

Rous du Collège

Revue du Collège Notre-Dame de Jamhour

Mars 2025 - N° 302

Fondée en 1938 - 87^e année

Actions sociales
Actions de prévention
Concours et distinctions

DOSSIER
L'école sur fond de guerre
Actions, vécu et réflexions

Rénovations sur les trois campus



ANIMALIFE
Veterinary Hospital

animalife.hospital
 animalifehospital
 animalifehospital

AnimalifeVeterinaryHospital
 www.animalifehospital.com
 03 414 070 - 05 457 662

Our Services:

- ❖ Consultations
- ❖ Surgeries
- ❖ Hospitalisation
- ❖ Radiology & Ultrasound
- ❖ Dental Care Services



- ❖ Laboratory Services
- ❖ Intensive Care Facilities
- ❖ Emergencies
- ❖ Grooming & Pet Spa
- ❖ Large Pet Shop

WE LISTEN, WE CARE

Nous du Collège

N° 302

87^e année - Mars 2025

Sommaire

Éditorial

5

Vie au Collège

7

Résultats au Bac français Session de juin 2024	7
Nouveaux visages	7
Entre les murs du Collège, rénovations été 2024	8
Paris, New-York, Londres, Riyad... à la rencontre des Anciens	10
25 ans au service du Collège	11
La rentrée des 2 ^{de} - accueil des élèves du CSG	13
La rentrée au PC	14
Fêtes de l'Indépendance et du Drapeau	16
Pour toi Liban !	18
La célébration dans les classes de 6 ^e et 5 ^e	18
Cérémonie de l'Indépendance au Petit Collège	19
Cérémonie de l'Indépendance au CSG	21
Vive la récréation !	22
Formation des délégués	23
Que du bonheur !	25
La célébration de la Sainte-Barbe à Jamhour	25
Du Grand au Petit Collège, des grands aux petits	28
Journée de la pomme	28
Bleu (sweat de la Promo 2025)	29
Compétition de maisons en pain d'épices	30
À vos marques, ... prêts, ... décorez !	31
Action de Noël à Bourj Hammoud	31
Cérémonie Saint François Xavier	32
Une journée de découvertes et de festivités	32
Quand les professeurs enchantent les élèves !	33
Spectacle de Noël au PC	34
<i>Christmas On Ice</i>	34
La joie de Noël au CSG	35
La crèche, porteuse de message « La Magie de Noël sur la Colline »	36

Kaléidoscope scolaire

39

<i>Charles Malik's writing competition</i>	39
اليوم العالمي للغة العربية	41
اليوم العالمي للتعليم	42
Prévention du harcèlement scolaire	44



Culture

47

Voyage scolaire à Berlin	47
Dernières nouvelles de Tomorrow Teen Forum	48

Spirituel

49

Semaine jésuite 2025	49
La Semaine jésuite au Petit Collège	53
La Semaine jésuite au Collège Saint-Grégoire	55
Journée spirituelle des 1 ^{re}	58
Commémoration du rappel à Dieu de Mélanie Freiha	58

DOSSIER *L'école sur fond de guerre*

61

Sport

77

Éducation

81

Échanger pour grandir	81
Ateliers pédagogiques	82

CAS

83

Groupe Notre-Dame Jamhour	91
Mouvement Eucharistique des Jeunes	101
Comité des Parents (CSG)	105
Amicale	111
Carnet de famille	125

Collège Notre-Dame de Jamhour

Suivez-nous sur



www.ndj.edu.lb

www.csg.edu.lb

Collège Saint-Grégoire

Suivez-nous sur



L'équipe



Réalisation et production :
Bureau de Communication et de Publication

Rédacteur en chef : Nayla Yazbec Geara
Comité de rédaction

Neyla Chidiac, rédaction française et production
Nayla Yazbec Geara, rédaction française et production

Correction

Nicole Hadaya, correction (langue française)
Najat Sayegh, correction (langue arabe)
Éliane Abou Jaoudé, correction (langue anglaise)

Webmaster : Michel Haddad

Réseaux sociaux : Sandra Raffoul Bouhabib

Relations publiques : Violette Ghorra

Collaborateurs réguliers

Sélim Asly - GNDJ
Caroline Badawi - CSG
Viviane Feghali - PC
Gisèle Hage - CSG
Romy Helou - Amicale
Alice Keyrouz - EPS
Marie-Antoinette Labaki - Aumônerie
Charbel Manuel - MEJ
Issam Noujeim - GC
Farid Ounaïssy - GC
Lara Zouein - Comité des Parents CSG

Ont collaboré au présent numéro

Simon Antoun
Nada Aoun
Cynthia Assouad
Hassan Behrouz Lawassany
Maria Bejjani
Joyce Chehwan
Ghada Daou
Marie-José Kiwan Bejjani
Aline Harfouche Abitayeh
Antoine Kaddoum
Yorgo Scheib
Marie Yazbeck
Marianne Zoghi

Photos

Sandra Bouhabib
Michel Haddad
Élie Hasbani

Archives

Gilbert Abi Nahed

Couverture

Travaux de dessin des classes de 8^e
sur le thème de la maison joyeuse à deux facettes.



Élèves ayant collaboré au présent numéro

Abdel Malak Ralph 2 ^{de} 7	Hamdar Nadim 1 ^{re} 2
Abdo Pia 4 ^e 2	Hamdar Sabine Te1
Abi Chakra Marie Calliope 5 ^e 6	Hanna Jayden 4 ^e 1 CSG
Abi Chakra Samir 2 ^{de} 9	Harb Gracia 8 ^e 1 CSG
Abi Haidar Karen Te10	Harfouche Sarah 4 ^e 1 CSG
Abi Nader Céline Te10	Hayek Caline 7 ^e 6
Abou Mrad Karen 5 ^e 5	Hayek Joe 4 ^e 1 CSG
Abou Saad Marc 8 ^e 1	Jalbout Marilyn Te10
Akiki Karl 8 ^e 1	Khater Cléa 4 ^e 7
Aouad Tatiana Te7	Kheir Georges 7 ^e 6
Asly Sasha 2 ^{de} 5	Khouri Marc 8 ^e 1
Assy Christina Te	Khouri Mounia 1 ^{re} 6
Baaklini Marianne 5 ^e 5	Labaki Raya 7 ^e 1
Bejjani Théa Maria 4 ^e 2 CSG	Moawad Christophe Te3
Bou Saad Theodor 2 ^{de} 6	Moawad Emmanuel Te10
Bou Khalil Paolo 7 ^e 7	Moustafa Sama 1 ^{re} 10
Boustany Nora 8 ^e 1	Naïm Lynn Te3
Chalhoub Carelle 7 ^e 7	Nassar Nay Te1
Chidiac Ariane Te1	Nawar Matheo 7 ^e 7
Choueiry Raphaëlle 2 ^{de} 6	Osta Noura-Maria Te9
Cortas Maëlle 4 ^e 3	Rahal Maria 8 ^e 1
Dib Maggie 2 ^{de} 2	Rizk Raymond 8 ^e 1
Dubot Nathalie 2 ^{de} 8	Rohayem Marie-José Te5
Eid Jad Te9	Roukoz Khalil 4 ^e 1 CSG
Esta Jia Te6	Salamé Ayla 8 ^e 1
Faddoul Sarah 8 ^e 1	Salameh Célina 7 ^e 6
Fadel Alicia 5 ^e 5	Sargi Jennifer 1 ^{re} 8
Fahed Gabriella 3 ^e 2	Semaan Alexia 8 ^e 1
Faour Mohamad 3 ^e 3 CSG	Souhaid Aya 6 ^e 2
Ghanem Adriana 8 ^e 1	Souhaid Yasmina 1 ^{re} 2
Gholam Maryne 8 ^e 1 CSG	Termos Ghina 2 ^{de} 3
Haddad Christie 4 ^e 7	Wassef Kian 1 ^{re} 7
Haddad Joud 3 ^{de} 6	Younès Lynn Te8
Haddad Mariel Te9	Zmokhol Chérif 3 ^e 1
Hajj Kate 7 ^e 1	Zouein Ella Maria 4 ^e 1
Hajjar Nehmé-David 4 ^e 1 CSG	

Illustrateurs

Ghorra Andréa 1^{re}10
Hourani Kate Te3
Mandour Cybel Te9

Éditorial

À chaque Nous ses circonstances !

La Rédaction

En jetant un coup d'œil aux sommaires des précédents *Nous du Collège*, nous constatons que, depuis quatre ans, ils varient au gré des drames qui se succèdent dans notre pays, transformant ainsi notre existence en réalité en sursis.

Comment faire pour poursuivre dans l'espérance chrétienne qui est nôtre ? Comment contrer le doute par la lumière ? Difficile !

Mais quand on est jeune, qu'on a comme valeurs l'optimisme, la famille, le travail et l'intégrité on peut déplacer des montagnes.

La guerre, qui nous est tombé dessus avec toute sa violence, a fait grandir en chacun la foi et un sentiment d'enracinement inébranlable dans ce bout de terre. La guerre a révélé ce qu'il y a de plus beau chez nos élèves, leur folle envie de vivre : celle-ci même qui refoule la tragédie et met en exergue la joie, le partage et l'amitié.

Les projets, les fêtes, les manifestations de vie ont déferlé dès l'annonce du cessez-le-feu, comme de chauds rayons de soleil sur une surface gelée ! Il y a eu aussi les initiatives sociales, les collectes en faveur de familles déplacées... des initiatives qui aident à admettre les paradoxes de la vie au Liban.

Face à la peur, il y a la prière ; face à la destruction, l'entraide ; face à la violence, la bienveillance.

Au fil des pages de ce numéro, vous pourrez découvrir, chers lecteurs, les multiples facettes de la vie telle que nous la comprenons au Liban. Elle est remplie de saveurs, de mouvements, de vitesse... parce qu'au Liban, chaque seconde de joie est arrachée à la tragédie et s'apparente à un instant d'éternité.





Health insurance

Protect your employees and their families

Tailor made medical insurance plans
for employees and their families.

Know You Can

Find out more on axa-middleeast.com.lb – Call center 04-727 000

AXA Middle East S.A.L. Joint Stock Company with Capital of LBP 22,500,000,000 fully paid - RCB 34145 - No Fiscal: 4706
Listed in the Register of Insurance Companies in Lebanon dated 13/6/1975 under no.156 and subject to the provisions of the Lebanese Decree-Law No 9812 dated 4/5/1968.



RÉSULTATS AU BAC FRANÇAIS

Session de juin 2024

279 admis/279



- 18** Mentions Très Bien avec les félicitations du jury
- 69** Mentions Très Bien
- 89** Mentions Bien
- 75** Mentions Assez Bien

Nouveaux visages

au Collège Notre-Dame de Jamhour

Mme Rania ABI KHALIL	<i>Mathématiques – Primaire</i>
Mme Mireille ABOU MALHAM	<i>Français – Complémentaire</i>
Mme Marianna AHMAR	<i>Sciences Économiques et Sociales – Secondaire</i>
M. Nicolas AKKAWI	<i>Histoire-Géographie – Complémentaire CNDJ</i>
Mme Nada ALOUF	<i>Mathématiques – Complémentaire</i>
Mme Jocelyne BOU NADER	<i>Accompagnatrice Pédagogique – PC</i>
Mme Carole DAHER	<i>Français – Complémentaire</i>
M. Anthony FARAH	<i>Français – Complémentaire</i>
M. Majed FEGHALY	<i>Sciences – Primaire</i>
M. Antoine HARB	<i>Accompagnateur Pédagogique – Grand Collège</i>
M. Paul JAMHOURI	<i>Assistant de préfet – Secondaire</i>
M. Hassan LAWASSANI	<i>Arts dramatiques – Complémentaire CNDJ et CSG</i>
Mme Jane SAFI	<i>Laboratoire SVT – Grand Collège</i>
M. Ibrahim SEMAAN	<i>Histoire-Géographie – Primaire CNDJ et CSG</i>
Mme Youmna STEPHAN	<i>Psychomotricienne – Primaire</i>
Mme Pascale TANNOUS	<i>Mathématiques – Primaire CNDJ et CSG</i>
Mme Christiane WAKED	<i>Accompagnatrice Pédagogique – Secondaire</i>
M. Jean KHOURY	<i>Comptabilité – Grand Collège</i>



au Collège Saint-Grégoire

Mme Joëlle BACHAALANY	<i>Sciences numériques – Primaire CNDJ et CSG</i>
Mme Karen CHAHOUD	<i>Mathématiques – Primaire</i>
Mme Clara MAALOUF	<i>Français et Histoire-Géographie – Complémentaire</i>
Mme Marianne ZOGHBY	<i>Français – Primaire</i>





ENTRE LES MURS du Collège

travaux de rénovation été 2024

Le Collège, soucieux de maintenir le bon fonctionnement de ses installations et d'innover, continue d'investir et de rénover les espaces sur ses trois campus dans le but d'assurer à ses élèves des lieux modernes, sécurisés et sains.

Dans le prolongement des travaux réalisés l'été 2023, d'autres chantiers ont été entrepris au Collège entre juin et septembre 2024.

Installation de panneaux photovoltaïques au Petit Collège

Près de 410 panneaux ont été installés sur les toits des bâtiments des classes de 8^e et de 10^e. Ils viennent s'ajouter aux panneaux déjà opérationnels au Grand Collège pour augmenter la capacité d'alimentation en énergie électrique. Ces installations ont nécessité une restauration du toit en amont. L'étanchéité et la peinture ont été refaites pour que l'installation des panneaux se fasse dans les meilleures conditions et pour garantir ainsi leur durabilité.



Rénovation du laboratoire au Petit Collège

Débuté au mois de juin 2024, ce chantier est nécessaire pour assurer un espace de travail sain et accueillant aux jeunes scientifiques. Un faux plafond avec lumières LED a été installé pour un meilleur éclairage et une économie

d'énergie. Paillasses Trespa antibactériennes et lavabos antibactériens en résine ont remplacé l'ancien matériel devenu vétuste, le tout pour offrir un espace de travail hygiénique et sûr. Enfin, le rafraîchissement de la peinture a donné un coup de neuf au laboratoire de sciences, le rendant plus lumineux et accueillant.

Restauration des sanitaires au Grand Collège

Ce projet, dont une partie a été réalisée l'été 2023 dans les divisions de 1^{re} et de 2^{de}, s'étend à d'autres bâtiments, pour inclure les divisions de 5^e et 6^e et les toilettes réservées aux enseignants près des bureaux de coordinations. Tout y a été refait de A à Z pour pouvoir

Le laboratoire au Petit Collège fait peau neuve.





intégrer des installations hygiéniques et modernes. Ceci inclut évidemment la réparation de la tuyauterie défectueuse et le remplacement du carrelage, ainsi que l'installation de cuvettes encastrées avec système de chasse d'eau économique, cabines à cloisons antibactériennes et lavabos en résine antibactériens. Les travaux ont pris fin avant la rentrée de septembre 2024.

Rénovation de deux salles de classes au Grand Collège

Devenues vétustes, les salles de classes nécessitent une rénovation entière : faux plafond avec éclairage LED intégré, rafraîchissement de la peinture, pose de cache-câbles et remplacement du TBI. Ce chantier, a été exécuté dans les classes de 5^e1 et 4^e1 durant l'été, rendant les espaces plus accueillants et propices au bien-être des élèves.

Salles de classes au Collège Saint-Grégoire

La salle d'examen au deuxième étage du bâtiment rose au Collège Saint-Grégoire a été réaménagée en salles de classes. Les murs ont été démantelés pour réagencer l'espace et y aménager trois salles de classes et un bureau destiné au responsable de cycle. Ces salles sont prêtes à être équipées de matériel pédagogique et à accueillir des élèves lorsque le besoin se présentera.

Ces travaux nécessaires à l'épanouissement des élèves n'auraient pas été possibles sans les donations offertes au Collège, et sans le soutien du recteur à l'équipe de l'Intendance qui n'a pas chômé tout l'été durant.

N.Y.



Rénovation des sanitaires des professeurs et des classes de 5^e et 6^e.



Réaménagement du deuxième étage au CSG.



La 4^e1 remise à neuf.



PARIS, NEW-YORK, LONDRES, RIYAD... À LA RENCONTRE DES ANCIENS

Dans le contexte qui prévaut depuis septembre 2024, la tournée annuelle du recteur auprès des Anciens de la diaspora a été revue au diapason des frappes israéliennes sur le Liban.

Jugeant parfois impossible de quitter le Collège, c'est M. Anis Barakat (délégué du recteur au développement institutionnel) qui s'est chargé du bâton de pèlerin et qui a entrepris un voyage en France à la rencontre de l'AJFE et un autre à New-York auprès du Jamhour Alumni US. À l'heure de se rendre à Londres et à Riyad, la guerre permettant quelques répits, le recteur a réussi à s'y rendre pour tisser de solides liens avec les nombreux Jamhouriens présents dans ces villes.

Paris, 5 octobre 2024, un déjeuner rassemble quelque 130 anciens de diverses promotions. Le comité de l'AJFE met en lumière le parcours de M. Gaston Hochar (Promo 1984) et son chemin de vie inspirant. La lecture d'un texte de Michel Chiha par Phillippe Helou donne le ton à cette rencontre conviviale.

New-York, 12 octobre 2024

Avec l'enthousiasme habituel, le comité de Jamhour Alumni US a mis les petits plats dans les grands en organisant une soirée, souhaitant offrir au Collège un soutien financier indéfectible.

Rassemblant plus de 160 personnes, cet événement annuel marque profondément la communauté *jamhourienne* aux États-Unis. L'animateur attendu pour cette soirée est sans doute Gaby Sara, dont le talent a surpris plus d'un. L'invité d'honneur choisi est l'écrivain d'origine libanaise Nassim Taleb. Celui-ci a évoqué son parcours personnel et professionnel en répondant aux



questions et en clarifiant les étapes importantes dans sa vie.

Il faut dire que les rencontres avec les Anciens sont aussi importantes pour le Collège que pour les Anciens, inutile de mentionner la valeur de ce ressourcement pour des Libanais vivant à l'étranger.



Londres, 12 – 14 novembre 2024

À peine arrivés sur le tarmac de Heathrow que le recteur et M. Barakat se rendent compte combien le temps s'accélère ; pour rencontrer la diaspora londonienne. Ce soir-là, un dîner a été offert par M. Patrick Georges (Promo 1988) rassemblant une trentaine d'Anciens et leurs conjoints. La plupart des présents, aujourd'hui âgés de 45 à 55 ans, ont été les élèves de M. Barakat, la joie de ces retrouvailles l'a particulièrement comblé d'émotion.

La réception était très chaleureuse, rassemblant des personnes remarquables, engagées auprès du Collège. Le P. Marek Cieślik leur a fait part des nouveautés au Collège, mais aussi des difficultés et des défis de l'enseignement dans le contexte de la guerre s'ajoutant aux crises systémiques, financière et monétaire du Liban. La communauté *jamhourienne* de Londres a manifesté, une fois encore, son attachement au Collège et sa solidarité avec le pays.

Le lendemain, 13 novembre 2024, un *gathering* est organisé avec les promotions les plus jeunes qui ont fait connaissance avec le recteur et ont profondément apprécié le retour aux sources que représente ce genre d'assemblées.

Riyad, 3 et 4 décembre 2024

La communauté *jamhourienne* de Riyad en Arabie Saoudite grandit de jour en jour. Elle gravite autour d'un noyau constitué de représentants de plusieurs promotions : M. Ralph Azkoul (1994), M. Georges Asmar, M. Marc El Hage (1998), M. Fady Fakhoury (1986),



M. Georges Najjar (2011), Mlle Rouba Nahas (2006), M. Walid Nassar (1988), M. Karim Nassar (1990), et animé par un inconditionnel du Collège M. Nabil Nassar (1996). C'est sous l'impulsion de ce noyau que le recteur et M. Barakat ont effectué leur 2^e visite aux *Jamhouriens d'Arabie*.

Le temps de cette visite était réglé comme du papier à musique !

Au soir du 3 décembre, près de 70 Anciens (conjoints inclus) se sont retrouvés dans le jardin de M. Karim Nassar pour un dîner alliant la convivialité à l'hospitalité si réputée des Arabes.

Fermement attachés à leurs racines et à leur collège, les Anciens ont écouté avec beaucoup d'intérêt la présentation des projets, des réalisations et des besoins, faite par le recteur, et ont répondu avec enthousiasme à l'appel à solidarité visant à assurer une solide coopération avec le Collège.

Le lendemain de ce mémorable dîner de retrouvailles, une réunion avec quelques personnes a servi à mettre au point une collaboration pérenne.

Cette rencontre se distingue par l'énergie qui s'en est dégagée et par l'engagement positif des personnes qui forment la communauté *jamhourienne* de Riyad.



Les voyages du recteur et de son délégué au développement institutionnel auprès de la diaspora *jamhourienne* tiennent lieu de rassemblements familiaux, ils aident à maintenir les liens entre les Anciens et leur Collège, permettent de transmettre l'attachement aux sources et soutiennent les projets entrepris par le Collège.

N.C.

25 ANS AU SERVICE DU COLLÈGE

Mercredi 10 juillet 2024, le grand salon de l'accueil fraîchement rénové, se mettait sur son 31 pour célébrer les 25 ans de services de cinq conducteurs de bus et de cinq membres du service de l'intendance, en présence du père recteur, Marek Cieślik sj et du préfet spirituel P. Antranik Kurukian sj.

Ont été honorés ce jour-là :

- MM. Hosep Kazanjian, Elias Haddad, Jean Bou Fadel, Wadih Bejjani et Georges Nawar, conducteurs de nos bus bleus depuis 25 ans.
- Mme Najat Naouar Boulos notre standardiste, MM. Naji Ghanem souvent à la régie de la salle d'académie, toujours prêt à rendre service là où il le faut, Samer Meghawech notre incontournable menuisier que l'on rencontre toujours tourne-vis et boulons en poche, Tony el Jalkh et Tony Barhouche du service d'intendance.



De g. à d. : MM. Tony el Jalkh, Tony Barhouche, le recteur P. Marek Cieślik sj, Mme Najat Naouar Boulos, MM. Samer Meghawech, Naji Ghanem et l'intendant général Dany Abi Hawbar.



De g. à d. : MM. Wadih Bejjani, Elias Haddad, P. Marek Cieślik sj, Antoine Kaddoum chef du service des transports, Jean Bou Fadel, Hovsep Kazandjian et Georges Nouar.

كلمة أنطوان القدوس رئيس خدمة النقل

حضرهُ الأب الرئيس ، حضرهُ الأب الأجلاء ، حضرهُ المدراء الأفضل ، سائقى النقل المحترمين، موظفي مصلحة الصيانة الكرام، نجتمعُ اليوم في آخر السنة الدراسية لتكريم خمسة سائقين في مصلحة النقل خدموا ٢٥ سنة وما فوق بإخلاص ووفاء خلال وجودهم في مصلحة النقل. ربما لا تكفي الكلمات لتجوبيه الشكر لهم والتعبير عما قدموه من عطاء وجهود خلال هذه السنوات.

السائقون هم:

- جان بو فاضل منذ سنة ١٩٩٥، ٢٩ سنة في خدمة المدرسة، سائق باص رقم ٣٧ رجل كفوء، سائق رصين، حاضر دائمًا لتلبية حاجات النقل.

- الياس حداد منذ سنة ١٩٩٧، ٢٧ سنة في خدمة المدرسة، سائق باص رقم ٥، يهتم بصيانة الباصات، يدير عمله بتقان وهو غيور على المصلحة والملقب "عميد الكاراج".

- جورج نوار منذ سنة ١٩٩٨، ٢٦ سنة في خدمة المدرسة، سائق باص رقم ٣٦، هادئ في قيادته، يتلزم بمعايير السلامة العامة وسلامة الطالب.

- وديع بجاني منذ سنة ١٩٩٩، ٢٥ سنة في خدمة المدرسة، سائق باص رقم ٢٥، رجل أمين على الكاراج يهتم بمخزون القطع وبصيانة الباصات، يقوم بخدمة المصلحة بتفانٍ.

- هويسپ كازنديجان منذ سنة ١٩٩٩، ٢٥ سنة في خدمة المدرسة، سائق باص رقم ٤١، حريص بقيادة الوعية، يعامل الطلاب كأولاده، لا يتقاус عن خدمة رفقاء، ولا ننسى صفارته الجاهزة دائمًا معه لتنظيم السير.

وأخيرًا، أهمنى للسائقين الكرام دوام الصحة وطول العمر وأشكر الأب الرئيس والأباء اليسوعيين على الإهتمام الخاص بمصلحة النقل، وصلواتنا المرتفعة لسيدة الجمهورية لتحميانا وتحمي طلابنا عند نقلهم بالباص .

قداس مباركة خدمة النقل

في نهار الاثنين ١٧ أيلول، أقامت مصلحة النقل قداساً للموظفين السائقين والمراقبين برعاية الأب أنترانيك كوريكيان اليسوعي، وذلك على نية العام الدراسي الجديد، طالبين شفاعة سيدة الجمهور لتحميانا وتحمي طلابنا خالل نقلهم.

بعد القداس، قام الأب أنترانيك بمبارة الباص الجديد رقم ٢١. إن استحداث باصات جديدة يعكس اهتمام المؤسسة بتوفير أفضل الخدمات لطلابنا وضمان سلامتهم أثناء النقل.

نتمنى للجميع عاماً دراسياً موفقاً وآمناً، وللسائقين والمراقبين المزيد من النجاح والتفاني في عملهم.





LA RENTRÉE SCOLAIRE DES 2^{DE} – ACCUEIL DES ÉLÈVES DU CSG

Le 10 septembre 2024 : jour de la grande rentrée des 2^{de}. Une rentrée attendue par les uns comme par les autres. C'est l'année où les élèves du Collège Saint-Grégoire rejoignent les bancs du CNDJ. J'ai été sollicitée

par l'équipe d'anthropologie chrétienne afin d'accueillir les élèves de 2^{de} durant la matinée de la rentrée. J'ai pris en charge la 2^{de} 4 en binôme avec P. Agapios Kfouri. Le but de cette matinée est de créer une harmonie au sein du groupe-classe, de permettre aux élèves de communiquer entre eux et de faire connaissance. Nous avons parcouru le Collège suivant un itinéraire pré-établi et, à chaque arrêt, nous avons fait participer les élèves à une activité, en demi-groupes. Les activités brise-glace, ont pour but de rapprocher les élèves les uns des autres. Ces activités amusantes ont permis aux élèves de se sentir à l'aise et de se faire de nouveaux amis tout en visitant le Collège.

Accueillir ses élèves chaleureusement lors des premiers jours d'école est essentiel !

Cynthia Assouad
Équipe du CIO



La rentrée en 2^{de} a eu lieu cette année le 10 septembre 2024, ce premier jour a été riche en découvertes et activités organisées par la préfecture spirituelle. La journée a débuté par un tour des différents bâtiments du Collège pour que nous nous familiarisions avec les lieux où nous allons vivre tout au long de nos trois années dans le cycle secondaire et pour que nous fassions connaissance avec les élèves de notre classe.

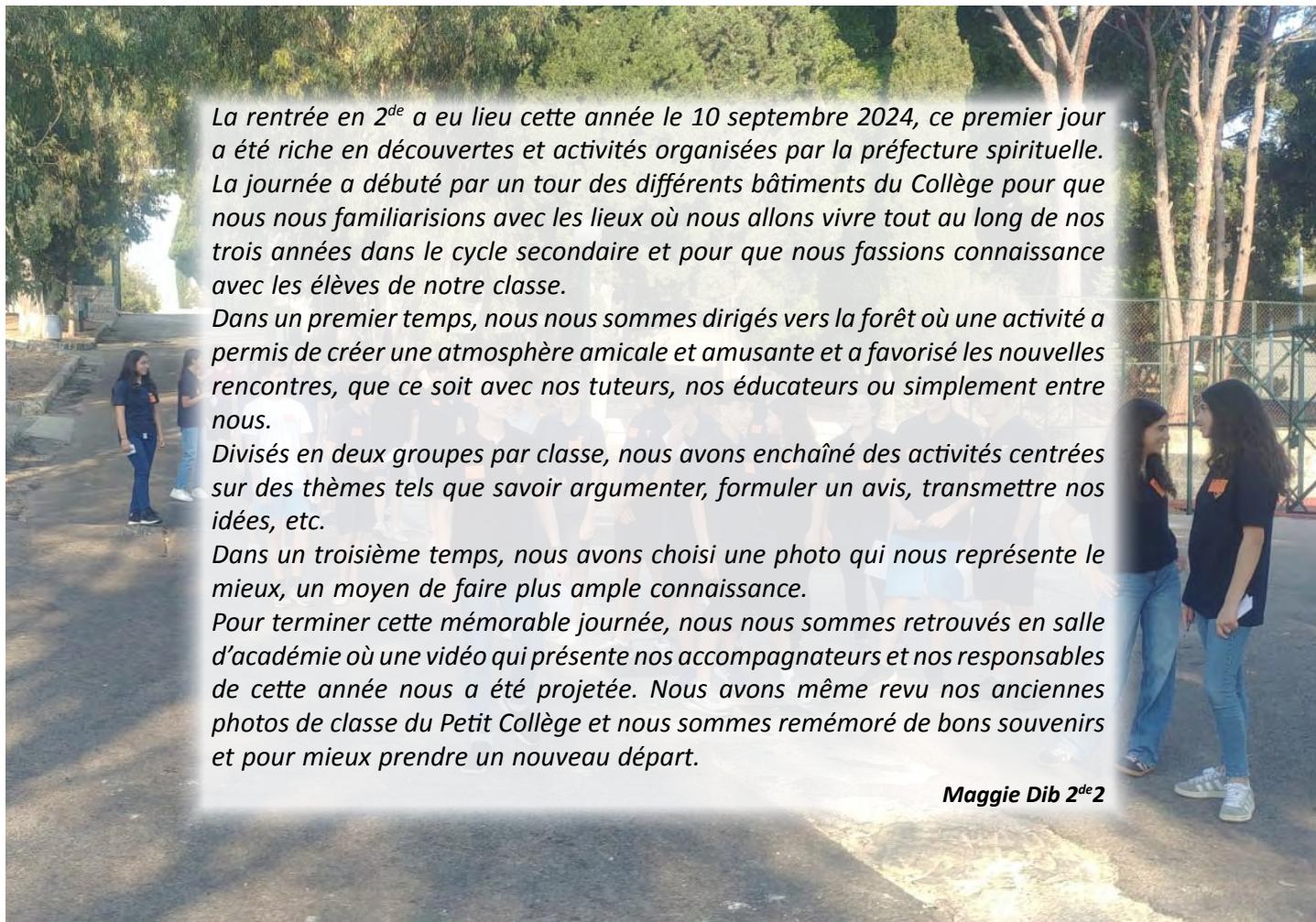
Dans un premier temps, nous nous sommes dirigés vers la forêt où une activité a permis de créer une atmosphère amicale et amusante et a favorisé les nouvelles rencontres, que ce soit avec nos tuteurs, nos éducateurs ou simplement entre nous.

Divisés en deux groupes par classe, nous avons enchaîné des activités centrées sur des thèmes tels que savoir argumenter, formuler un avis, transmettre nos idées, etc.

Dans un troisième temps, nous avons choisi une photo qui nous représente le mieux, un moyen de faire plus ample connaissance.

Pour terminer cette mémorable journée, nous nous sommes retrouvés en salle d'académie où une vidéo qui présente nos accompagnateurs et nos responsables de cette année nous a été projetée. Nous avons même revu nos anciennes photos de classe du Petit Collège et nous sommes remémoré de bons souvenirs et pour mieux prendre un nouveau départ.

Maggie Dib 2^{de} 2





RENTRÉE DES 12^E

Même après plusieurs reports, la rentrée des 12^e garde toute la saveur de l'innocence...
[16 octobre 2024]



RENTRÉE DU PETIT COLLÈGE

Place aux jeux et à la fête...





Fêtes de l'Indépendance et du Drapeau

Cette année, la cérémonie de la fête du Drapeau et de l'Indépendance est organisée par préfectures, pour éviter les rassemblements de masse, alors que la guerre continue de sévir. Pour le cycle secondaire, la cérémonie porte la signature de la Promo 2025. Plusieurs fois ajournée à cause de la violence des frappes, elle a finalement lieu le 26 novembre 2024 et rassemble les élèves et les éducateurs de 2^{de}, 1^{re} et Te, la direction au grand complet et des parents d'élèves faisant partie des forces armées (armée libanaise, forces de sécurité intérieure, etc).



La cérémonie débute par l'entrée des étendards au son de la musique militaire, la pose d'une gerbe en mémoire des martyrs de l'armée et d'un bouquet de fleurs blanches aux pieds de la Vierge.

Pour lire les mots prononcés lors de la cérémonie :
<http://www.ndj.edu.lb/fete-independance-gc-20241121>

Au Collège, les valeurs patriotiques se sont gravées en nous dès notre plus jeune âge. Un élan d'amour infaillible pour notre pays s'est renforcé peu à peu au fil des années. Comment aurions-nous pu savoir que ce sentiment, déjà profondément ancré, allait encore s'intensifier ?

En effet, le désir de rendre hommage au Liban, malgré les circonstances et les drames, s'est amplifié durant la période de guerre jusqu'à la fin de l'année 2024.

En tant que promotion, nous avons estimé que la situation difficile que traverse notre patrie n'est pas un frein, mais un carburant alimentant en nous la flamme. Nous voulons célébrer notre Liban de la plus belle manière et prouver que l'amour persiste, comme nous l'avons affirmé dans notre courte vidéo où nous proclamons être la génération de l'amour et non celle de la guerre. C'est dans cet état d'esprit que, sous la



Le discours du recteur, P. Marek Cieślik s'articule autour de l'engagement et de l'enracinement, il est précédé de celui d'Anthony Hamouche représentant la Promo. La Promo 2025 a présenté ensuite une vidéo de sa production, intitulée Nabil, illustrant avec beaucoup de tendresse le quotidien des jeunes pendant et au-delà de la guerre.

La suite du programme : une démonstration de combat entre l'armée libanaise et ses ennemis, la plantation d'un cèdre symbole de notre enracinement dans notre terre et enfin, une danse acrobatique réalisée avec souplesse et agilité, sans oublier le chant "وَحْيَا الِّي راحوا" interprété par la voix de la Promo, Gioia Féghaly accompagnée de Yorguo Féghaly et Gio Féghaly à la guitare et de M. Imad Rahhal au clavier.



houlette de Mme Violette Ghorra et avec le soutien de notre préfet Mme Nidale Malek, nous avons entamé les préparatifs de la fête annuelle de l'Indépendance, une célébration qui, désormais, prend un tout nouveau sens. Cette fête est un symbole qui, à travers le personnage de NABIL – anagramme de LIBAN – représente chaque élève libanais du Collège Notre-Dame de Jamhour.



La présentation des Terminale s'est voulue comme un reflet des valeurs de la société libanaise. Ainsi, la marche militaire incarne la persévérence, la démonstration de combat représente le courage, la danse et l'acrobatie symbolisent la joie de vivre, et enfin, l'ensemble de cette célébration témoigne de la générosité de chacun, qui s'est investi corps et âme en mettant ses talents et compétences au service de la promotion et, plus encore, de la patrie. Le message ultime de notre spectacle : nous sommes tous NABIL.

Nous avons essayé, autant que possible, d'exploiter les outils technologiques à notre disposition en publant



Le recteur, P. Marek Cieślik sj.



de nombreuses vidéos sur les réseaux sociaux pour transmettre le message d'amour qui brûle en nous. Avec nos corps, nous avons formé les chiffres 10 452, symbolisant notre appartenance à chaque kilomètre de notre territoire, du Nord au Sud et d'Est en Ouest. Ainsi, à travers cette célébration, nous avons prouvé que l'amour du Liban ne se mesure pas aux difficultés qu'il traverse, mais à la force avec laquelle nous continuons de le porter en nous. Plus qu'un simple hommage, cette fête est un cri du cœur d'une génération qui refuse de se laisser définir par la guerre, et qui choisit, encore et toujours, l'amour. Nous portons en nous une force inébranlable : celle de croire en un Liban meilleur et de tout mettre en œuvre pour y parvenir. NABIL n'est pas qu'un symbole de cette journée, il est l'incarnation de chacun de nous, prêt à bâtir un avenir où l'amour triomphe sur l'adversité. Si vous avez oublié NABIL, le reléguant au rang de simple souvenir du 22 novembre, détrompez-vous. Car NABIL, lui, ne vous oublie pas. Il existe en chacun de nous, dans notre quotidien, dans les moindres décisions et sacrifices que nous faisons pour ce pays que nous aimons tant et qui est une grande part de notre cœur.

Céline Abi Nader Te10



Anthony Hamouche, s'exprimant au nom de la Promo 2025.





Pour toi Liban

Des tremblements, une pause brève, beaucoup trop brève, une explosion, une autre. Concentrée sur ma table de chevet, j'écris. J'écris ma peine, ma peur, ma colère. Mon Liban à l'envers : Nabil !

Et c'est à ce moment-là qu'une idée traverse l'esprit de mon camarade Charbel Bachaalani. À l'occasion de la fête de l'Indépendance, celui-ci propose de concrétiser le personnage de mon poème par un montage vidéo.



Sur le plateau de l'émission « Sar el waqt ».

Avec la participation de Charbel, Lynn Souhait, Céline Abi Nader et Yorgo Feghali qui a incarné « Nabil », nous avons créé la vidéo de A à Z, un film-cri de résilience et d'espoir.

Cependant, nous n'avons pas prévu que notre cri résonnerait à l'échelle nationale. Effectivement, notre vidéo a suscité un grand engouement et nous a propulsés de l'autre côté de l'écran, sur les plus grandes chaînes télévisées libanaises (MTV, LBC et Al Jadid) en l'espace de 24 heures ! Accompagnée de quelques camarades ayant contribué à préparer la cérémonie de l'indépendance (*Fight team, dance team, acrobat team*) nous avons enchaîné les plateaux télévisés et avons exprimé notre espoir ainsi que notre amour pour notre pays. Notre professeur de philosophie nous a expliqué que « la peine se refoule ou se sublime selon Freud ». Durant cette période rude, nous avons en effet constaté que notre peine a bien été sublimée, magnifiée, pour toi NABIL, pour toi LIBAN.

Marilyn Jalbout Te10

La célébration dans les classes de 6^e et 5^e

كلمة لوطنی

حرّية الوطن استقلاله... حرّية الشعب تطبيق الدستور والقوانين. تعود ذكرى عيد الاستقلال هذه السنة وبيروت أم الشرائع عابقةً برائحة البارود ودخان الحرائق، وأشجار الأرز على التلال ثكالي لفقدان أبنائهما.

شاءات الظروف هذه السنة أن تصطفُّ التلاميذ في الردهة الرئيسة للقسم وبدأ الاحتفال بكلمة ألقنها السيدة « كليرهندي »، مديرة القسم، أثنت خاللها على معاني العيد. تلاها النشيد الوطني اللبناني: أنشدته الحاجر بقوة ورجاء، علّنا نُعيد وطننا لبنان منارة الشرق ومنبر الكلمة.

مميّزاً كان أيضًا غناونا لرائعة السيدة « باسكال صقر » « بيدر الأبطال » حيث عانق صوتها وجدان كلمات الشاعر « هنري زغيب » وعبقريّة موسيقى الراحل « الياس الرحباني ».

مسك الختام كانت الكلمة الأب الرئيس الذي تمنى لنا أيامًا أفضل وتحصيلًا دؤوبًا.

اليسيا فاضل
الصف الخامس

أَللَّهُ وَأَمْل

في صباح يوم ٢١ تشرين الثاني من هذه السنة، تجمّع التلاميذ في ملعب المدرسة لإحياء عيد الاستقلال الواحد والثمانين أمام العلم اللبناني الذي يرفرف عالياً. لم يكن هذا العيد كالسنين السابقة. فالوطن يتناشر أشلاء تحت وطأة الحرب وأصوات القذائف والصواريخ. وكانت أصواتنا تتشدّد أناشيد الاستقلال، ولكن قلوبنا حزينة، تتأنّم بسبب مشاهد الدمار من حولنا. ورغم كل ذلك، انتابنا شعور بالفخر والانتفاء والتعلق بهذا الوطن، مما جعلنا نحلم بِغَدٍ أَفْضَل. فمهما اشتَدَّ الصعوبات وسَاءَتِ المحن، سَيَأْتِي يومٌ نُسْتَيقِظُ فِيهِ عَلَى وَطَنٍ يَنْفَضُ عَنْهُ غَبَارُ الْمَوْتِ وَيَنْهَضُ كَطَائِرٍ الفينيق، ليُعْوِدَّ منْ جَدِيدٍ مِنَارَةَ الشَّرْقِ، مَهْدَ الْحَضَاراتِ وَمَلْتَقَى الْأَدِيَانِ وَالْقَافَاتِ.

ماريان بعقليني الصف الخامس ٥



Cérémonie de l'Indépendance au Petit Collège

Aujourd’hui n'est pas un jour comme les autres. En effet, mon école célèbre la fête de l'indépendance du Liban, mon cher pays. Cette nation qui, malgré les défis qu'elle a traversés, reste toujours résiliente. Les festivités débutent par des chants et des danses. Puis, élèves et professeurs chantant l'hymne national, le chant de l'indépendance que le Liban a obtenue le 22 novembre 1943. Cet événement, comme chaque année, sera toujours un beau souvenir dans mon cœur.

Nora Boustany 8^e1



لبنان وطن لنا

لبنان وطن لنا
ولليني من بعْدنا
نحن هُنا والأرض لنا
نَعْشَقُ كُلّ حَبَّةٍ مِنْ أَرْضِنا
نحمل الأَرْزَةَ فِي قلوبِنا
والعلمُ وحْدُهُ رايَتنا
فنحن أَصْحَابُ حَقًّا
ولن يَضِيعَ حَقٌّ أوْ مُقْتَنِي
إِنْ كُنَا نُطَالِبُ بِمَا لَنَا
حتَّى لُو طَالَ الزَّمَانُ بِنَا
سَبَقَنِي نُكَافِحُ فِي وَطَنِنا
ما دَامَ دَمٌ يَسْرِي فِي عُروقِنا
نُجَاهِدُ، نُنَاضِلُ، نَعْيِشُ يَوْمَنا
يَتَصَبَّبُ الْعَرَقُ عَلَى جَبَينِنا
نَعْمَلُ بِجُهْدِنَا، نَكُدُّ وَلَا نَكُلُّ
وَنُؤْمِنُ بِأَنَّ الْغَدَ سَيَغُدوْ أَفْضَلَ.

فييفان الأشرف فغالي
مُدرِّسةُ اللغة العربية في قسم الصغار

C'est le 22 novembre, la fête de l'indépendance de mon cher Liban. À l'école, nous célébrons cette occasion avec enthousiasme. En premier, nous dansons la danse que Mme Gisèle Hreiz nous a apprise, puis nous interprétons la chanson que M. Omar Moukarzel nous a enseignée. Les élèves de 7^e chantent aussi une belle chanson, et à la fin, les grands défilent brandissant le drapeau du Liban.

Maria Rahal 8^e1

على الرغم من كلّ شيء...

عاش اللبنانيون أوقاتًا صعبةً وخاضوا أزماتٍ لا تُعدُّ ولا تُحصى في الآونة الأخيرةِ مِنْ هذا العام. وعلى الرُّغمِ مِنَ الحربِ الضُّرُوفِ التي شُنِّتَ على بلادنا، احتفلَ مَدْرِسَتُنَا بِعيْدِ الْعَلَمِ، وكُلُّ عَبْرٍ يُطْرِيقُهُ عن حُبِّهِ وَتَعَلُّقِهِ بِوطَنِهِ لُبْنَانَ. الْبَعْضُ قَدْمًا لَوَحَاتٍ رَاقِصَةً مَعَبِّرًا، على وَقْعِ أَغَانٍ وَطَبَّانَة، والبعضُ الآخرُ رَسَمَ لَوَحَاتٍ وألقى كلماتٍ وأشعارًا، منها بالفُصْحَى وأُخْرِي بِاللهِجَةِ العَامِيَّةِ.

لبنان كُلُّ إيمان

لبنان يا وطن السلام
مِنْكَ كُلُّ النَّاسِ غاروا
رُحْ تَبَقِّي أَرْضُ الْأَحْلَامِ
لُو الغَدْرُ وَلَعْ فِيكَ نَارُو
فِيكَ الْأَرْزُ سِهْرَانٌ مَا بَيْنَمِ
تَرَابِكَ، تَرَابٌ مَقْدَسٌ
لَأَنَّوْ الرَّبِّ مِنْ زَمَانِ زَارُو.

كالين الحايك السابع ٦

لماذا أحبك يا وطني لبنان؟

أَحُبُّكَ يَا لُبْنَانَ، لَأَنَّكَ وَطَنُ الْجَمَالِ وَالْأَمْلِ، وَلَأَنِي
أَجُدُّ فِيكَ قَوَّيٍّ وَهُوَيَّتِي...
أَحُبُّكَ يَا لُبْنَانَ، لَأَنَّكَ بَلْدٌ صَغِيرٌ بِمِسَاحَتِهِ، وَلَكَكَ
كَبِيرٌ بِتَارِيْخِكَ وَ ثَقَافَتِكِ .
أَحُبُّكَ يَا لُبْنَانَ، لَأَنَّكَ تَجْمَعُ بَيْنِ الْجِبَالِ الشَّامِخَةِ
وَالْبَحْرِ الْهَادِيِّ، وَبَيْنِ الْفَصُولِ الْأَرْبَعَةِ الَّتِي تَمْنَحُنَا
دِفَاءَ الصِّيفِ وَبِرُودَةَ الشَّتَاءِ.

سيلينا سلامة السابعة ٦





“
بمناسبة عيد الاستقلال، نحتفل
اليوم بذكرى غالٍة على قلوبنا، ذكرى
تحرير وطننا العزيز. إنها لحظة فخرٌ
واعتزاز، إذ نُحيي تضحياتِ الأبطالِ
الذين قدّموا أرواحهم من أجل أنْ
نعيش في بلدنا لبنان بحريةٍ وكرامَة.
كاريل شهوب السابع ٧

”



“
كلمة «لبنان» هي اسم سريانيٌ مؤلفٌ
من «لب» و «أنان» وتعني «قلب الله».
أما أرذه الذي يتوسلُ علَّمنا فهو يدعى
أرْزُ الربِّ. لهذا أرجو وأصلي من كُلِّ قلبي، في
ذكرى استقلال وطني الحبيب، أن يحفظَ اللهُ
أرضَه ويحميها من كُلِّ عدوٍ ومحَّلٍ.
باولو بو خليل السابع ٧

”



جورج أبو خير السابع ٦

لبنان يا وطنَ الأرز، أنتَ رمزُ القوة والصَّمود.
لبنان يا أجمل الأوطانِ، يأتيك السياحُ من كُلِّ مكانٍ للتنعُّمِ
والاستجمام، لزيارة مواقعك الأثرية وشواطئك البحريَّة.
لبنان يا بلدَ العِلمِ، على الرُّغمِ من صغرِ مساحتِك، أنتَ ثروةٌ
وغيَّرَ لكافيةً شعوبَ الأرضِ، ومنارةً للعالمِ أجمعٍ.
لبنان يا بلدَ القداسةِ والصلَاة، يا بلدَ التعايشِ والانفتاحِ...
في ذكرى استقلالِك نُجددُ عهْدَنا لكَ أن تبقى على الدوام، بلدَ
السيادة والحريةِ.

Cérémonie de l'Indépendance au Collège Saint-Grégoire



La fête au CSG en présence du R.P. Michaël Zammit sj, provincial de la Compagnie de Jésus au Proche-Orient et au Maghreb.

وأطلّ عيد الاستقلال!

وأطلّ عيد الاستقلال! أطلّ هذا العيد الكبير، يحمل بين ثنياه أجمل المعاني والمشاعر، مشاعر الحرية والانتصار، مشاعر الولادة والحياة! نعم، الحياة! لبلدٍ صغيرٍ بحجمه، كبيرٍ بعظمته!

بلدٌ، رغم الصعاب والتحديات، تراه ينهض من جديد، ينفض عن كاهله الألم والشقاء، ليسمخ مارداً من بين فكي المصائب ويقف في وجه الشمس ينبعو قوةً وصبرً وثبات، رافضاً الظلم والاستسلام.وها هي مدرستنا، مدرسة القديس غريغوريوس، وكل عام، تحفل بهذه المناسبة الكبيرة. الجدران ازданات بالأعلام وبرسوم التلاميذ التي تعبر عن الفرح والعزّة والكرامة.

في الصباح الباكر، انتظمت الصفوف في الباحة الكبيرة، صفوف التلاميذ بالزي المدرسي الموحد، يرافقهم الأساتذة والناظار وطبعاً بحضور مدير المدرسة. فكانت أجمل صورة تعبر عن التضامن والتكاتف.

وعلى وقع أنغام الموسيقى، قام عريف كل صف بتسليم العلم إلى عريف صف آخر في إشارة إلى أن هذا العلم، رمز هذا الوطن، هوأمانة في أعناقنا جميعاً. بعدها، تم طي أطراف العلم ووضع على وسادة حمراء، هذه الوسادة التي تعلوها عادة التيجان والأكاليل. فإن علمنا هو تاج على رأس وطني! ثم قدم لحضرية المديرة، كوعد من تلاميذها بالاحتفاظ على هذه الأمانة، وعهد بالتمسك بالقيم الوطنية التي تعمل مدرستنا على غرسها فينا منذ نعومة أظفارنا. وما هي إلا ثوانٌ حتى كانت تحية العلم الذي اعتلى السارية، يرفف بألوانه الزاهية، حمرة الدماء على الطرفين، بينما مد الثلوج بساطه لتشمخ الأرضة الخضراء في وسطه، عنوان الإرادة والصلابة والصمود... ومعه ارتفع النشيد الوطني يتذدد بالألسنتنا وأفئدتنا حتى لامس أطراف السحب، في مشهد يعكس مدى تمسّكنا بهذا الوطن وبأرضه.

ويكتمل العيد برقصات وأغانٍ حضرها التلاميذ بدءاً من الأبرز والأجمل، فكانت اللوحة الفنية متكاملة: أغاني وطنية، حركات تعبيرية، خطوات إيقاعية ودبكة لبنانية، تهب النفس أجنبةً تطير بها سابحةً في فضاء النور والحرية، فيتamu فيها التحرر ويستنشط التمرد، تكبر المغامرة، يزدهر الأمل وينتصب الطموح، وينسكب الشعور، ويُمطر التواضع والكرم.

محمد فاعور
3^e CSG





Vive la récréation !

La cloche sonne midi au Petit Collège, annonçant le début de la seconde récréation. C'est sans conteste le moment de la journée le plus attendu des élèves qui se bousculent pour sortir se dépenser sur la cour. C'est l'heure surtout de retrouver ses amis, de jouer, de courir et de respirer un bon coup avant de retourner en classe pour les deux dernières périodes.

Chat perché, police-voleur et les autres classiques restent indémodables, mais pour enrichir les 45 minutes de récréation, animations et jeux dirigés sont proposés tous les jours par l'équipe d'animation, aux élèves du Petit Collège.

L'équipe, pilotée par Mme Gisèle Hreiz, est composée de 13 animateurs répartis sur les différentes préfectures du Petit Collège pour encadrer les jeux dirigés. Elle propose aux élèves de 7^e, 8^e et 9^e, en plus des jeux de ballon ou de raquette, des entraînements au football, au basketball et au Ping-Pong. Des jeux de construction, d'adresse ou de stratégie sont aussi proposés. Nous en citons quelques-uns comme le Kapla, le twister, x/o, les échecs, le jeu de dames, le *senet* (jeu égyptien) ou l'*awalé* (jeu africain). Aux élèves de 10^e, l'équipe d'animation propose des jeux dirigés et des entraînements de football. Quant aux plus petits, 11^e et 12^e, ils ont le choix entre football, Kapla, zumba, jeux dirigés et jeux de kermesse.

En milieu et en fin d'année scolaire, de grands jeux et des tournois vivement attendus des élèves sont prévus. Ces jeux sont, pour les quelque 500 élèves participants, une source de divertissement saine et ludique, selon Gisèle Hreiz.

Si les jeux de ballon et de raquette ainsi que les jeux dirigés permettent aux élèves de se dépenser physiquement et de développer un esprit sportif et un esprit d'équipe, les jeux de société, eux, stimulent l'intellect et apprennent le respect de l'autre. Quant aux jeux de kermesse, ils initient les petits au respect du matériel et d'autrui tout



en s'amusant. Les enfants apprennent ainsi à attendre leur tour dans le calme, à développer leur motricité et à respecter les règles du jeu. De plus, ils sont tour à tour désignés responsables d'un jeu, ce qui favorise le sens de la responsabilité et la confiance en soi.

Mme Hreiz ajoute que les préfets saluent cette initiative qui perdure depuis plusieurs dizaines d'années, du fait qu'elle permet de contourner la violence et de réduire les accidents durant les récréations.

Par ailleurs, l'équipe d'animation du Petit Collège fait également participer les jeunes à des activités ponctuelles lors d'évènements festifs. Ainsi, à la fête de l'Indépendance, le jour de la Sainte-Barbe, à la veille des vacances de Noël et des vacances de Pâques, animations, jeux et décorations ravivent le campus. Autant d'occasions de rompre la routine et de permettre aux jeunes « d'apprendre autrement ».

Ces activités marquent non seulement une pause dans la journée scolaire, mais favorisent aussi le développement physique et social de l'élève, ainsi que son épanouissement dans un cadre sécurisé. Rendez-vous à la prochaine récréation !

N.Y.





FORMATION DES DÉLÉGUÉS

Du côté des Terminale

Dès le mois d'octobre, la Promo 2025 commence à préparer l'année de Terminale. Les délégués, nouvellement élus, ont participé à une journée de formation samedi 12 octobre, pour planifier les différents projets qu'ils ont prévus et pour déterminer le cadre de travail qu'ils vont adopter entre eux et avec l'équipe pédagogique. Malheureusement, cette formation qui devait se dérouler sur deux jours a été écourtée au vu des circonstances.

Au début de la journée, nous nous sommes réunis avec le Préfet, les accompagnateurs, les tuteurs et les catéchètes. Nous avons écouté la chanson *Aimer* de la comédie musicale Roméo et Juliette. Cette chanson que nous avions interprétée lors du concert de la Chorale Méli-Mélodie lorsque nous étions au Petit Collège refait surface à la fin de notre parcours. Elle est pleine d'amour et évoque l'ouverture à l'autre, des vertus indispensables face à cette nouvelle responsabilité que nous devons assumer.

Ensuite, nous avons choisi des objets qui symbolisent un engagement que nous avons tenu durant notre parcours, surtout durant notre enfance. Ces engagements deviennent de plus en plus fructueux au fur et à mesure que nous grandissons. Là est le rôle du délégué : c'est la mise en pratique d'un tas d'apprentissages et de valeurs acquises depuis l'enfance.

Nous avons enchaîné sur un temps en groupes, avec les catéchètes et les tuteurs, durant lequel nous avons écrit une liste non exhaustive des qualités d'un délégué et ses principaux objectifs, pour clarifier notre tâche et développer des buts communs. Cette discussion constructive a démontré que tous les membres de cette équipe sont sur la même longueur d'ondes. Père Antranik Kurukian, notre préfet spirituel, nous a d'ailleurs demandé de rédiger individuellement une « description de tâche » pour le délégué, qui nous aiderait à prendre entière conscience de notre nouvelle fonction.

Vient le moment où nous devons prendre part à des jeux de rôles, c'est vraiment drôle ! Deux à deux, il faut se mettre dans la peau d'un préfet lambda et d'un délégué voulant lui présenter un sujet polémique. L'aspect théâtral de l'exercice a permis à chacun des acteurs de plonger parfaitement dans l'un ou l'autre des personnages, de sorte à comprendre comment trouver



un juste milieu entre nos idées et celles du préfet. Il faut reconnaître qu'avec de tels talents d'acteurs, il serait dommage de ne pas s'adonner totalement à notre tâche ! Peu après, les groupes se sont à nouveau réunis pour accueillir M. Charles Nassar (artiste sculpteur) et Mme Hala Chbat (ancienne du Collège et parent d'élèves) qui ont témoigné de leurs différents engagements et de leur passion pour ce qu'ils font et ont fait dans la vie.

Depuis la guerre *civile*, M. Nassar transforme des roquettes et des balles en sculptures qui sont d'apparence totalement déconnectées des violences de la guerre. Ce témoignage s'est révélé pour nous un modèle de patience et de persévérance en ces temps critiques. Mme Chbat a, pour sa part, insisté avec humour sur les points principaux de son parcours, notamment sur son rôle de déléguée de classe au Collège, sur son parcours scout et son volontariat auprès de la Croix-Rouge libanaise.

Après déjeuner, nous nous sommes divisés à nouveau en groupes pour pouvoir discuter en toute autonomie de nos projets pour l'année avant de les présenter aux membres de l'équipe pédagogique présents. Ces moments ont reflété notre sérieux et aussi notre grand enthousiasme à proposer des projets novateurs et originaux pour cette année.

Après la messe de clôture, nous sommes sortis avec plein de nouvelles idées et un espoir nouveau en cette année... La Promo 2025 entend innover, créer, et marquer les esprits. Si nous avons appris une chose de ces quelques mois de guerre, c'est que nous ne devons pas baisser les bras, et que le monde attend de notre jeunesse, un changement grandiose. Alors au boulot !

Emmanuel Moawad Te10



Du côté des 1^{re}

Trois délégués par classe cela ne suffit pas, encore faut-il qu'ils soient compétents !

Dans le but de former ses délégués et de les sensibiliser à l'importance de leur rôle, la préfecture de 1^{re} a organisé une formation, jeudi 7 novembre 2024, à ses 30 délégués.

La journée a commencé par un exercice introspectif. Répartis en plusieurs petits groupes, chaque délégué a reçu une fiche avec des questions à choix multiples sur le thème de la survie. Première étape : chacun fait ses propres choix. Deuxième étape : partager ses réponses. La troisième et la plus critique : ne choisir qu'une réponse par question pour l'équipe. À la fin de l'activité, chaque délégué devait analyser les résultats : ai-je pu me faire entendre ? A-t-on pris mes choix en considération ? Ou au contraire, ai-je imposé mon avis à chaque fois ? Ai-je entendu les autres et pris en compte leurs choix ? Après ce premier exercice, nous avons été répartis en trois grandes équipes et avons assisté à trois ateliers tournants.

Le premier, animé par Mme Myrna Habre, a porté sur la résolution de problèmes. Confrontés à une situation particulière, nous devions l'analyser et tenter de la mettre en scène en proposant une ou plusieurs solutions. Cet exercice nous a permis de mieux cerner les enjeux de notre mission en apprenant à l'accomplir tout en mêlant efficacité et discrétion.

Le deuxième atelier, dirigé par M. Naji Sayegh, portait sur la question des droits et des devoirs. En tant que citoyens nous devons avant tout comprendre deux grands concepts, la loi et le devoir. En tant qu'élèves, nous devons apprendre à questionner l'ordre déjà établi et surtout relever ce qui devrait être amélioré et faire preuve d'initiative en lançant de nouveaux projets.



Après les deux premiers ateliers, nous avons pu discuter et mettre en commun ce que nous avions appris, autour d'une boisson et de petits gâteaux offerts par la préfecture. Après un quart d'heure de repos, nous avons repris les activités.

Le troisième atelier, proposé par M. Elie Bou Mefleh, psychologue au Secondaire, a abordé l'écoute attentive et la communication, qui sont finalement les deux clefs principales de la réussite de tout projet. À l'aide de jeux et de défis, nous avons pu mesurer les limites de notre écoute attentive et déterminer les points faibles à améliorer dans notre communication.

Nous avons clôturé la journée par différentes saynètes préparées au cours du premier atelier (de Mme Habre). Nous avons ensuite écouté attentivement la présentation de notre préfet Mme Chebli qui est venue concrétiser ces grands thèmes que nous avons discutés durant la journée.

Yasmina Souhaid 1^{re}2



Que du bonheur !

Encore une fois, le Levant subit le martyre. Et nous, témoins de ces changements, essayons de rester, tant que possible, calmes pour gérer une vie quotidienne et scolaire avec le moins de dégâts possible pour nos élèves.

La joie devient une urgence, l'espoir devient un devoir et l'humour un remède. D'où est venue l'idée de créer une saynète où les éducateurs montent sur les planches du théâtre. Les élèves ont l'occasion de voir leurs professeurs sous un angle différent.

La joie des élèves ce jour-là était plus forte que toutes les guerres du monde. Cette joie n'est pas artificielle ni mimée.

Encore une fois, le divertissement frôle la culture et la joie des élèves n'est que du bonheur.

Hassan-Behrouz Lawassany
Professeur d'Arts dramatiques

Saynète présentée par un groupe d'enseignants aux élèves de 6^e et 5^e, le 19 décembre 2024.



La célébration de la Sainte-Barbe à Jamhour

Au Petit Collège

Le 4 décembre, on fête la Sainte-Barbe. Au Liban, Barbara est une sainte très populaire. La légende dit qu'elle a fui son père en allant dans les champs de blé, déguisée, pour passer inaperçue. Mais les soldats finissent par la retrouver et par l'exécuter. Cruel, son père l'a alors emprisonnée dans une tour parce qu'elle aimait Jésus.

Sa fête s'accompagne de traditions exceptionnelles. Le soir du 3 décembre, les enfants se déguisent et vont en groupes faire le tour du quartier en chantant "Hechlé Barbara". Les parents préparent le blé cuit qui s'accompagne de desserts orientaux : *katayef*, *maacaroun*, *ouwaymet*. La coutume dit aussi qu'il faut préparer, la veille de la fête, le sapin de Noël et semer des grains de blé dans de petits bols en terre cuite puis les mettre près de la crèche...

Marc Abou Sadd 8^e1





Un jour de décembre, plus particulièrement le 3, j'ai porté avec enthousiasme mes habits de foot pour aller à l'école, déguisé pour la Sainte-Barbe. Je suis vraiment ravi à l'idée de passer cette journée avec mes camarades de classe. Dans la matinée, notre professeur d'arabe nous a fait passer dans d'autres classes et, tous en chœur, avons chanté "Hechlé Berbara". Notre professeur de français a fait semblant de ne pas nous reconnaître pour égayer l'ambiance. C'était très amusant ! Mes amis et moi avons vécu des moments inoubliables ce jour-là au Collège.

Marc el Khoury 8^e1



Le jour de la Sainte-Barbe est enfin arrivé ! À l'école, les élèves et les professeurs sont tous impatients. Dans les autocars, on entend fredonner la célèbre "Hechlé Berbara". Dès le matin, les regards s'éparpillent dans les rangs pour découvrir les costumes colorés. Durant la récréation, on trouve tout genre de déguisements : des costumes gonflables captivants, d'autres plus doux, quelques-uns faits maison et certains effrayants (même si c'est interdit, puisque tout est relatif !), presque tous les élèves s'approprient leurs déguisements en imitant leurs personnages. À la fin de la récréation, un défilé inattendu de costumes magnifiques et créatifs a spontanément eu lieu. Dans les classes, les professeurs nous ont surpris avec des masques vénitiens. Cette fête est tout simplement magnifique et bien organisée. Nous n'allons pas oublier ce jour-là de sitôt. Bien que tout le monde ait profité de ce moment, il ne faut pas oublier de rester vrai.

Adriana Ghanem 8^e1



Chez les 6^e et 5^e

Le mercredi 4 décembre 2024, nous avons fêté la Sainte-Barbe, dans les classes de 6^e et 5^e.

Tout d'abord, la journée s'est déroulée normalement ; mais la surprise nous attend à la 2^e récré : la musique ! Les élèves de Terminale sont venus dans notre division animer de très beaux stands de face painting, puis nous avons mangé une préparation de blé parfumé à l'eau de rose et garni d'amandes. Tout s'est déroulé à merveille. Chaque élève déguisé avait des accessoires uniques qui évoquent le Liban ou la Paix. D'autres élèves ont choisi des accessoires drôles et créatifs.

Nous remercions infiniment notre préfet, nos AP, catéchètes et enseignants pour l'initiative de cette journée inoubliable qui restera gravée dans nos mémoires.

Aya Souhaid 6^e2





Compétition de la Sainte-Barbe en Terminale

L'annonce de la compétition de la Sainte-Barbe a suscité un véritable enthousiasme parmi les élèves de la Terminale 5. Très vite, l'excitation collective se manifeste par de nombreuses discussions, que ce soit en classe ou sur WhatsApp, à la quête du thème parfait. Après de longues délibérations et de nombreux débats, notre choix s'arrête sur le thème du mariage asiatique. Tout comme dans un véritable mariage, la mise en scène que nous visons exige une planification méticuleuse et l'engagement de chaque élève de la classe. Le défi est de taille ! Nous débutons par une répartition des rôles entre tous les élèves (certains sont choisis pour le rôle de ninjas, d'autres pour celui des civils, etc.), avant de nous lancer dans la conception des multiples costumes indispensables à notre performance. Pour cela, nous collectons divers vêtements et mobilisons nos talents

artistiques pour créer des pièces plus complexes : l'armure imposante du roi, les chapeaux traditionnels des ninjas et, bien sûr, le costume de l'emblématique dragon chinois, symbole de paix et d'harmonie.

En parallèle, nous travaillons sur la mise en scène et la chorégraphie, veillant à ce que le déroulement de la performance s'accorde naturellement avec la musique que nous avons soigneusement choisie.

Finalement, tous nos efforts portent leurs fruits. La performance, résultat d'un travail acharné et d'un dévouement collectif, éblouit le jury ainsi que les autres classes de Terminale. Notre prestation nous vaut le titre du meilleur costume, une reconnaissance qui récompense l'énergie et la passion que nous y avons investies.

Marie-José Rohayem Te5



Mariage asiatique pour la Te5.



Pirate des Caraïbes pour d'autres.



Le jury joue le jeu aussi.



ACTIVITÉS DE LA PROMO 2025

Du Grand au Petit Collège, des grands aux petits

La cloche retentit, la récréation commence, un véritable tourbillon d'énergie envahit la cour. Les enfants s'y précipitent, leurs visages illuminés à la perspective de quelques minutes de liberté, par la rencontre de nouveaux visages. Ces nouvelles images seraient donc celles d'un groupe d'élèves de Terminale.

En tant qu'élèves au Collège, participer à ces instants de bonheur nous a permis de retourner en enfance. Accompagner ces petits, tout au long de leurs aventures dans un monde que seul un adulte perçoit comme habituel, a permis un retour à nos cœurs d'enfant. Les sourires sur les visages, les éclats de joie, les petites compétitions amicales, les histoires interminables, les bousculades et la curiosité à n'en plus finir est donc en résumé notre expérience vécue au Petit Collège.

Au début, nous avons pensé que notre rôle est uniquement d'organiser des jeux. À notre avis, c'était être présent, comprendre les besoins de ces enfants, veiller à ce que chaque instant soit une opportunité pour eux d'apprendre et de se sentir à l'aise. Mais qui aurait donc dit qu'on finirait nous-mêmes par apprendre à travers eux ? Par se sentir comblés par la vie qui nous forme ?

À travers chaque activité, les enfants grandissent, non seulement physiquement, mais émotionnellement et socialement. Les petites rivalités disparaissent souvent après une poignée de main, le travail en équipe et le dévouement prennent place à l'occasion d'une chasse au

trésor, les liens d'amitié se forment autour d'un simple jeu de ballon. En revanche, nous, presque adultes, perdons parfois cette bonté d'enfant.

Tout au long de cette expérience, je ne ferme les yeux que pour un instant et me retrouve transportée dans le passé, exactement à la place de ces jeunes. La cour résonne de rires et de cris de joie, l'air est rempli d'une énergie insouciante. Je me vois courir à travers les autres enfants, sans souci, libre de toute préoccupation. Tout ce qui me tracasse actuellement semble avoir disparu. Il n'y a plus que cette complicité instantanée dans un monde où chaque seconde compte. C'est un retour à la simplicité, à des moments où la vie semble aussi légère qu'un souffle, où l'amitié se tisse sans effort, et où tout est possible.

Aujourd'hui, je me sens complète. Cependant, une partie de moi semble rejeter l'idée qu'un jour, les rires et les cris disparaîtront, et que l'atmosphère deviendra calme. Un jour, un « à demain » se transformera donc en un « au revoir ».

Un jour ou l'autre, on se reverra sûrement, mais pas nécessairement en tant qu'adultes. On se reverra à travers les regards d'enfants que l'on croisera, ces mêmes enfants qui ont fait de nous les personnes que nous sommes aujourd'hui, les enfants de ce petit collège qui ne craignent rien, même pas de grandir.

Lynn Naïm Te3

Journée de la pomme

Dès les premiers instants de la matinée, l'école s'est animée d'une effervescence particulière : c'est la Journée de la pomme, une fête pleine de vie et de sens. Plus qu'un simple fruit, la pomme est un symbole de force, de persévérance et de lien avec nos racines et nos valeurs qui résonnent profondément avec notre pays, le Liban. Dans un contexte où les défis ne manquent pas, cette journée a été une belle occasion de nous rappeler l'importance de la résilience et de l'unité.

En parcourant les couloirs ensemble, chargés de paniers de pommes, nous avons croisé les regards bienveillants des éducateurs, échangé des sourires et partagé l'enthousiasme autour de cet événement.



ACTIVITÉS DE LA PROMO 2025



Nous avons pris un instant pour raconter comment, dans les montagnes libanaises, la culture de la pomme reflète l'endurance et le courage de nos agriculteurs, qui, malgré les obstacles, continuent à nous offrir ces fruits gorgés de saveurs et de traditions. Nous avons également animé des récréations en proposant des jeux et des activités autour de la pomme. Et bien sûr, l'atelier de dégustation a permis à tous de savourer la diversité des pommes libanaises, un moment de partage gourmand qui a ravi petits et grands.

Cette journée nous a touchés en nous rappelant combien nos traditions et nos ressources locales sont précieuses. Symbole de vitalité et de renouveau, la pomme incarne l'espoir et la persévérance, reflétant ainsi la résilience de notre pays. En vivant cette journée ensemble, nous avons ressenti à quel point, avec solidarité et optimisme, nous pouvons surmonter les épreuves et continuer d'avancer, main dans la main, vers un avenir plus lumineux.

Noura-Maria El Osta Te9

Bleu

*Promo 2025, pour le sweat cette année,
A voulu différer des promos qui précèdent.
Remplaçant à présent le sombre condamné,
Le bel azur royal nous présente son aide.*

*Qu'on nous traite de Schtroumfs,
d'eau claire ou bien de ciel !
Nous sommes très fiers de porter la couleur.
Le Bleu est loin d'avoir des sens superficiels :
C'est le digne, le vivant, la joie et la douleur !*

*Nous tous espérons fort déclencher un changement :
Que des couleurs très vives à partir du moment !
Nous sommes de belles braises
déclenchant un doux feu.*

*Après les rudes temps, il nous doit de sourire.
Suivez le juste exemple à travers vos délires
Que le futur explose en couleurs tel le bleu !*

Jad Eid Te9



NOËL - chez les 2^{de}*Compétition de maisons en pain d'épices*

Après un pique-nique organisé par M. Sleiman Karam (en bonnet de Noël, faut-il bien noter !) et une projection de « Tchoupi à l'école » avec Mme Nahida Sfeir dans une ambiance très sérieuse et appliquée qui reflète le travail ardu de la Seconde, la compétition de maison en pain d'épice devait commencer.

Les élèves de chaque classe se pressaient autour de la table dans une confusion extrême, n'ayant, pour la plupart, aucune idée de ce qu'ils allaient construire.

Différentes techniques ont vu le jour en fonction des affinités des membres de chaque groupe. La stabilité de la maison est une priorité absolue de certains groupes, tandis que d'autres favorisent l'originalité de leur création aux dépens de la solidité. Les 2^{de}1 et 2 ont été victimes de ce sort.

Moi-même, n'ayant aucune passion particulière pour les travaux manuels, je décide de trainer un peu partout autour des tables. J'ai rencontré les classes dont la maison s'est effondrée plus d'une fois, des maisons avec une fondation de béton et des décorations dignes de la reine Marie-Antoinette, et d'autres tables totalement abandonnées, sans aucun égard aux pauvres bonhommes se trouvant dessus. Cette compétition a soudain pris pour moi une autre signification : elle est alors devenue un microcosme du monde.

Certaines classes sont divisées, frustrées et abattues tandis que d'autres sont réunies par la passion et l'ambition de gagner tous ensemble (même si, en posant la question au jury au début de la compétition, j'apprends par leur fou-rire qu'on ne gagnerait rien de matériel, juste quelques félicitations !).

Ce n'est pas sorcier de comprendre qu'en travaillant ensemble, on va plus vite, mais je constate comment ceux qui veulent travailler et qui sont dans des classes peu motivées, perdent toute possibilité de gagner malgré leur potentiel. On peut toujours essayer, tant bien que mal, de gagner même si toutes les chances sont contre nous, mais la démotivation prend rapidement le dessus.

Malgré cela, j'ai aussi vu des personnes, qui en temps normal n'auraient pas travaillé, fournir beaucoup d'effort pour une seule raison : la victoire de leur classe et de leurs amis.

30



La 2^{de}4 a remporté la compétition, signant une victoire bien méritée.

La suite de la journée est réservée au spectacle de chant et de danse organisé par un groupe de secondes. Deux heures des plus amusantes, malgré les doutes et la peur qui accompagnent ce premier trimestre marqué par la guerre et les tragédies. L'esprit de Noël reste, à tout jamais, présent dans le cœur des jeunes.

Ghina Termos 2^{de}3

À vos marques, prêts, décorez !

Le premier décembre frappe fort à Jamhour ! Déterminés par l'esprit de compétition et par l'espérance d'un jour de congé qui serait accordé à la classe gagnante, chaque élève de Seconde se donne corps et âme pour mettre du sien afin de parfaire la décoration de sa classe. L'exaltation qui se fait ressentir dans l'enthousiasme des élèves, se dissimule dans les recoins des classes, entre les branches des sapins. N'ayant plus de contrôle d'histoire pour lequel s'inquiéter, les élèves referment le chapitre sur l'Antiquité gréco-romaine pour entamer leurs travaux.

Après avoir acheté une myriade de guirlandes, de sapins et de boules de Noël qui se sont plus tard éclatées en dizaines de morceaux étincelant sur les sols froids des classes, les élèves sacrifient chacune de leurs précieuses récréations pour parvenir à un résultat qui serait satisfaisant aux yeux du jury.

En passant entre les classes, on peut entendre des chants de Noël avec leurs aires nostalgiques, voir des



rubans adhésifs qui se collent et se décollent sans cesse, des feuilles qui se déchirent, ainsi que des éclats de rire qui réchauffent les coeurs des plus aigris, entrecoupés de querelles entre élèves passionnés qui, après tout, ne veulent que le bien de leur classe.

En une semaine à peine, la préfecture s'est métamorphosée en véritable « Maison du père Noël ». Le sol drapé d'un tapis rouge somptueux, les couloirs sont ornés au plafond d'une succession d'étoiles scintillantes formant une véritable constellation, les sapins semblent s'être enracinés dans la terre, une cheminée en carton donne réellement l'impression de réchauffer ses admirateurs...

Une simple promenade dans le couloir vous montre des portes relookées aux couleurs de Noël. Des pancartes qui vous mènent au pôle Nord de la 2^{de}4. Des emballages cadeaux soigneusement pliés par les elfes du père Noël longent les portes, invitant les élèves à entrer dans des classes enjouées, pour ensuite les enfermer dans un énième cours de physique.

La semaine avant les vacances serait décisive : des représentants de l'administration et du corps enseignant circulent, et passent de classe en classe, suscitant une appréhension générale. Néanmoins, les élèves sont loin de savoir que le gagnant n'est autre que l'esprit de collectivité qui les a, malgré leurs divergences, unis pour orchestrer ce fascinant esprit de Noël.

Ghina Termos 2^{de}3 et Ralph Abdel Malak 2^{de}7

NOËL - chez les 1^{re}

Action de Noël à Bourj Hammoud

Mercredi 18 décembre 2024, un groupe de délégués de 1^{re} a vécu un moment de solidarité et de partage sincère lors d'une visite à des familles démunies de Bourj Hammoud. Porté par un désir de solidarité, le groupe s'est rendu dans ce quartier-là pour distribuer des biens essentiels aux familles en difficulté. Vêtements, produits alimentaires, couvertures et jouets ont été offerts, apportant du réconfort dans un quotidien marqué par la précarité. Certains visages nous sont familiers, car nous avions déjà rencontré quelques-unes de ces familles l'année dernière, ce qui a rendu ce moment encore plus touchant. La rencontre avec ces familles, pleines de gratitude malgré leurs conditions difficiles, a été émouvante et a renforcé les liens de fraternité. Cette action de Noël nous a rappelé l'importance d'une aide concrète et la force de l'unité face à l'adversité, et a souligné la contribution précieuse de chaque élève de la promotion qui a permis de rendre cette initiative possible.

Mounia Khoury 1^{re}6



NOËL - chez les 1^{re}

Cérémonie Saint François Xavier

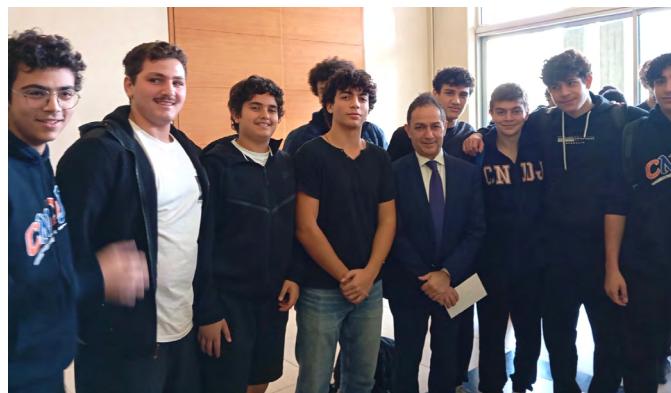
Le 3 décembre 2024, les élèves de 1^{re} ont voulu exprimer leur gratitude envers celles et ceux qui contribuent discrètement mais si précieusement à leur quotidien : les dames de service et les chauffeurs d'autocars. Pour les remercier de leur travail et de leur dévouement envers le Collège, une messe a été organisée en leur honneur, suivie d'un brunch convivial. Cette cérémonie est organisée le jour de la fête de saint François Xavier. Durant la messe, nous leur avons exprimé notre reconnaissance à travers des prières à leurs intentions, certains élèves se sont même portés volontaires pour prononcer quelques mots de remerciements aux chauffeurs pour les avoir conduits à l'école et ramenés chaque jour en toute sécurité durant leur scolarité. Après la messe, un brunch a permis d'échanger dans une ambiance chaleureuse, où élèves et membres du personnel ont pu exprimer leur gratitude directement. À toutes celles et tous ceux qui ont contribué au bon fonctionnement et à la propreté de notre établissement : "يعطيكم العافية!".

Jennifer Sargi 1^{re}8



Une journée de découvertes et de festivités

L'esprit festif s'installe déjà petit à petit dans les couloirs durant la dernière semaine précédant les vacances de Noël. Jeudi 20 décembre, dès le matin, les élèves sont enthousiastes et déballent leurs cadeaux d'ange gardien. La journée se poursuit avec des intervenants de différents milieux professionnels qui donnent des conférences aux élèves. Chaque classe assiste tour à tour à trois rencontres avec des professionnels comme Me Ziad Baroud (avocat et ancien ministre), des représentants de la YASA, l'écrivain francophone Chérif Majdalani



Un groupe d'élèves de 1^{re} avec Me Ziad Baroud.

ou Fouad Zmokhol (doyen de la faculté de Gestion et de management à l'USJ). À la suite de ces rencontres agrémentées de discussions intéressantes, les élèves de la promotion profitent de la récréation pendant qu'une partie s'isole afin de se préparer au spectacle tant attendu.

En effet, une heure plus tard, la promotion se retrouve à la Halle Saint-André pour le *show*. On commence par une saynète qui retrace la vie de la Vierge Marie. Préparée par Mme Marie-Antoinette Labaki, avec les élèves qui incarnent majestueusement les personnages. M. Raymond Asmar et Maribelle Elias assurent le chant en arrière-fond. Ariana Kanaan dans le rôle de la Vierge Marie, s'élance dans un impressionnant solo de danse. Vient ensuite le tour du groupe de danse : les filles arrivent sur scène avec entrain et offrent une époustouflante performance de 5 minutes.

Le talent et l'élégance qui s'en dégagent se reflètent dans l'admiration du public. Enfin, la *band* de la promotion formée de Yasmina Souhaid, Mia Nahas et Céline Waked au micro, Joe Chedid à la guitare acoustique, Elias Saad



à la guitare électrique et Georgio Selwan à la batterie, clôture la journée dans une ambiance rayonnante. L'engouement du public témoigne de la réussite de cette performance et de l'ensemble du spectacle offert. Merci aux AP pour leur soutien et particulièrement à Mme Awatef Samhoun pour son engagement et son

implication lors des préparations. Merci à Mmes Chebli et Ghorra pour cette initiative et pour la coordination de l'évènement. 2025 s'annonce prometteuse au niveau artistique, riche en divertissements de qualité pour la Promo 2026.

Sama Moustafa 1^{re}10

NOËL - au Petit Collège

Quand les professeurs enchantent les élèves !

À la veille des vacances de Noël, notre Collège s'est transformé en un véritable théâtre de magie à l'occasion du spectacle de Noël préparé avec soin par les professeurs. Contre vents et marées, ils ont su relever le défi pour offrir à leurs élèves un moment inoubliable. Dès l'entrée de l'auditorium, le ton est donné. Les traditionnels chants de Noël accueillent les élèves qui n'en croient pas leurs yeux.

Le spectacle a débuté dans une explosion de couleurs et de rires. Les professeurs, déguisés pour l'occasion, ont enfilé des costumes variés, du père Noël aux lutins, en passant par des poupées dansantes.

Pour ce qui est de la danse, la troupe improvisée de professeurs a enflammé la scène avec une chorégraphie dynamique et humoristique sur des versions remixées de musiques de Noël. Les élèves s'y sont joints, de tout cœur et avec beaucoup d'énergie. Ce spectacle de Noël a été bien plus qu'une simple représentation : une preuve d'investissement, de créativité et d'amour pour les élèves. Malgré les emplois du temps chargés et les imprévus de dernière minute, les professeurs-acteurs ont prouvé qu'avec de la passion et de la bonne humeur, on peut surmonter tous les obstacles.

Je remercie tous les enseignants qui ont participé à cette belle aventure, seize au total : des professeurs d'activités artistiques, de français,

d'arabe, de catéchèse, d'EPS, des AP et animateurs, sans oublier les professeurs de chant qui ont préparé des *medleys* que les élèves ont chantés à la fin du spectacle.

Marie-José Kiwan Bejjani
Coordinatrice des activités artistiques



Spectacle de Noël

Noël en péril : mission lutins !

Mardi 17 décembre 2024 à 10h30
Mercredi 18 décembre 2024 à 9h40
Jeudi 19 décembre 2024 à 10h30
à l'auditorium du Petit Collège





NOËL - au Petit Collège

Spectacle de Noël au PC

C'est Noël ! Nous assistons à une pièce de théâtre présentée par les professeurs. Je m'installe au premier rang pour mieux voir les acteurs. Ils représentent des lutins qui confectionnent des jouets pour les offrir aux enfants sages. Quelques lutins travaillent sérieusement, alors que d'autres jouent. Le père Noël arrive pour contrôler le travail. Il est déçu de voir des lutins paresseux ! Fâché, il les laisse et s'en va faire une sieste. Arrive soudain la mère Noël toute contente, elle leur raconte une histoire et leur offre du chocolat chaud. Puis elle amuse le public en lui proposant des jeux comiques. Enfin, nous chantons avec elle les chansons de Noël.

Alexia Semaan 8^e1

34

NOËL - au CSG

"Christmas On Ice" - sortie du vendredi 17 janvier 2025

Les sorties scolaires sont bien plus que de simples escapades : elles ouvrent une fenêtre sur le monde, offrant à nos élèves des expériences uniques qui enrichissent leur apprentissage et leur créativité.

C'est avec des étoiles plein les yeux que les élèves des classes de 11^e et de 10^e du Collège Saint-Grégoire ont vécu la magie de Noël en assistant au spectacle *Christmas on ice* au Sea Side Arena de Beyrouth.

Dès que l'autocar démarre, une joyeuse effervescence s'empare des élèves, pressés de découvrir le spectacle. Entre rires et chansons, l'excitation est à son comble. Arrivés au théâtre, les enfants s'installent avec enthousiasme, les yeux brillants d'impatience, prêts à découvrir le spectacle tant attendu. C'est un véritable enchantement ! des lumières scintillantes baignent la scène, mettant en valeur les performances éblouissantes des acteurs, danseurs et patineurs, dont chaque mouvement semble une œuvre d'art. La musique captivante enveloppe le public, tandis que les acrobates offrent des moments de pur émerveillement. Les élèves, captivés par chaque instant, sont transportés dans un monde enchanteur.

Au cœur de cette féerie, un message profond résonne : l'amour, puissant et sincère, peut briser la glace qui emprisonne nos coeurs, apportant chaleur et espoir dans un monde de froideur.

*Marianne Zoghbi
Enseignante de français 11^e-10^e CSG*

La dernière semaine avant les vacances de Noël, les professeurs de mon école décident de nous présenter une saynète. Ils s'entraînent durant les récréations. Le mercredi avant les vacances, durant les 3^e et 4^e périodes, nous descendons au théâtre pour assister à cette représentation. C'est vraiment rigolo de voir nos professeurs devenir des lutins ! Enfin, nous chantons avec joie. Quelle journée inoubliable !

Raymond Rizk 8^e1

Christmas on ice 2 est un spectacle de patinage sur glace qui nous a permis de passer un moment inoubliable. Les artistes ont réalisé des tableaux incroyables ! À un moment donné, une acrobate a grimpé sur une corde et a composé de très belles figures. Les costumes des danseurs sont très beaux et les danses remarquables ! Les personnages principaux sont : une jeune fille et un roi avec un casse-noisettes. Le spectacle est magnifique ! Nous avons passé un moment très agréable. À la fin de la représentation, les enfants se sont levés et ont applaudi ! Merci pour cette sortie !

Gracia Harb 8^e1 CSG

Un endroit féerique ! Au début, c'est l'histoire d'un pantin qui aime une jeune fille. Puis, il y a plusieurs genres de danses, comme la danse classique et la zumba. Après, il y a eu un homme vêtu d'un costume de chef qui jonglait avec des assiettes. Ensuite, il a mis une assiette sur un bâton et l'a posé sur le nez ! Wow ! On a applaudi avec joie. Puis, on a vu une acrobate faire une chorégraphie sur une corde accrochée au plafond qu'un autre danseur fait tourner ! Enfin, les scènes avec la souris sont très amusantes. Pour résumer, je peux dire que le spectacle était magnifique !

Maryne Gholam 8^e1 CSG



La joie de Noël au CSG

Dans le cadre des activités organisées par la préfecture spirituelle, et en collaboration avec les différentes préfectorales, un temps de joie a été proposé autour de la fête de Noël.

Les élèves, étonnamment créatifs et talentueux, se sont investis pour vivre un temps de fête et semer la joie dans les différentes préfectorales.

Les élèves du complémentaire, accompagnés par l'équipe de l'aumônerie, ont visité le préscolaire et le primaire 1. Ils ont chanté et dansé avec tous leurs camarades du primaire 2 et du complémentaire.

Le dernier jour avant les vacances de Noël, une vague de joie a traversé le Collège et les belles voix ont chanté et proclamé

« Aujourd'hui, le Sauveur est né, il est le Christ, notre Seigneur ».

*Gisèle Hage
pour l'équipe de l'Aumônerie CSG*



La crèche, porteuse de message

Installée dans les maisons au pied du sapin, dans les églises et dans nos salles de catéchèse, la crèche est présente et nous rappelle le message essentiel de Noël. Elle nous rappelle le mystère de l'incarnation, la nativité de Jésus, le Christ, notre Seigneur et notre Sauveur.

Rien que par sa présence au centre de toutes les salles, la crèche nous redit le message d'amour de Dieu, un amour incarné et présent avec nous et pour nous.

L'origine de la tradition de la crèche, attribuée à saint François d'Assise, est une crèche vivante. Encore aujourd'hui, dans sa forme réduite et ses santons, elle permet aux chrétiens de mieux imaginer le contexte dans lequel Jésus est né. L'idée s'est ensuite répandue et a gagné sa place dans chaque maison et chaque église comme étant la mémoire vivante et, surtout, une catéchèse autour du mystère de l'Incarnation.

Au Collège Saint-Grégoire, elle est présente et porteuse du message d'espérance, d'amour, de paix pour les Libanais et pour l'humanité.

GH



NOËL

La Magie de Noël sur la Colline

Vendredi 15 décembre 2024, notre école a organisé son célèbre marché de Noël. Le préau des 6^e s'est transformé en un véritable village de Noël, rempli de couleurs, de lumières et de bonne humeur.

Une ambiance magique. Dès l'entrée, les décorations de Noël donnaient envie de sourire : guirlandes scintillantes, sapins ornés de boules colorées ! La musique de Noël résonnait dans toute l'école, ajoutant une ambiance festive.

Les stands variés :

- Les stands amusants : coin lecture, trampoline, sauts à l'élastique, jeux d'arcade...
- Les stands d'achat : des sacs tricotés, des peluches, des chocolats, des jouets, des livres... Plein d'idées de cadeaux de Noël !
- Les stands de nourriture : hot dog, cônes à frites, crêpes sucrées et salées...

Un des moments les plus amusants était la visite du père Noël et de son *gingerbread man* !

Une belle cause : Les bénéfices du marché seront utilisés pour alimenter la caisse des bourses scolaires. Nous avons tous hâte de participer au prochain marché de Noël. Une journée mémorable pour petits et grands !

Aya Salamé 8^e1

“

Quand je suis allée à la messe de Noël, il y avait la chorale Méli-Mélodie des élèves de 8^e et de 7^e. Les élèves ont chanté de très beaux chants de Noël. Plusieurs enfants de ma classe y ont participé. J'ai chanté avec eux et j'ai prié aussi.

Sarah Faddoul 8^e1

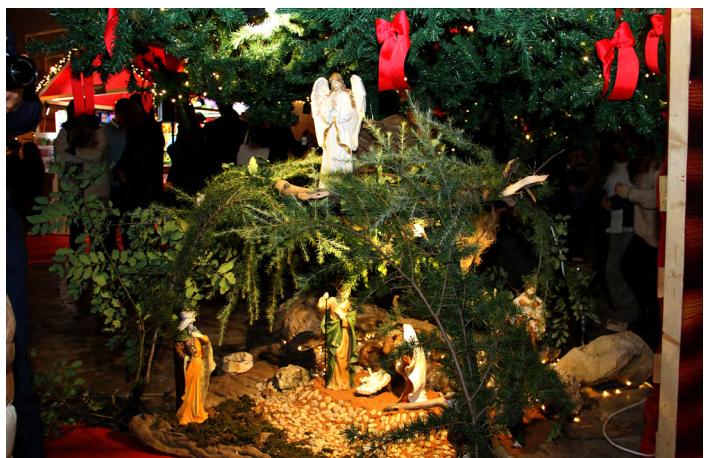
“

Cette année, j'ai aimé le marché de Noël organisé à l'école parce que l'ambiance y est parfaite : le passage des personnages déguisés, les jeux d'arcade et les stands de restauration aux menus variés. J'y ai passé de très beaux moments en famille et avec mes amis.

Karl Akiki 8^e1

”





Le coin lecture « Des livres et des bonbons ».



Concert de la chorale et de l'orchestre du Collège dirigés par Maria Karouf



« Le tiers de bloquage » pour Jamhour

En l'espace de quelques mois, trois grands évènements qui peuvent paraître invraisemblables dans le climat délétère fin 2024 début 2025, se sont succédé : le cessez-le-feu avec Israël le 27 novembre 2024, l'élection d'un nouveau président de la République, le 9 janvier, clôturant deux années de vacance à la magistrature suprême, et enfin, la formation du gouvernement, le 8 février 2025.

Une page sombre vient de se tourner et redonne de l'espoir aux Libanais. Ils se sentent libérés, un vent nouveau souffle sur notre pays, et la communauté de Jamhour n'est pas en reste !

Dès l'annonce de la formation du gouvernement, la famille de Jamhour est en effervescence, et pour cause : 3 Anciens du Collège et 4 parents d'élèves font partie de l'équipe exécutive fraîchement nommée. Le Collège en publie dès lors les noms* sur ses pages officielles. Les *Jamhouriens*, en bons Libanais friands d'anecdotes, ne tardent pas à user de leur sens de l'humour inondant ainsi les réseaux sociaux d'une déferlante de blagues et suscitant même des jalousies !

Si la politique peut être sérieuse, gardons cet esprit de légèreté, car l'humour est un excellent antidote au stress.

* Les Anciens :

- Adel Nassar (Promo 1983), *ministre de la Justice*
- Youssef Raggi (Promo 1980), *ministre des Affaires étrangères*
- Joseph Saddi (Promo 1976), *ministre de l'Énergie et des Ressources hydrauliques*

Les Parents :

- Joe Issa el-Khoury, *ministre de l'Industrie*
- Tamara El Zein, *ministre de l'Environnement*
- Charles Hage, *ministre des Télécommunications*
- Paul Morcos, *ministre de l'Information*

Conseil des ministres Mardi
À Jamhour
Présence obligatoire

Le Père Recteur

Deux verbes qui se suivent, le second se met à l'infinitif.
اذا شي وزير ما يبيعرفها تلاميذ
الجمهور بيفرطوا الحكومة،
معهن التلت المعطل!

طبع التلت المعطل في
حكومة سلام من حصة
"مدرسة سيدة الجمهور"



El père recteur 3endo telet
mou3atel

الثالث المعطل الأول بالحكومة
ل"سيدة الجمهور" (7 وزرا)
والثاني للجامعة الأميركية.

اعتراض بشدة على عدم تمثيل مدرسة ال Lycee في
الحكومة الجديدة
أين الميثاقية؟



CHARLES MALIK'S WRITING COMPETITION

*"Hey, did you see the email the English teacher sent?"
My friend asked me.*

"No, I was busy. What does it say?"

*"There's a writing competition in Australia. Check it out,
I think you'd like it."*

If my friend hadn't informed me of Dr Charles Malik's writing competition, I wouldn't be here. It was a literary competition from ages fifteen and up about Lebanon. You could write anything you wanted; fiction, poems, essays...

But the important thing was that it was about Lebanon and that it had to be around 3000 words.

People from all ages participated, I was apparently the youngest to submit an entry.

I learned about this competition during the war in Lebanon. To say that I wasn't in the best state of mind would be an understatement. We were constantly listening to bombs getting set off around us, planes going over our heads at impossible speeds, drones buzzing so late at night that no one could get more than an hour or two of sleep.

Needless to say, it wasn't particularly hard for me to find something to write about.

I was so enraged. I was practically boiling with anger.

I thought that all of it was so unfair.

I was watching my friends cumulate trauma and break beneath the pressure while still being asked to be strong because it would pass. I was watching my teachers trying to put on brave faces during lessons because a plane just broke the sound barrier and I'm sure that rattled their morality while they taught. I was wondering each night if I should leave the country or stay and even if I could leave, no countries were giving the Lebanese a VISA.

I tried to joke about the sounds I was hearing, pretending it was a car or a slamming door. My friends would blast music through their headphones for five minutes of peace in order for them to study. The television was constantly on because any second now, another missile would destroy an entire area.

And every time it did, text messages would be flying across all platforms to make sure that the ones closest to the explosion tonight were okay.

What do you do with all that? You write.

And so I picked up my phone and scribbled a few angry words on my notes app. Punctuated words, precise words. Things that have been bouncing off the walls of my mind since that summer.

And I thought why not use this? Use my anger in a sort of beneficial way?

World Lebanese Cultural Union of Sydney
Dr Charles Malik Literary Award 2024
Entries Now Open
Entries Close: 31 October 2024
First Prize: A\$3,000 + Must Blanc Pen (Value of A\$1,000)
More Details: wlcusydney.org.au

What if I could make people understand how rattling it is to be in this situation, through my words and metaphors? In three weeks, I wrote 3500 words. Every week, I would check in with my philosophy teacher to structure it better, to get better ideas, to try and make all of it less graphic. Because if those words were left completely up to me, I might have gone too far in my anger. He helped me a lot, clearing up my thoughts and having nice conversations with him about everything that was happening. We even heard a few explosions while we were debating it in his office.

The important thing was, I was externalizing my emotions and I knew so many others couldn't. So I hoped that in reading what I'd written, others could find some semblance of closure.

A day before the deadline of the competition, as I was going over what I wrote, I went over to English coordination to talk to the coordinator. She told me that she couldn't help but for me to send it over anyways and to give her the results when they were out.

Naturally, for a week while waiting for the results, I was on the edge of my nerves. I was constantly checking my emails. During that time, the war had begun to stop. Well, more or less. They were talking about a peace treaty. I thought my writings might not be relevant anymore. On the 21st of November 2024, while I was in the car, I got the results. I looked over the top three and was

World Lebanese Cultural Union of Sydney Incorporated
INGO Associated with the OPI-UN
Accredited with ECOSOC
Awards
Christina Assy
WLCU General Merit Award
Dr Charles Malik Literary Competition 2024
Thursday, 21st November, 2024 at Governor Phillip Tower
Shaneleh Geha
Dr Shane Geha
President, WLCU Sydney
P. Fahy
Petronella Fahy
Secretary, WLCU Sydney

disappointed not to find my name there. As I scrolled down, I noticed that my name was mentioned. I had won the General Merit award for my touching entry and my young age. I was ecstatic.

I was mostly glad that they liked it. That it meant something to them, considering the situation. That I was able to share my experience.

Because it was a great experience and I cannot thank enough everyone that was involved in helping me shape my entry.

For this last bit, I'd like to share an extract of what I wrote for the competition. It's the end of my entry and when I finished it, I sat back and stared at my computer for a good minute. I felt good.

"I don't stop running.

I run until I cannot feel my feet.

I run until I am completely out of breath.

I run until I am one with the sky and parted from the earth.

I have transformed into some sort of bird, I must have. And I am soaring through the sky, carefree of any worries, hopeful for the first time in years.

I am flying above Beirut's skyline and I pass by a buzzing drone. I scream and flap my wings at it. It makes an odd sound and speeds away.

I raise higher still, reaching the clouds. There, I find a war plane. I bite at its metal edges with my beak. Its metal edges are so different from my feathers. So unnatural.

To my great surprise, it leaves.

And I am flying up, up, up...

My freedom has no limit. I am forever a creature of the sky, cursed to enjoy the simplicity of flight. I am conditioned to feel the wind against my feathers, rolling through them as if they were home. I am made to soar and whiz higher and higher still.

And I think I might have freed my people. I think that maybe, all of this anger, all of this frustration is what turned me into a bird.

I am free.

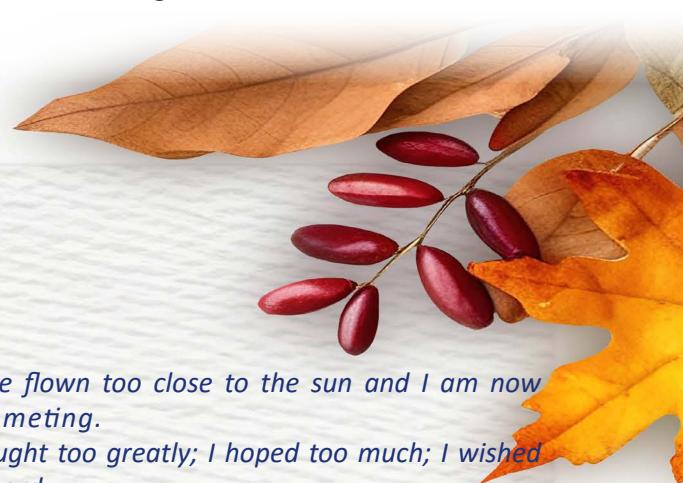
I am the vengeance of my people.

I am the revenge my generation has been craving for like starved men.

I am the curse my ancestors kept praying would befall this great evil.

I am the savior of my descendants.

I am the personal weapon of my rage and I am being wielded the way I was always meant to. But I am Icarus.



I have flown too close to the sun and I am now plummeting.

I thought too greatly; I hoped too much; I wished too hard.

Thoughts, facts, statistics, reality; They all make their way back to me and I am falling, wings flailing in front of me, feathers being ripped, limbs getting twisted.

I am falling towards the shining ocean of my beloved country. I can see Beirut's curve from up here.

I am falling towards the sea that has mothered me since I was a child. The same sea I learned to swim in. The same sea I missed every winter. The same sea I lived beside every single day.

The mediterranean sea is welcoming back its child with open arms as if her child had done no wrong. As if her child hadn't dreamt too big.

As if her child hadn't hoped too great.

As if her child was always made to find her way back to her.

And I meet her with the same warmth she is giving me. I meet her with my bleeding heart.

I meet her with ten thousand four hundred and fifty two square kilometers etched across my skin.

I meet her with the blood of generations upon generations of pain.

I meet her with patriotism to a fault brimming in my eyes.

I meet her with my red, white and green flag raised high. The cedar behind me. The sea in front of me. And I am not afraid.

I have never been afraid of home."

Christina Assy Te



د. ربيعة أبي فاضل ضيف «اليوم العالمي للغة العربية»

في إطار «اليوم العالمي للغة العربية» نُظم نشاط حول كتابين صدرًا حديثًا للدكتور ربيعة أبي فاضل الذي شاء أن يهديهما لطالمة صفٍ حفيده سمير وحفيته ماريا كاليوبي أبي شقرة.

الكتاب الأول، «مِيزفَا وَجْعُ الْجَذُورِ وَوَلَهُ النُّورُ»، اجتمع حوله طلابه تلامذة الصف الخامس (الشعبة ٦) في مركز التوثيق والمعلومات. استهلت اللقاء مدرسة اللغة العربية السيدة ديالا بعيني فعرفت بالدكتور ربيعة أبي فاضل، وبالكتاب الذي نقله إلى اللغة العربية. ثم قرأ عدد من طلابه مقاطع مختارة تشجيعاً لرفاقهم على مطالعة «مِيزفَا». في الختام، خرج التلاميذ حاملين نسخة هدية من المترجم.

الكتاب الثاني، «أَنْظُرْ يَا سَمِير»، كان من حصة الثاني الثانوي الأول (الشعبة ٩). بدأ النشاط بكلمة من مدرس اللغة العربية الأستاذ سيمون أنطون ركز فيها على عطاءات د. أبي فاضل الأدبية والأكاديمية؛ تلتها قراءات مقتطفة من المؤلف. واختتم اللقاء بتوزيع نسخة من الكتاب على طلابه على تلامذة الصف.

ماري يزبك

مركز التوثيق والمعلومات

د. ربيعة أبي فاضل: عملاق الثقافة والأدب اللبناني



د. ربيعة أبي فاضل شخصية بارزة في المشهد الثقافي والأدبي اللبناني، يتميز بإنتاجه الغزير والمتتنوع المواضيع، وبمساهمته الكبيرة في الحفاظ على التراث الأدبي العربي، وبالقاء الضوء على الجوانب المنسية منه، مما يجعل قراءة كتبه ممتعة ومفيدة لجميع القراء.

أنتج الدكتور أكثر من ٦٠ كتاباً في مجالات النقد الأدبي، والقصة، والرواية، والشعر.

أُولى اهتماماً كبيراً بالتراث الأدبي العربي، وأجرى دراسات معمقة حول كبار الشعراء والأدباء العرب.

عمل أستاداً جامعياً، وكان لي الشرف بأن يكون أستاذاً في الجامعة اللبنانية، وأشرف على العديد من رسائل الماجستير والدكتوراه، مما ساهم في تخريج أجيال من الأدباء والنقاد.

من مؤلفاته:

- وديع في الضيعة: هذا الكتاب رواية تتناول حياة الريف اللبناني وعاداته وتقاليده.

- جبران والتراث العربي: وهو كتاب يتضمن دراسة نقدية شاملة لشعر جبران خليل جبران وعلاقته بالتراث العربي.

- * أديب مظهر، رائد الرمزية في الشعر العربي: وهو كتاب يتضمن دراسة عن الشاعر اللبناني أديب مظهر ومساهمته في تطوير الشعر العربي.

في النهاية، إن الدكتور ربيعة أبي فاضل شخصية ثقافية بارزة، ترك بصمة واضحةً في الأدب العربي، وساهم في إثراء الحركة الثقافية في لبنان والعالم العربي.

سيمون أنطون

مدرس اللغة العربية





«مِيزْرَقاً» فِي الْيَوْمِ الْعَالَمِي لِلْغُلَّةِ الْعَرَبِيَّةِ

حملنا معنا إلى «اليوم العالمي للغة العربية» كتاب «مِيزْرَقاً» وَجَعَ الجذور وَوَأَلَهُ النُّورَ، فَقَرَأْنَا مِنْهُ مقاطع مُعَرَّبة، وَحَدَّثَنَا المُعْلِمَةُ عَنِ التَّرْجُمَةِ وَرِبِيعَةِ أَبِي فَاضِلِّ (جَدِّي). لَكَنَّنَا لَمْ نَعْرِفُ الْكَثِيرَ عَنِ التَّرْجُمَةِ وَرِبِيعَةِ أَبِي فَاضِلِّ (جَدِّي). لَكَنَّنَا لَمْ نَعْرِفُ الْكَثِيرَ عَنِ «مِيزْرَقاً» إِلَّا مَا كَشَفْتَ عَنْهُ السِّيَرَةُ حَوْلَ الْبَطْلَةِ مِيرَا. فَقَدْ تُرَكَ لَنَا عَنْصُرُ التَّشْوِيقِ لِلتَّمَعُّنِ بِمُضْمُونِ الْكِتَابِ وَمَا يَحْمِلُ فِي طَيَّاتِهِ مِنْ رُقْيٍ لِلْأَفْكَارِ وَسُحْرِ الْكِتَابَةِ. وَقَدْ عَلِمْتُ مِنْ جَدِّي أَنَّ كَاتِبَةَ النَّصِّ الأَصْلِيِّ رَاهِبَةٌ لِبَنَانِيَّةٍ تَعِيشُ فِي إِيطَالِيَا، وَلَدِيهَا دُوْرٌ تَربُّوِيَّةٌ ضَمِّنَ جَمِيعَهَا عَلَى صَعِيدِ عَالَمِيِّ.

على أمل أن تكون السنة كلها سنة اللغة العربية بامتياز...

ماريا كاليلويي أبي شقرة
الصف الخامس ٦



Début de l'article à la page suivante.

أعلام الثقافة في لبنان والعالم العربي في إطار المهرجان اللبناني للكتاب في دورته الـ٤١، في شهر آذار ٢٠٢٤. وما بقي في ذهني هو الجهد الفكري، والنتاج الأدبي، والسيرة النيرة (الخصبة والغزيرة)، والاعتماد على نصوص كتبه في الكثير من الجامعات والمعاهد، كنتُ أجهل كل ذلك عنه، وعن نشاطه الجامعي، والصحافي والتربوي، والإبداعي. ولن أنسى ذلك النص من «انظر يا سمير» وقد نُشَرَ بخطِّ يدِ جدِّي في كتاب «أعلام الثقافة في لبنان والعالم العربي»، بعد الكلام على كتبِهِ السَّتِينَ والثَّيَفَّ. على أمل أن أكون أصلًا ممِيزًا على مِثالِهِ، أطال الله عمره، وعمركم.

سمير أبي شقراء ٢٠٢٤



اليوم العالمي للتعليم: فرصة للتعليم والتبادل الثقافي

يُحتفل باليوم العالمي للتعليم في ٢٤ كانون الثاني في كل عام، وهو يوم مخصص للتعليم كحق أساسى للجميع.

هذا اليوم يعكس أهمية التعليم ويسعى على تعزيز الفُرص التعليمية لجميع الفئات.

في هذا الإطار، شارك طلاب الصف الخامس من مدرسة القديس غريغوريوس، وبوجود أستاذهم، في حوار مفتوح بمكتبة المدرسة، نظمته أمينة المكتبة.

تم خلال اللقاء عرض مقطع مسجل لوزير التربية اللبنانية بالتعاون مع منظمة اليونسكو التي استقبلت عددًا من الطلاب من مختلف المدارس اللبنانية لمناقشة أهمية التعليم وقيمتها، وقد تم تسليط الضوء على التحديات التي يواجهها الطلاب في المدارس.

كان هذا النشاط فرصة للطلاب لزيادة وعيهم حول قيمة التعليم وأهمية تطويره، وأدى إلى تعزيز فهمهم لكيفية تحسين وضع التعليم في مجتمعهم، وأدركوا أن التعليم ليس مجرد حق، إنما هو أيضًا أداة تفتح آفاقًا واسعةً للمستقبل.

جويس شهوان، أمينة المكتبة في مدرسة القديس غريغوريوس





أنظر يا سمير

أتحدث، في هذه الكلمة،
عن كتاب جدي ربيعة،

كيف نشأت فكرته؟ ما الموضوعات التي شغلت مضمونه؟ ما الذي ترك
تأثيره في حياتي؟ وما القيمة التي يُخزنها العقل، والأدب في أبناء جيلي
من جماعة الحداثة والتكنولوجيا؟

فكرة الكتاب

عندما نال جدي الجائزة الأولى في الإلقاء، عام ١٩٦٢، أهدته إدارة المعهد الأنطوني مجموعة كتب ضمنها: «إسمع يا رضا» لأنيس فريحة. وحدّث بعد ثلاث عشرة سنةً أن التقى والد أمي بالكاتب فريحة معلّماً، في كلية التربية. ثم حاوره يوم كان جدي ينشر مقالاته الثقافية في جريدة «النهار». وبعد ستين سنةً من تعرّفه فحوى الحوار بين الجدّ وحفيده، لجأ إلى عنوان شبيه، لكن الأسلوب، والموقف، والرؤى، والفضاء، تختلف، مع التناغم، برغم الزمان، حول محبة الأرض، والقيم، وأهمية التفكير في التراث الماضي، ومدّه دائمًا بالحياة القادرة على بناء المستقبل.

موضوعات الكتاب

في الكتاب خمسة وأربعون عنواناً، تنسحب على سبعة موضوعات أساسية وهي: التأمل والإيمان، تذوق الفن والجمال والثقافة، التحلي بالطموح والحكمة والحدّر، نقد الذكاء الاصطناعي وعدم التسلیم الكلي إلى طروحاته جميعها وامتلاك الوعي لنقده، واحترام الأرض والوطن والطبيعة والبيئة، والتّمايز بالطموح والحكمة والسلوك الرّاقِي، والتعلم من التراث والتاريخ، والتقاليد. وأكثر ما لفت نظري، ما دمت مدعواً إلى النّظر، هو قول المعلم بطرس البستاني (ص ٢١، كُن أصلًا يا سمير).

«إنّ وصول أجدادنا إلى أعلى طبقةٍ من العلوم لا يجعلنا علماء، ولا يوجب لنا حق الافتخار إذا لم نكن نحن أنفسنا كذلك». وهذا التّوجّه الذي يحملني مسؤولية عميقةٍ مُستوحىً من بيت شعر لابن الوردي: «لا تَقْلُ أصْلِي وَقَصْلِي أَبْدًا، إِنَّمَا أَصْلُ الْفَتِي مَا قَدْ حَصَّل».

قيمة الحوار بين الأجيال

أهدى جدي الكتاب إلى أحفاده الخمسة، ثلاثة في المهجـر، واثنتين في لبنان، وتسهيلًا للكتابة، والخطابة، جعل المرسـل إليه واحدًا هو سمير، وما لوحـة الغلاف سوى رغبة من قبل دار النـشر لتعطـي الوصـايا، في الدـاخـل، نفحـةً واقعـيةً إنسـانية، وروحـية. فالصـورة إلى جانب الكلـمة، وأحيـاناً إلى جانـب الإـيقـاع، تخلـق انسـجامـاً، وتكـمالـاً، وغنـائـةً رائـعة. وجـدي الكـاتـب حـرـيصـ على حـسـبـانـ الحـوارـ حـقـلاً لـالتـقاـءـ القـلـوبـ والـعـقـولـ، وـتـكـثـيرـ الـخـيرـ، وـتـقـلـيـصـ العـدـاـوـاتـ، وـصـنـعـ السـلـامـ الـحـقـ القـائـمـ على العـدـلـ. فالكتـاب كـلـهـ يـبـعـدـ على تـجـربـةـ غـنـيـةـ، عـاـيـشـهاـ الـأـدـيـبـ منـذـ سـبـعينـ سـنـةـ، وـشـاءـ بـلـغـتـهـ الـلـطـيفـةـ الـتـيـ تـشـبـهـ أـزـهـارـ الـحـدـائـقـ بـأـلـوانـهـ، وـأـرـيـجـهـ، وـبـهـائـهـ، أـنـ يـتـرـكـ رسـالـةـ مـتـنـوـعـةـ، تـبـيـهـ الـجـيـلـ الـجـدـيـدـ الـيـوـمـ إـلـىـ أـنـ الـمـادـةـ وـحـدـهـ لاـ تـحـصـنـ الـقـيـمـ، وـإـلـىـ أـنـ الـعـلـمـ مـنـ دـوـنـ الـإـيمـانـ وـاحـتـرامـ الـإـنـسـانـ وـحـرـيـتـهـ وـكـرامـتـهـ،



وَحْقَهُ فِي حَيَاةِ سَعِيدَةٍ، يَتَحَوَّلُ إِلَى عَنْصَرٍ مِنْ عَنَصِيرِ سَبَاقِ التَّسْلِحِ،
وَالْهِيمَنَةِ عَلَى خَيَّراتِ الْأَرْضِ، بِشَكْلٍ غَيْرِ إِنْسَانِيٍّ!

انطباعي بعد قراءة الكتاب

كانت لحظةً أدهشتني عندما اتصل بي جدي، وطلبَ إلى أنْ تُمضِي وقتاً معاً، في رومية - المتن. وبعدَ محادثة دامت طويلاً، أشعرني بأني أصبحت رجلاً ينادياني باسمِي «يا سمير»، ويُظهرُ أمامي الجدّ والودّ. ويقبلني أحياناً في جبيني قائلاً: «أنت عمودُ البيتِ، وأختكِ الزَّينة!». قبل أنْ يُنهي الكلام، صمتَ دقائق، وتركني أتعلّمُ كيف يكونُ الصَّمتُ طريقاً إلى معرفةِ الذَّاتِ. وعندما رأيت صورتنا معاً، شعرتُ بالاعتزاز، وبالحماسة لِأكون عند حُسْنِ ظنهِ بي وبِكفاءتي. ولا أبالغُ إذا قلتُ إنَّ «أنظر يا سمير» هو الهدية النادرة الباقيَةُ في قلبي وروحي، ولا أتخلى عنها، وأعرفُ قيمتها!

أهمية الفن والأدب في عصر التكنولوجيا

وطلبَ مِنِّي في مقالته الرابعة، أن أتَلَّفَ إلى فاليري موزار، وتوما الأكوياني وأفرام السرياني، وشارل قرم وبولس الأشقر، وغيرهم. قال:

«لا تننس، يا سمير الحبيب، أن تتمي ذوقك الفني والفلسفـي إلى جانبِ الحقل العلمـي الجافـ، فالإنسـانـ عـقـلـ، وـقـلـبـ، وـرـوحـ، وـرـؤـيـةـ، وـلـيـسـ آـلـهـ مـنـ آـلـاتـ الـحـدـاثـةـ، وـالـتـكـنـوـلـوـجـيـاـ، وـجـنـونـ الـعـصـرـ الـمـادـيـ!ـ وـنـصـحـ ليـ، فيـ المـقـالـةـ الثـانـيـةـ، بـكـوـنـ الـمـعـرـفـةـ تـحـتـاجـ إـلـىـ الرـهـدـ وـالـتـقـشـفـ، وـالـسـهـرـ، وـإـلـىـ الـكـتـابـةـ بـعـدـ الـقـرـاءـةـ، وـإـلـىـ ذـكـاءـ الـرـوـحـ وـنـورـهـاـ، قـبـلـ الـذـكـاءـ الـاـصـطـنـاعـيـ وـظـلـمـهـ وـظـلـامـهـ (المـقـالـةـ ٣٨ـ)ـ لـذـلـكـ كـتـبـ فيـ مـقـالـةـ السـابـعـةـ وـالـثـالـثـيـنـ:ـ عـرـيـقـةـ هـذـهـ الـمـاصـانـعـ الـتـيـ تـدـمـرـ الـحـيـاـةـ، وـمـهـمـوـ الـمـدـنـ وـالـأـحـلـامـ، وـغـرـيـقـةـ لـقـاءـاتـ الـكـبارـ لـاـ تـنـتـجـ سـوـيـ الرـعـبـ وـالـخـيـاـتـ!ـ كـيـفـ اـسـتـطـاعـواـ الـانـتـمـاءـ إـلـىـ الـظـلـمـةـ، إـلـىـ الـفـجـرـ الـكـاذـبـ؟ـ وـإـلـىـ مـتـىـ يـُشـرـدـ الشـعـرـ وـمـعـهـ الـفـنـونـ، وـيـنـتـشـرـ الـجـنـونـ الـآـخـرـ؟ـ»ـ

فخرٌ واعتزاز

وَسَرِّيَ أَنْ تَكُونَ الْحَرْكَةُ الْثَّقَافِيَّةُ، فِي إِنْتِلِيَاسِ، عَدَّتْ جـديـ رـبـيـعـةـ عـلـمـاـ مـنـ



Prévention du harcèlement scolaire

Journée de sensibilisation avec l'ONG *Ma Tnammir* auprès des classes de 7^e

Mardi 21 janvier 2025, les élèves de 7^e ont vécu une journée enrichissante grâce à l'intervention de l'ONG *Ma Tnammir*. Cette journée de sensibilisation dans le cadre de la lutte contre le harcèlement scolaire s'est déroulée en deux temps, permettant aux élèves d'aborder des sujets importants de manière ludique et interactive.

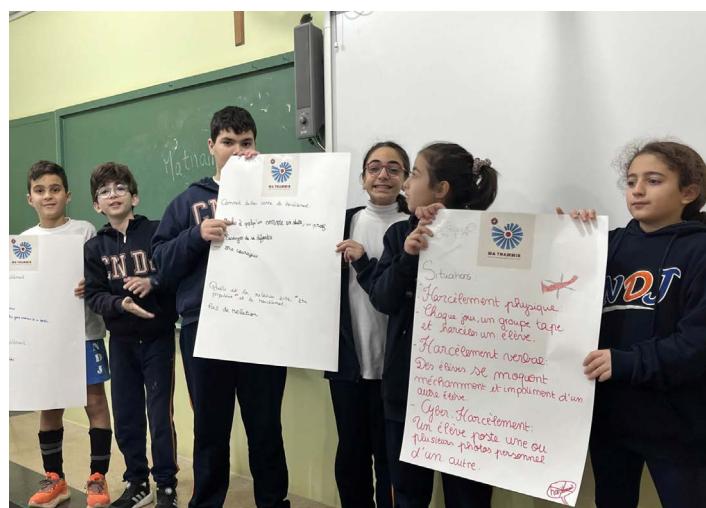
Dès le matin, les élèves ont participé à des activités en classe, conçues et présentées par l'ONG, pour les engager activement. À travers des jeux éducatifs et des travaux de groupe, ils ont pu échanger et réfléchir ensemble sur les situations, les causes et les conséquences du harcèlement scolaire, tout en développant leur esprit critique. Les intervenants de *Ma Tnammir* ont su captiver leur attention en rendant chaque activité non seulement éducative, mais aussi amusante, permettant à chaque élève de s'exprimer librement.

Par la suite, les élèves ont pu assister à des débats animés et écouter des témoignages inspirants de leurs camarades qui ont partagé leurs expériences et leurs réflexions. Ce moment a été particulièrement marquant, car il a permis aux élèves de se rendre compte de l'impact exact des actions menées par l'ONG et de l'importance de l'engagement personnel pour changer les choses.

Cette journée n'aurait pas été possible sans l'implication précieuse de l'équipe des volontaires de *Ma Tnammir* et des éducateurs qui ont accompagné les élèves tout au long de cette journée. Leur passion et leur dévouement ont fait toute la différence.

Un grand merci à tous ceux qui ont contribué à cette journée qui a été un véritable succès. Nous espérons que les élèves ont pu acquérir de nouvelles connaissances et, surtout, une volonté renforcée d'agir pour un monde meilleur.

Maria Bejjani
Préfet des classes de 8^e et de 7^e



Sensibilisation au harcèlement : projet des Terminale auprès des élèves de 7^e

Dans le cadre d'une initiative visant à lutter contre le harcèlement scolaire, mes amis (Gioia Saad Te2, Adriana el Rahi Te1, Sandro Najjar Te9) et moi-même, avons eu l'opportunité de présenter un projet de sensibilisation aux classes de 7^e, au Petit Collège. Notre objectif est de sensibiliser, d'informer et de créer un environnement plus respectueux et bienveillant au sein de l'établissement.

Lors de notre intervention, nous avons expliqué ce qu'est le harcèlement : une violence répétée qui peut être physique, verbale ou psychologique. Nous avons abordé ses causes, ses conséquences sur les victimes et sur les harceleurs, ainsi que les solutions pour y mettre fin. Pour rendre notre présentation plus engageante, nous avons diffusé des vidéos intitulées « Ton problème, c'est mon problème », illustrant différentes situations de



harcèlement et organisé des jeux interactifs permettant aux élèves de mieux comprendre l'importance du respect et de l'empathie.

Les élèves ont été réceptifs à notre message. Non seulement ils nous ont écoutés avec attention, mais ils ont également osé partager certaines expériences et posé des questions. Beaucoup d'élèves ont exprimé leur volonté de s'engager pour arriver à créer un environnement scolaire plus serein, certains ont même avoué avoir pris conscience de l'impact de leurs paroles ou de leurs actes. Leurs sourires et leur engagement nous ont prouvé que notre message était bien passé.

En sensibilisant les plus jeunes, nous espérons réduire les cas de harcèlement et encourager une culture de l'entraide amicale et respectueuse. Ce projet n'est qu'un début, et nous espérons continuer à organiser d'autres actions pour renforcer cette dynamique positive au sein de notre Collège. Ensemble, nous pouvons faire la différence !

Karen Abi Haidar Te10

Expressions d'élèves

- Ce n'est pas parce qu'on harcèle qu'on est plus fort.
- La force ne réside pas dans la tolérance du harcèlement, mais dans le courage de dire « Non ».
- Le harcèlement, c'est une arme mortelle qui commence par une étincelle et se termine par un incendie, qui ravage toute une vie, qui tue toute envie.

*On n'est pas un ange.
Le harcèlement dérange.*

*Cela nous rend blessés.
Le quotidien bousculé.
Les intimidités volées.
Les photos dérobées.
Tout le monde les a partagées.
Les âmes bouleversées.
Les humeurs se détériorent.
On ne veut plus aller dehors.
Les moqueries s'amplifient.
Les coeurs détruits.*

*On ne sait plus quoi faire.
Les présences ne sont plus nécessaires
« Le harcèlement doit cesser. »*

Caline Hayek 7^e6

Non au harcèlement

*Le harcèlement n'a pas de voix,
Mais il brise des âmes et des choix.
Dans le silence, la souffrance grandit,
Chaque parole blessée, chaque nuit.
Le respect doit être la règle,
L'amour et la gentillesse.
Ne laissons jamais la haine s'installer,
Ni l'intimidation nous faire plier.*

Joseph Shartouny 7^e3





www.thebookheritage.com

Buy or Sell: Your destination for Vintage and Rare Books

Bellamys International s.a.l



Voyage scolaire à Berlin Pâques 2024 (élèves de 1^{re} spécialité HGGSP, année 2023-2024)

Un voyage scolaire est toujours agréable à évoquer, conter et remémorer... Dans le précédent numéro du *Nous du Collège* (n° 301), il occupait deux pages dans la rubrique *Vie au Collège* tant son impact a marqué les participants. Le texte suivant est parvenu à la rédaction après la publication du n° 301, il mérite quand même l'attention. (NDLR)

Le voyage à Berlin a débuté à une heure du matin à l'aéroport de Beyrouth, avec une escale à Istanbul. Dès notre arrivée à Berlin, nous avons commencé à explorer la ville en nous promenant dans le quartier de Berlin Spandauer Vorstadt, un lieu charmant avec ses rues pavées et ses bâtiments historiques. Ensuite, nous avons visité la gare centrale, la *Hauptbahnhof*, une construction magnifique d'une architecture moderne et avant-gardiste, avant de marcher jusqu'à la Place des Républiques et la *Pariser platz*, où la grandeur de la porte de Brandebourg, monument édifié par les rois de Prusse, nous a impressionnés.

Le deuxième jour, nous avons visité un musée à Regierungsviertel, consacré à l'histoire de Berlin et à la Seconde Guerre mondiale. L'expérience enrichissante, nous a permis de mieux comprendre l'histoire tumultueuse de la capitale allemande. Nous avons ensuite admiré la Tour de la télévision depuis le sol, une structure imposante qui domine Berlin. Après cela, nous nous sommes dirigés vers le Checkpoint Charlie, un lieu chargé d'histoire et d'émotions. Nous avons terminé notre journée en visitant le monument de Karl Marx, une statue imposante érigée à la mémoire de ce grand personnage historique.

Le troisième jour, nous avons visité le *Gedenkstätte Berliner Mauer*, le mémorial du mur de Berlin. L'atmosphère y était solennelle, nous rappelant les souffrances et les espoirs des Berlinois durant une période sombre et sans avenir. Après cela, nous avons eu du temps libre à Charlottenburg, un quartier élégant avec de nombreux magasins et cafés. Le soir, nous avons diné tous ensemble dans une ambiance chaleureuse.

Le quatrième jour, nous avons exploré Europa City, un quartier moderne en plein développement. Ensuite, nous avons visité le Hamburger Bahnhof, un musée d'art contemporain situé dans une ancienne gare. Les œuvres exposées étaient fascinantes et nous ont offert un aperçu de la créativité contemporaine. Après cela, nous avons passé du temps au Park an der Spree, où nous avons pu nous détendre et profiter d'un cadre agréable.



Nous avons terminé la journée par une visite à l'East Side Gallery, où nous avons admiré les graffitis colorés sur les restes de pans du mur de Berlin.

Le cinquième jour, nous avons passé trois heures au zoo de Berlin, un lieu merveilleux abritant une grande variété d'animaux. Les enclos sont spacieux et bien entretenus, et nous avons particulièrement apprécié les pandas géants. Ensuite, nous avons visité le musée de l'espionnage, un lieu fascinant où nous avons découvert les techniques et les gadgets utilisés par les espions durant la guerre froide. La journée s'est terminée par une promenade dans les rues animées de Berlin, ponctuée de chants joyeux avant notre retour à l'hôtel.

Le sixième jour, nous avons visité l'île aux Musées de Berlin, où nous avons exploré le Neues Museum. Les collections exposées sont impressionnantes, avec des artefacts allant de l'Égypte ancienne aux œuvres classiques. Après cela, nous avons eu du temps libre pour faire un peu de shopping, profitant des nombreuses boutiques pour acheter des souvenirs et des cadeaux.

Enfin, notre dernière journée a été marquée par la visite au Musée d'Histoire naturelle, où nous avons été émerveillés par l'impressionnant squelette de dinosaure, le plus grand d'Europe. C'était une conclusion parfaite de notre voyage, avant de prendre notre vol vers Beyrouth. Ce voyage à Berlin a été une expérience inoubliable, marquée par des découvertes culturelles riches et des moments partagés qui ont renforcé nos liens d'amitié et notre appréciation de cette belle cité. Berlin, avec ses contrastes entre l'histoire et la modernité, nous a laissé des souvenirs merveilleux.

Sabine Hamdar Te1



Dernières nouvelles de Tomorrow Teen Forum

Depuis 2019, en pleine crise monétaire, Tomorrow Teen Forum, fondé par Youmna Baladi (parent d'anciens élèves), offre aux jeunes Libanais des stages et des formations comparables à ceux proposés par certaines universités étrangères pour une initiation aux filières professionnelles.

Implanté au Collège Saint-Grégoire, Tomorrow Teen Forum a gagné, en quelques années la confiance des parents et des jeunes, en offrant des prestations de grande qualité, avec des formateurs hautement qualifiés.

Voici des témoignages d'élèves :

Avant d'avoir rencontré l'équipe de Tomorrow Teen Forum et participé aux différents ateliers éducatifs, j'étais perdue et ne savais pas quel domaine pouvait m'intéresser. Grâce aux formations, j'ai acquis de nouvelles compétences et enrichi mes connaissances sur différents métiers. Aujourd'hui, j'ai une vision plus claire des professions qui m'intéressent et me passionnent, celles vers lesquelles je pourrais m'orienter. De plus, j'ai appris à devenir une personne plus responsable et disciplinée. Cette expérience a été l'une des meilleures de ma vie, à la fois enrichissante et amusante !

Théa-Maria Bejjani 4^e2 CSG



J'ai assisté à plusieurs stages organisés par Tomorrow Teen Forum, la première année dans le domaine de l'architecture et de l'ingénierie et la deuxième, dans le domaine du Business et de l'Entrepreneuriat. Chaque expérience a profondément contribué à mon projet d'orientation et au développement de mes compétences. Comme je suis passionné d'ingénierie, ces formations m'ont aidé à trouver la spécialisation qui me convient le mieux, à savoir, l'ingénierie logicielle, et m'ont initié à des notions sur cette spécialisation pour confirmer davantage mon choix. J'ai aussi appris à travailler en équipe et à m'organiser. Dans les cours de Business et de Marketing, nous avons même pu créer notre propre *business plan* ! Il ne s'agit pas seulement d'apprendre des concepts académiques, mais surtout d'acquérir des connaissances utiles pour l'avenir !

Christophe Moawad Te3



Ces 3 dernières années, j'ai pu participer à plusieurs formations et stages proposés par Tomorrow Teen Forum, et je vous les recommande sans hésiter ! Les propositions sont diverses et toutes utiles : à ma première année (en classe de 3^e), j'ai pu acquérir des compétences en *public speaking* et en communication, et à ma deuxième année (en classe de 2^{de}) j'ai participé au stage de découverte sur le domaine du droit et de l'éthique.

C'est dans ce dernier domaine qui me passionne que je voudrais faire mes études. Grâce au stage, j'ai eu une vision plus précise des différentes branches du droit et des multiples possibilités qu'il offre. J'ai aussi participé à un *coaching* sur la confiance en soi à travers le théâtre, et à une formation aux premiers secours. Je voudrais souligner que ce sont surtout les personnes que j'ai rencontrées qui m'ont marqué, à commencer par les amis que je m'y suis fait lors des pauses déjeuner et avec qui je suis toujours proche aujourd'hui ! Sans oublier non plus les professeurs, les intervenants et les invités qui ont partagé leurs connaissances et leurs expériences avec passion et altruisme. Alors n'hésitez pas à vivre ces expériences vous aussi !

Emmanuel Moawad Te10

LES JÉSUITES ET L'ENGAGEMENT SOCIAL

Semaine jésuite 2025

La 13^e édition de la Semaine jésuite au Collège Notre-Dame de Jamhour pour l'année 2024 cible la thématique « Les Jésuites et l'engagement social ». Elle vise ainsi à sensibiliser les jeunes à la conviction habitée par notre foi selon laquelle chaque être humain compte pour Dieu.

Pour l'inauguration, une trentaine d'élèves des classes de 1^{re} ont mis en lumière la mission d'être « pour et avec les autres » le lundi 2 décembre 2024, à la veille de la Saint-François Xavier, par une mise en scène accompagnée d'une projection. Cet engagement volontaire de la part des élèves a mis en évidence dans un premier temps, l'approche d'inclusion chez les Jésuites, favorisant l'accueil de toute personne ainsi que leur volonté, au fil des siècles et de par le monde, de mettre en œuvre la mixité sociale, et ce, pour « la plus grande Gloire de Dieu ». Dans un deuxième temps, les élèves ont présenté un tableau scénique relatant la vie de Nicolas Kluiters – jésuite néerlandais, martyr au Liban – qui a traduit cette aspiration humaine dans son quotidien jusqu'à donner sa vie pour son engagement social.

Les élèves de la 6^e à la 3^e, en présence du père recteur Marek Cieślik, des compagnons jésuites invités, des éducateurs et accompagnateurs pédagogiques, ont ainsi été présents et ont fait connaissance avec ce compagnon jésuite au tempérament de feu. Ils ont découvert son



itinéraire humain, spirituel et pastoral, sa manière de gagner les cœurs des habitants d'un village oublié de la Békaa, ses projets de développement mais aussi son souci d'affermir la foi des chrétiens isolés.



Les activités de la Semaine jésuite se sont enchainées. Les expositions des dessins des élèves de 6^e et de 5^e, supervisés par leur professeur de dessin spirituel Mme Nada Aoun, ont traduit leurs aspirations sociales à travers la technique du *street Art*. Les élèves de 4^e ont imaginé et créé des logos et des slogans mettant en valeur l'engagement social. Les élèves de 2^{de} ont



accueilli le jésuite Gabriel Khairallah qui a témoigné de son engagement social dans le cadre du Cercle de la jeunesse catholique (CJC). Deux scolastiques jésuites, Fr. Raymond Emad et Fr. Julian Zakka, ont aussi illustré l'importance de l'engagement social dans leur vocation religieuse.

N'oublions pas la participation des élèves de 1^{re} à la messe de leur saint patron, qu'ils ont partagée avec le personnel de service ainsi que les chauffeurs d'autocar qu'ils ont invités par la suite à une rencontre conviviale en signe de gratitude et de reconnaissance pour leur travail discret au service du Collège.

En espérant que l'engagement social soit vécu en actes plutôt qu'en paroles, répétant sans cesse la devise de saint Ignace « *Ad Majorem Dei Gloriam* ».

Marie-Antoinette Labaki
Pour la préfecture spirituelle

Mercredi 4 novembre 2024, tous les élèves ayant choisi l'*optionnelle de théâtre* pour le bac, ont été convoqués par Mme Marie-Antoinette Labaki. Intrigués et curieux de connaître la raison de cette réunion surprise, nous l'écouterons attentivement nous dévoiler le projet sur lequel elle a travaillé ces derniers temps.

À l'occasion de la Semaine jésuite qui s'étend du 2 au 6 décembre 2024, l'idée est de rassembler tous les élèves de la 6^e à la 3^e dans l'église pour leur faire découvrir un jésuite auquel nous allions rendre hommage : P. Nicolas Kluiters.

Pour animer cette cérémonie et sortir des sentiers battus, Mme Labaki a eu l'idée de créer un tableau vivant : alors qu'un élève serait en train de lire la biographie du P. Kluiters, les autres élèves donneront vie aux phrases les plus importantes en mettant en scène situations, personnages et évènements.



Un peu sceptiques au départ, nous ne pouvons refuser de prendre part à un tel projet en voyant avec quel dynamisme Mme Labaki nous l'a présenté.

Ce que nous ne savons pas encore, c'est l'engagement et le nombre de répétitions qu'il nécessitera.

La chance n'est pas de notre côté dans ce



projet ! la majorité des répétitions prévues ont dû être annulées à cause de la guerre et des nuits de frappes particulièrement violentes.

La date de la représentation approche à grands pas et c'est en ratant de nombreux cours que nous avons pu être prêts à temps.

Le 2 décembre, à la troisième période, tous les élèves de la 6^e à la 3^e ont pris place sur les bancs de l'église, prêts à découvrir ce que nous leur avons préparé.

Après le mot de Mme Violette Ghorra et du père recteur, nous nous sommes installés en coulisses pour dévoiler tour à tour chacune des scènes. Séparées par un mur vivant composé des élèves de la 1^{re}1, ces scènes donnent vie au texte présentant le difficile parcours du P. Kluiters. Avec un public silencieux et attentif, les cinquante minutes de représentation ont été délicieuses. Chacun de nous a pris son rôle à cœur en étant conscient de son importance. Plus que cela, nous sommes convaincus que



le P. Nicolas Kluiters, étant donné son histoire inspirante et touchante et ses réalisations pour aider les autres et rendre le Liban meilleur, mérite vraiment d'être reconnu. Surtout par nous, les jeunes, qui avons tendance à oublier tous les sacrifices de ceux qui nous ont précédés.

Lundi 9 décembre au Grand Salon, une deuxième surprise nous attend. Mme Labaki, P. Antranik Kurukian sj et l'équipe de l'aumônerie nous ont accueillis pour nous remercier. En partageant un petit buffet, nous avons pu plus largement échanger.

Yasmine Souhaid 1^e2



LES ACTIVITÉS DE LA SEMAINE JÉSUITE DANS LE CYCLE COMPLÉMENTAIRE

La Semaine jésuite s'est déroulée dans une ambiance

à la fois spirituelle et conviviale. Chaque matin était rythmé par un moment de prière et de méditation. Les élèves ont été invités à approfondir leur foi à travers un atelier interactif. Durant l'heure d'anthropologie chrétienne, nous avons été sollicités à exprimer le sens de la mission des pères jésuites à travers un slogan et un logo. Puis, tout au long de cette semaine-là, nos enseignants d'anthropologie chrétienne nous ont présenté les valeurs jésuites, comme le service et l'humilité, permettant à chaque élève de grandir spirituellement et humainement.



Lundi 9 décembre 2024, les résultats des concours du meilleur logo et du meilleur slogan ont été annoncés.

Cléa Khater, Ella Maria Zouein et Christie Haddad 4^e7

Meilleur logo :

Axelle Abi Rached, Anthony Matta, Andrew Haddad, Tony Saliba 4^e4.

Meilleurs logo et slogan :



« Un jésuite se lie aux autres comme Jésus à ses apôtres » :
Maëlle Cortas, Léa Youssef et Georges Richa 4^e3.

Meilleur slogan :

« Semer la paix dans un monde blessé »

Joe Dagher, Ella Maria Zouein, Cléa Khater, Christie Haddad et Sleiman Mazloum 4^e7.

QUAND ART ET ENGAGEMENT SOCIAL ET SPIRITUEL SE RENCONTRENT

A l'occasion de la Semaine jésuite, les élèves de 6^e et de 5^e ont exploré des formes d'expression artistique uniques durant leurs cours de dessin spirituel. C'est une occasion pour laisser parler leur imagination, tout en transmettant des messages porteurs de valeurs.

Les élèves de 5^e ont été initiés à l'art du graffiti, une pratique artistique qui trouve ses origines dans l'Antiquité, mais qui reste aujourd'hui souvent perçue comme illicite.

S'inspirant des techniques de graffeurs célèbres, les élèves ont réalisé des œuvres magnifiques, mêlant créativité et profondeur. Chaque dessin exprime une

pensée, une idée, ou une émotion appelant à la réflexion et à la contemplation.

Pour leur part, les élèves de 6^e ont exploré l'univers des pictogrammes, ces dessins stylisés qui servent de langage graphique universel. Utilisés dans de nombreux domaines, ils permettent de transmettre des informations de manière simple et immédiate.

Les élèves ont choisi de créer des pictogrammes porteurs de messages d'amour, d'empathie et de solidarité, rappelant que l'homme est toujours en mouvement pour aller vers l'autre.

Cette démarche artistique s'inscrit dans l'esprit de la Semaine jésuite, qui met en lumière l'engagement social et le respect de la dignité humaine.

À travers leurs créations, les élèves ont, non seulement développé leur sens artistique, mais ont également réfléchi à la manière de communiquer des messages porteurs de sens et d'humanité.

Nada Aoun

Enseignante d'Arts plastiques



À l'occasion de la Semaine jésuite qui a pour thème cette année « Les Jésuites et l'engagement social », notre professeur de dessin Mme Nada Aoun nous a appris le graffiti que les gens dessinent dans la rue comme moyen d'expression, souvent contestataire. Nos dessins ont exprimé les notes positives comme l'espérance, la foi, l'amour,... Pour l'inauguration de cette Semaine, les élèves de la 6^e à la 3^e ont assisté à une saynète préparée par des élèves de 1^{re} et qui raconte la vie du P. Nicolas Kluiters, un jésuite néerlandais qui a laissé son pays et tout ce qu'il aime pour aider et être aux côtés des habitants de la Békaa.

Karen Abou Mrad 5^e





LA SEMAINE JÉSUITE AU PETIT COLLÈGE

La Semaine jésuite est une fenêtre par laquelle nous regardons pour découvrir des Jésuites qui ont laissé un impact sur leur entourage, leur ville et leur pays. Nous les prenons comme modèle de personnes engagées qui regardent l'autre avec un regard fraternel plein d'espérance. Cette année, les élèves de 7^e ont appris en cours de dessin spirituel, à peindre à la manière de graffiteurs célèbres. Leurs dessins aux couleurs chatoyantes subjuguient le regard et invitent à la fois à la prière et à la réflexion.

Les élèves de 8^e, eux aussi, se sont attelés à dessiner une maison joyeuse à deux facettes pour former une ville pleine d'amour, de paix et de sérénité, fruit de l'engagement social.

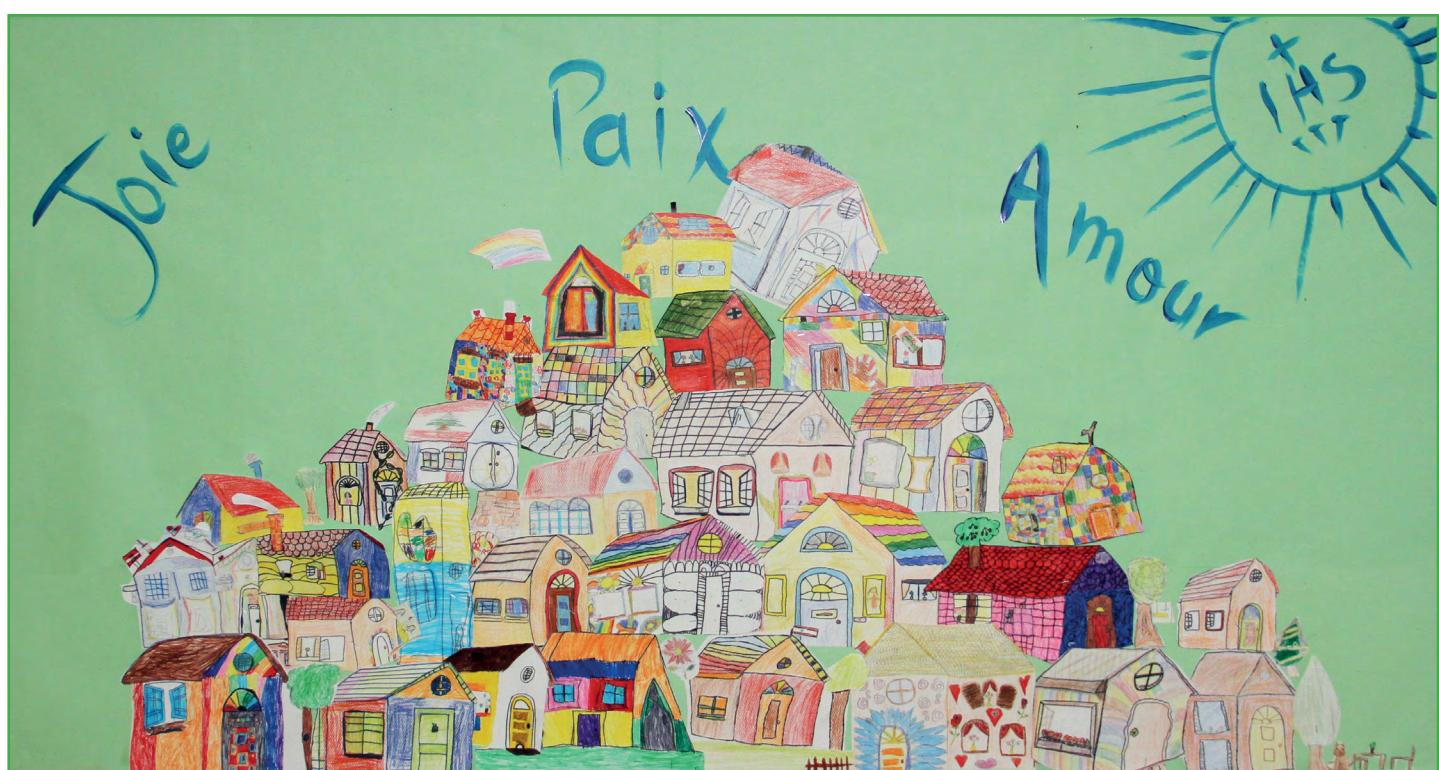
Ce projet artistique a été complété par une action sociale où les élèves du P.C. ont exprimé leur solidarité avec des enfants défavorisés du sud-Liban, qui ont tout perdu pendant la guerre. Ils ont offert des anoraks et des bottes d'hiver, en signe de fraternité et d'égalité dans l'appartenance à une seule humanité dans un seul pays, le Liban.



Cette activité s'est prolongée jusqu'à la veille de Noël afin de pouvoir rendre heureux le plus grand nombre d'enfants durant la période des fêtes.

Enfin, la Semaine jésuite a été couronnée par le passage du P. Antranik Kurukian sj, le préfet spirituel, accompagné du père spirituel, du préfet et de l'équipe des catéchèses au P.C. Ils ont accroché trois nouvelles icônes dans les classes de 12^e et 11^e : la Croix de Jésus, l'icône de la Vierge Marie et l'icône de saint Ignace de Loyola.

L'équipe de catéchèses au Petit Collège

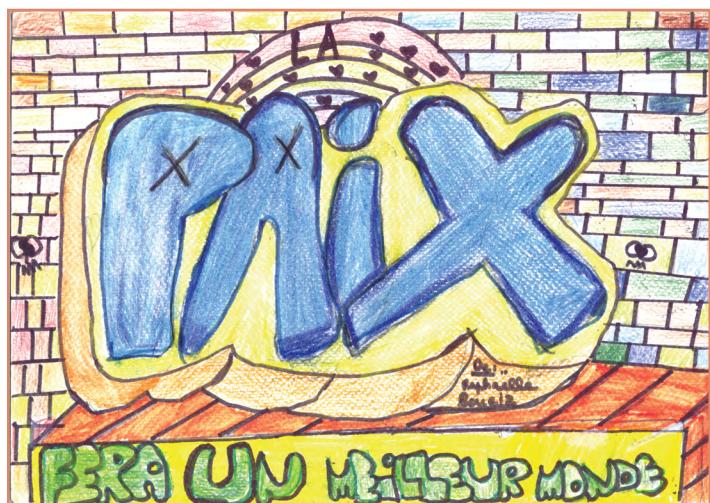


Panneau de la 8^e sur le thème « La Maison joyeuse à deux facettes ».



Notre professeur de dessin spirituel a choisi la technique du graffiti et du street Art pour indiquer le lien entre l'art urbain et l'engagement social. Le graffiti rend l'art accessible à un large public en le plaçant dans des espaces où tous les gens peuvent le voir. De plus, de nombreux artistes de rue utilisent leur travail pour sensibiliser le public à des problématiques comme le racisme, les inégalités sociales et la violence. Au cours de la Semaine jésuite, P. Antranik Kurukian est passé dans nos classes, accompagné de notre préfet et de nos catéchètes, pour voir nos dessins et pour écouter nos interprétations.

Raya Labaki et Kate Hajj 7^e1

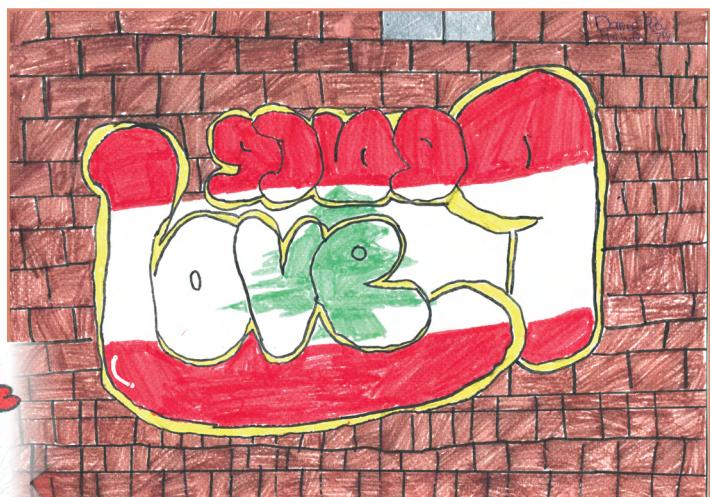


Raphaëlle Boueiz 7^e6

Les Jésuites sont des religieux qui vivent en communauté, leur vie est orientée par la spiritualité de saint Ignace de Loyola. Ils sont présents pour aider les autres à *Chercher Dieu en toutes choses*. Avec Mme Nada Aoun, chacun de nous a écrit et dessiné un slogan pour communiquer aux autres un message de paix, d'amour et d'espérance.

Caline El Hayek 7^e6

Christ Hadchity 7^e2



Daniella Mawla 7^e2

*Les Jésuites
et l'engagement social*



Panneau de la 8^e5 sur le thème « La Maison joyeuse à deux facettes ».

LA SEMAÎNE JÉSUITE AU COLLÈGE SAINT-GRÉGOIRE



أسبوع مخصص للتعرّف أكثر على الرّهبنة اليسوعيّة.

مع القديس أغناطيوس دي لويولا وعلى مثاله نقول:
خذ يا ربّي واقبل مثني كلّ ذاتي وافعل بها ما تشاء، هبني حبّك،
هبني روحك، نعمتك وحدها تكفيني.
نعم يا ربّ نقدم لك ذاتنا ونطلب منك أن تزودنا بمواهبك
ونعمك كي نصبح إنساناً أفضل ويكون إلتزامنا وخدمتنا لخيرنا
وخير إخوتنا ولجلد الله الأعظم.

Chaque année, autour de la fête de saint François Xavier et avant Noël, nous célébrons la Semaine jésuite. Cette année, nous vivons le thème « Les Jésuites et l'engagement social ». C'est une fenêtre par laquelle nous regardons nos cœurs et le monde à la lumière de la foi en nous inspirant de la Bonne Nouvelle de l'Évangile et du témoignage de vie des Jésuites. Cette année particulièrement, celle où le monde et notamment le Moyen-Orient est foudroyé par la haine, la violence et la guerre, nous avons besoin d'oser penser autrement et de nous engager pour un monde meilleur. Dans cette perspective, le Collège Saint-Grégoire a collaboré avec le Jesuit Refugee Service (JRS), en collectant des jeux et du matériel de dessin pour les enfants des familles libanaises déplacées à cause de la guerre dans la région de la Békaa et de Baalbeck.

Les Jésuites, compagnons de Jésus, eux-mêmes transformés par la parole de notre Seigneur, ont contribué à convertir et à transformer des cœurs et se sont engagés pour un monde meilleur. Leur parcours est source d'inspiration pour un meilleur engagement au service du monde et de l'Église *pour la plus grande gloire de Dieu*.

Les élèves du complémentaire ont été inspirés du père Nicolas Kluiters sj (1940-1985), incarnation du missionnaire engagé pour et avec les autres, et martyr de la foi.



Père Kluiters, un martyr de la foi

J'ai appris de lui la puissance de la foi qui se traduit dans un amour pour les autres. Il a fait beaucoup d'efforts pour améliorer sa communication avec les habitants de Barqa. Il a été attentif à leurs besoins et a tout fait pour améliorer la qualité de vie dans le village.

J'ai été touchée de son dévouement, sa générosité et son amour inconditionnel pour le prochain. J'ai aussi été touchée de la fidélité des habitants qui continuent de visiter sa tombe.

Pia Abdo 4^e2

Il est venu à Barqa, il a observé, il a été attentif aux besoins des habitants et il n'y est pas resté indifférent, il a décidé d'agir et de construire. P. Kluiters a mis sa vie au service des autres. Malgré les difficultés, il n'a pas démissionné.

Gabriella Fahed 3^e2



Les élèves des différentes classes, chacun à sa façon et selon ses talents, se sont investis pendant la Semaine jésuite pour aborder le thème de l'engagement.

Les élèves du Primaire 1, en plus des jeux et activités organisés pendant les heures de catéchèse, ont réalisé un **panneau** dont le message est centré sur l'engagement par amour et dans la joie.



Pour le **dessin spirituel**, les élèves de la 8^e à la 5^e ont été créatifs et ont travaillé différents thèmes en utilisant divers genres artistiques :

Classe	Thème	Genre artistique et matériel utilisé
8 ^e	Cartographie à la manière de l'artiste James Rizzi. Une ville joyeuse. La joie de l'engagement pour une meilleure cité.	Cartographie. Bricolage. Peinture à l'huile et pastel.
7 ^e	Graffitis sur le thème « s'engager en étant des semeurs d'amour et des artisans de paix ». Des paroles dans différentes langues en lien avec le thème.	Graffitis patchwork. Crayons de couleurs et feutres.
6 ^e	Le pictogramme, l'Homme en mouvement vers l'Autre. Dévouement et engagement : des personnes en action (aimer, donner, partager, servir, aider, ...)	Pictogramme. Peinture aquarelle et feutres.
5 ^e	Graffitis sur le thème « s'engager en étant des semeurs d'amour et des artisans de paix ». Des paroles dans différentes langues en lien avec le thème.	Graffitis. Crayons de couleurs et feutres





Les élèves de 6^e se sont exprimés, en faveur du bien et de l'engagement pour la culture de l'amour et de la paix face à la haine, la corruption et la violence.



Les élèves de 5^e, quant à eux, ont porté leur attention sur la situation au Liban.

Leurs panneaux ont été réalisés avec beaucoup de talent, accordant une pensée pour chaque Libanais en souffrance, et une prière pour la paix au Liban.



Lors de la fête de clôture, deux coupes ont été remises, une à l'équipe gagnante au Rallye des Jésuite (la 8^e1) et une coupe à la classe qui a remporté le tournoi de ballon chasseur de la semaine jésuite (la 5^e2).

Mme Nada Hédari, directrice déléguée, a mis en valeur l'importance et l'objectif de la Semaine jésuite instaurée dans les cinq établissements jésuites au Liban. Elle a présenté la Semaine jésuite comme un événement annuel reflétant l'engagement des Jésuites dans la foi, la culture et le dialogue, dans notre société riche et variée. La Semaine jésuite, organisée par la préfecture spirituelle, en collaboration avec toute la famille éducative, a pour but de renforcer nos liens spirituels, intellectuels et communautaires, cette semaine nous invite à explorer les valeurs fondamentales qui guident la mission jésuite, à savoir : servir avec compassion, promouvoir la justice et chercher Dieu en toute chose.

Nous exprimons notre reconnaissance à tous ceux et celles qui ont contribué à la réussite de toutes les activités et nous en rendons grâce à Dieu.

*Gisèle Hage
Pour l'équipe de l'aumônerie au CSG*





Les journées spirituelles en 1^{re}

Aux mois de janvier et de février, des journées spirituelles ont été programmées pour les élèves de première. Chaque classe est invitée à vivre une journée auprès de jeunes enfants et de personnes âgées en difficulté.

Le jeudi 30 janvier 2025, les élèves de la 1^{re} divisés en deux groupes ont passé la matinée à Bhannes au centre Saint-Florian (spécialisé dans l'accompagnement d'adultes et de personnes âgées souffrant de handicaps divers) et au centre hospitalier IMC (accompagnement d'enfants ayant une déficience intellectuelle).

Auprès des plus jeunes ou des plus vieux, la rencontre, très touchante, nous a permis de sortir de notre zone de confort et de mieux découvrir le monde autour de nous. Bien que ces personnes souffrent de handicaps physiques, le sourire n'a pas quitté leur visage durant tout le temps que nous avons passé avec eux. Armés de leurs sourires, la force leur revient et leur permet de profiter pleinement de cette matinée. C'est ainsi qu'au rythme des chansons de Fairouz, de Nancy Ajram et d'autres grands chanteurs libanais nous avons partagé avec eux une danse ou une dabké. En les quittant, nous nous

sommes tous rendu compte à quel point le personnel soignant a suscité notre admiration parce qu'il prend soin des aînés comme il le ferait de ses propres parents, ou considère les enfants comme les siens.

Après ces deux heures passées au centre de Bhannes et après avoir échangé quelques réflexions entre nous par la suite, nous avons repris le bus en direction de Bikfaya pour partager le petit-déjeuner et assister à une messe au couvent Notre-Dame de la Délivrance.

Après cette belle journée qui nous a aidés à voir « Dieu en toute chose », le trajet du retour s'est avéré une opportunité idéale pour se reposer et repenser aux rencontres de la journée.

Je me suis permis de ne raconter que l'expérience de ma classe parce que les groupes rencontrés sont tellement différents que généraliser le vécu de cette journée serait impossible. Ce qui est certain, c'est que nous en sommes tous ressortis plus ouverts aux autres et, surtout, plus conscients des différences que nous apprenons à accepter chaque jour un peu plus.

Yasmina Souhaid 1^{re}2

Commémoration des 10 ans du rappel à Dieu de Mélanie Freiha (Promo 2014)

Le 1^{er} février 2025 à 17h, une messe présidée par P. Denis Meyer sj et concélébrée par les Pères Charbel Batour sj et Antranik Kurukian sj, a rassemblé la famille Freiha et les amis, dans une communion en mémoire de Mélanie.

Près de 200 personnes se sont associées à cette commémoration qui a été suivie de la plantation d'un arbre mémorial sur la pelouse, devant l'église. Cette assemblée a été l'occasion pour Corine et Adriana Freiha d'annoncer le lancement de MeloConnect : une plateforme de l'association Mélanie Freiha, pour établir un réseau professionnel au sein de la communauté libanaise à travers le monde.



<https://melaniefreihaassociation.org/melo-connect>

Carrier

AIR CONDITIONNÉ REFRIGERATION·CHAUFFAGE

*Minimum de frais d'exploitation !
Maximum de confort et de sécurité !*

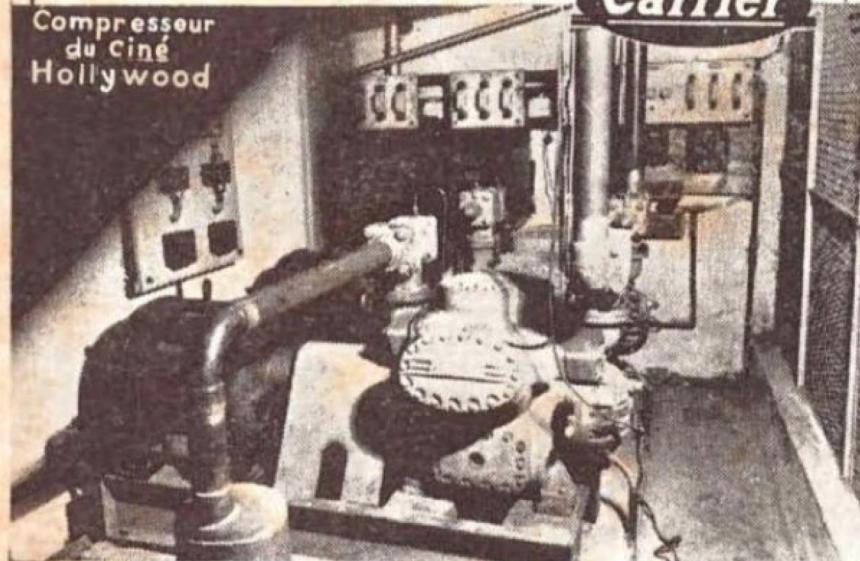
Propriétaires !

Songez avant l'été à équiper

**VOS CINEMAS
VOS IMMEUBLES
VOS CHAMBRES FROIDES
VOS BUREAUX**
de matériel

Compresseur
du Ciné
Hollywood

Carrier



**80 YEARS
OF SUCCESS
1945 to 2025**

The National Trading Corporation S.A.L.
Mar Mikhael, Al Nahr St, Tyan Bldg

01/575555
01/571111



**Salim Rached
Courtier d'Assurances (SRCA)**

CONSEIL

INTERMEDIATION D'ASSURANCES

EXPERTISE EN GESTION DE RISQUES

(Entreprises et Particuliers)

Salim@sr-ca.com



Dossier

L'école sur fond de guerre

CHRONIQUE D'UNE ÉCOLE AU RYTHME DE LA GUERRE

Les rendez-vous de l'histoire du Moyen-Orient ont toujours accordé au Liban une place d'acteur privilégiée. Mais quand la guerre s'invite dans le quotidien scolaire, les peurs et les angoisses sont décuplées. L'année scolaire 2023-2024, s'est vécue dans la crainte d'une escalade du conflit qui menaçait de s'étendre, et l'année 2024-2025 n'en est pas pour le moins épargnée.

Retour sur les principaux moments qui ont rythmé le premier trimestre

Mi-septembre 2024, la rentrée scolaire des grands se déroule sans embûches, mais la situation se dégrade rapidement. Quelques jours plus tard, les hostilités

commencent à toucher la banlieue sud de Beyrouth, avec des explosions massives de plusieurs bippeurs et talkies-walkies les 17 et 18 septembre, suivies d'attentats ciblés. Lundi 23 septembre 2024, des frappes violentes au sud du pays contraignent le ministère de l'Éducation à fermer les établissements scolaires dès le lendemain sur l'ensemble du territoire libanais.

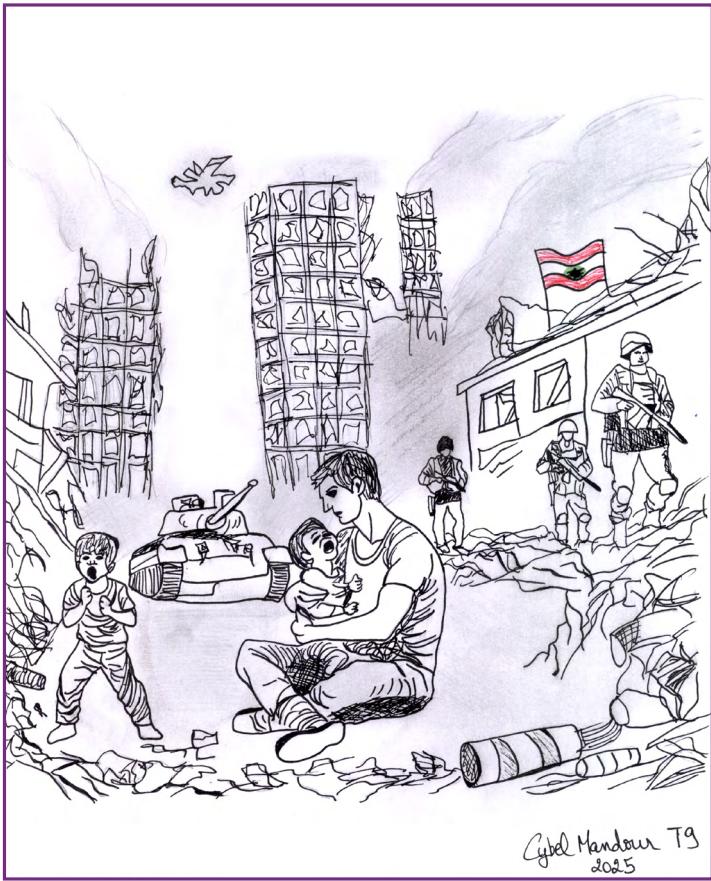
Avec l'intensification des frappes sur *Dahié*, les élèves sont forcés de suivre leurs cours en ligne. La reprise des cours se fait progressivement, en mode hybride, à partir de la semaine du 7 octobre, d'abord pour le secondaire, puis pour le complémentaire. Les plus jeunes retrouvent les bancs de l'école la semaine suivante, mais la rentrée scolaire des 12^e est décalée d'un mois, jusqu'au 18 octobre.

Les élèves et les enseignants vivent au rythme des bombardements, certains lointains mais toujours perceptibles, d'autres beaucoup plus proches et inquiétants. Il y a eu des journées d'école particulièrement mouvementées, tandis que d'autres, quoique plus calmes, demeuraient incertaines. La réouverture des établissements scolaires est alors ponctuée de fermetures forcées, rendant la situation encore plus précaire. Tout cela ajouté à la présence permanente et envahissante de drones de surveillance au « doux » vrombissement dans le ciel beyrouthin.

Comme beaucoup de Libanais, les membres de la communauté du Collège ont été profondément touchés par ces escalades de violence. De nombreux enseignants et élèves ont quitté leur foyer dès le 27 septembre pour se réfugier dans des régions plus éloignées, certains ont même subi des dégâts considérables dans leur logement. Quelques familles ont également pris l'avion à la hâte pour échapper, ne serait-ce que quelque temps, aux menaces sécuritaires. Ces deux mois d'hostilités ont pesé lourd sur chacun.

Reste l'écrit comme principal témoin des évènements ! Pour cela, il est indéniable que le dossier du *Nous* soit accordé au vécu de la guerre d'octobre-novembre 2024 par la communauté du Collège. Emotions refoulées, cours en ligne (oui, encore une fois !), cris d'espoir, réorganisation des circuits d'autocars, actions solidaires, péripéties diverses et bien d'autres aspects sont dépeints dans les pages qui suivent, permettant aux élèves de s'exprimer et d'y trouver une sorte de catharsis.

Illustration : Cybel Mandour T9

Cybel Mandour T9
2025

LE TRANSPORT SCOLAIRE DURANT LA GUERRE

Durant les nombreux jours troubles et incertains, pas une minute ne s'écoule au service des transports sans informations... certains suivent les canaux classiques de la presse locale, d'autres se branchent sur les "updates" dont l'avantage reste la vitesse des mises à jour, d'autres enfin arrivent à filtrer les évènements réels des rumeurs ! Bref, la ruche reste en effervescence dès les premières heures du jour jusqu'aux dernières de la nuit.

À partir du 17 septembre, date de l'explosion des pagers, les événements sécuritaires se sont rapidement succédé. Le 23 septembre a été le dernier jour d'école et par conséquent le dernier jour de fonctionnement ordinaire des autocars de Jamhour et de Saint-Grégoire.

Quelque temps avant la reprise progressive des cours en mode hybride, et avec les multiples avertissements quant à l'imminence de la guerre, M. Antoine Kaddoum, chef du service des transports, s'est préparé aux changements de circuits dans certaines régions. Cette réorganisation en amont a permis de répondre au mieux aux impératifs du terrain. M. Kaddoum répond aux questions de la rédaction :

Quelles sont les régions desservies par les bus des deux collèges qui ont présenté un réel danger pendant la guerre ?

Avec la reprise progressive des cours la semaine du 7 octobre 2024, alors que les frappes continuent de sévir sur la banlieue sud de Beyrouth, nous avons préféré, en concertation avec le recteur, suspendre le transport par souci de sécurité.

Les régions autour du Rond-point Tayyouné, l'ancienne Route de Saïda, certains quartiers de Hadath, Galerie Semaan et Chiyah sont régulièrement touchés, sans parler du danger de la route vers Araya-Kahalé. L'arrêt du transport scolaire est une mesure nécessaire, d'autant que chaque journée représente un défi à part.

Comment se sont organisés les trajets des élèves ?

En réalité, ce sont les parents qui ont assuré le transport des élèves. Bien entendu, cela ne s'est pas fait sans difficultés. Il est vrai que l'arrêt de 99 bus (NDJ et CSG) entraîne la circulation de 1340 voitures à Jamhour et 200 à Saint-Grégoire de plus que d'ordinaire ! Il a fallu réorganiser les stations où les enfants attendent leurs parents, les voies de passage des voitures en tenant compte des embouteillages et des désagréments que cela occasionne aux parents.

Nous savons que certains parents ont dû faire de véritables sacrifices pour assurer la présence de leurs enfants sur les campus, certaines familles déplacées ont dû se réorganiser, non sans peine, pour assurer à leurs enfants une journée scolaire proche de la normale.

Avez-vous rencontré des difficultés avec certains parents ?

Quelle que soit la situation, il existe des personnes compréhensives et d'autres qui le sont moins. Nous avons constitué « une équipe de circulation » avec le père recteur, P. Rabih Hourani au PC et P. Antranik Kurukian au GC. Ces préfets se sont exercés avec nous au métier de gendarme de la circulation, en essayant de prendre avec humour certains incidents.

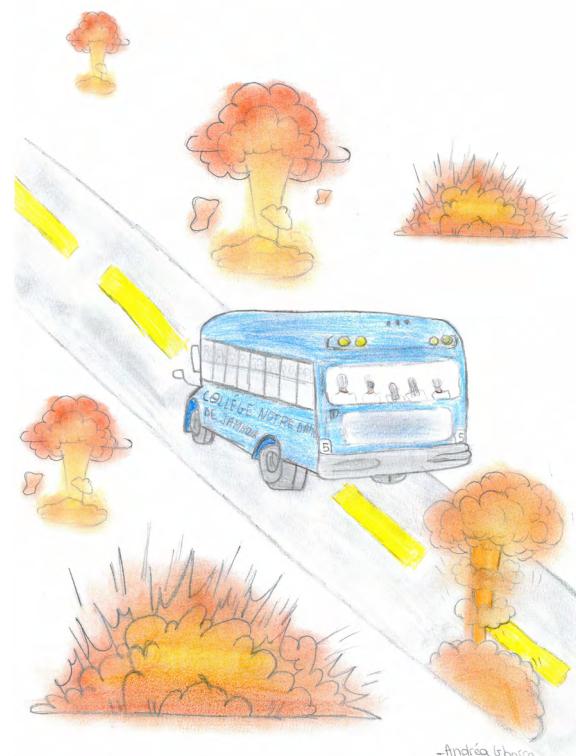


Illustration : Andréa Ghorra 1^e10

Au service des transports, nous avons traité un nombre incalculable de situations, toujours dans le calme et le respect. Je souligne au passage la flexibilité et la patience des employés qui ont montré une capacité d'adaptation impressionnante.

Comment la décision de remettre les bus sur les routes a-t-elle été prise ?

À partir du 16 octobre, les Libanais ont mentalement intégré le rythme de la guerre, les cibles, les mesures de sécurité, de sorte que nous avons pu envisager la reprise progressive du transport scolaire. Encore une fois, nous avons réadapté les circuits et les points de ramassage. Au fur et à mesure, nous avons repris tous les trajets à l'exception des zones ciblées. Cette reprise, décidée par le recteur, a été encouragée par le Comité des parents et cautionnée par le ministère de l'Éducation qui a laissé la liberté d'action aux directions de chaque établissement.

À partir du 23 octobre tous les autocars des deux Collèges sont en circulation.

Que s'est-il passé le 30 octobre 2024 ?

Ce jour-là vers midi, un véhicule a été frappé par un missile à Araya. Bien entendu, la route a immédiatement été coupée à la circulation. Des bâtiments du Grand Collège, nous avons une vue parfaite du lieu de la frappe, nous avons vu la fumée et avons entendu les sirènes des secours arriver. Les heures passent, et il était de plus en plus clair que la route ne rouvrirait pas de sitôt. Nous avons alors décidé d'immobiliser les bus qui desservent la montagne toute proche. Après en avoir informé les parents, nous avons installé les quelque 40 à 50 élèves à la cafète du Centre sportif pour les plus grands, et à la cantine du PC pour les jeunes. Le Collège leur a assuré un repas en attendant l'arrivée de leurs parents. Ceux-ci ont dû emprunter les routes internes ou des raccourcis impraticables par les bus pour arriver à Jamhour. C'est vers 18 heures que les derniers élèves ont quitté le Collège ; nous avons la satisfaction de leur avoir assuré un après-midi différent certes, mais détendu et sans angoisse.

Plusieurs jours de novembre ont été perturbés et l'enseignement donné en ligne. Qu'en est-il exactement du transport ?

À partir de la mi-novembre, la situation réserve chaque jour une surprise. La plupart du temps, le Collège a suivi les directives du ministère de l'Éducation. Il nous est arrivé à cette période, de retarder la sortie d'un autocar

desservant une région à risque, par mesure de sécurité. Quel que soit le cas, le contact avec les familles concernées ne s'est jamais interrompu.

Mardi 26 novembre, la cérémonie de l'indépendance, organisée par les Terminale, a été perturbée par de très nombreuses alertes envoyées par l'armée israélienne. Plus d'une trentaine de cibles ont été communiquées vers 14h, semant la panique parmi les parents et les jeunes présents à la cérémonie. Après évaluation de la situation, la direction du Collège a décidé de faire circuler les autocars, et avec la grâce de Dieu, nous avons ramené chaque élève chez lui.

Comment s'est fait le suivi des autocars les journées particulièrement violentes ?

En temps ordinaires, nous sommes tenus au courant de chaque retard, embouteillage ou panne. Mais pendant la guerre, nous sommes restés en contact avec les parents et les assistantes dans les bus pour suivre les trajets et évaluer le temps d'arrivée. Il ne faut pas oublier que depuis l'été passé, les indications données par GPS sont peu fiables et indiquent souvent Haïfa ou Amman. L'équipe du service des transports, en contact permanent avec les bus, s'assure chaque après-midi de l'arrivée de tous les élèves chez eux.

Un dernier mot aux lecteurs du *Nous* pour conclure : Tenzékir w ma ten3ad !

(Déjà usée cette expression ! n'est-ce pas M. Kaddoum ?)

Propos recueillis par NC - BCP

Nous REVOILÀ !

Et d'un jour à l'autre, nous revoilà. Comme il y a 4 ans. Mais cette fois-ci, la « pandémie » est de retour sous une autre forme. Cette dernière n'est plus invisible, cette dernière ravage non seulement des corps, mais également des âmes. Cette dernière nous suit chez nous, nous empêche de fermer l'œil la nuit, et le jour, de te rendre visite, Collège Notre-Dame de Jamhour. *En ligne, Teams, chat box, assignment*, ces termes, loin de nous avoir manqués, réapparaissent. Un épuisement mental est décelable chez tous, tel un *burn out*. Et pourtant, contre vents et marées, ou plutôt, malgré les boums supersonics et les frappes, nous avons poursuivi tant bien que mal notre année scolaire. Avec l'aide de nos professeurs, nos AP et notre préfet, nous avons rassemblé toutes nos forces, nos connaissances, nos compétences et surtout notre résilience dans un seul et unique but, lutter. Lutter pour étudier, lutter pour avoir les capacités de présenter notre bac, mais surtout, à plus long terme,



lutter pour un avenir meilleur. Et nous revoilà, plus forts que jamais, en espérant que les pandémies arrêtent de nous rendre visite, quelle qu'elles soient, quelle que soit leur forme.

Marilyn Jalbout Te10

FAIRE DU THÉÂTRE... EN LIGNE ?

Dans le contexte de la guerre que traverse le Liban, les cours d'enseignements optionnels ont été dispensés à distance. Lorsque nous avons appris la nouvelle en classe, nous étions farouchement opposés à l'idée. Comment ça, du théâtre en ligne ? On va parler au mur ?... Mais c'est avec sa magie et sa passion que notre professeure Mme Nathalie Ibrahim a pu changer la donne.

« Vous avez 3 minutes chacun pour me présenter le meilleur personnage qui soit. Que dirait-il pour nous convaincre ? Travaillez sur votre mise en scène et sur vos costumes. » Déjà un premier atout du travail en ligne : en neutralisant l'effet des dialogues et des prises de parole comme il s'agit de monologues, l'acteur est incité à travailler sur sa propre mise en scène. Le défi est de trouver un bon fond d'écran qui réponde aux caractéristiques du personnage choisi, de positionner la caméra de sorte à rendre la scène agréable pour le public virtuel, de savoir regarder la caméra pour attirer le regard du spectateur. Toutes ces compétences nouvelles sont quasi impossibles à travailler en présentiel. La nouveauté est donc de taille !

Un personnage remarquable est celui joué par Sabine qui représente un homme de la mafia italienne, avec son cigare et ses grosses lunettes de soleil, assis dans son énorme salon pour nous dire pourquoi la mafia est extraordinaire. Je peux vous dire que personne n'aurait imaginé Sabine

dans ce rôle ! Après nous être familiarisés avec les rouages du théâtre en ligne, nous pouvons alors passer à des exercices impliquant nos émotions. Tout découle d'une histoire. *J'étais sur Facebook l'autre jour, et je suis tombé sur une blague tragique en arabe, qui a inspiré cet exercice : « j'étais assis au balcon chez moi avec le son d'un drone, quand soudain le gazouillement d'un oiseau vint me perturber. »* On peut se demander alors : La paix devient-elle l'ennemi pendant les guerres ? Que dirait l'oiseau au drone ? Ce qu'on dit dans cet exercice c'est, en gros, qu'on s'habitue au pire. Et là, on refuse de s'y habituer.

À travers cet exercice, nous sommes amenés à extérioriser nos émotions et notre vécu, et nous faisons une nouvelle lecture de la guerre. Faire parler l'oiseau, c'est refuser d'accepter les vicissitudes des combats, des massacres, des tactiques guerrières cyniques qui sévissent sur les populations civiles. Peut-être qu'il aurait été impossible de faire parler l'oiseau si ce n'est dans le [in]confort de nos maisons.

Voilà un petit aperçu de deux exercices que nous avons effectués en ligne. Les autres s'inscrivent également dans ce même ordre d'idées. Quand bien même on reprendrait, grâce à Dieu, les cours en présentiel, faire du théâtre en ligne nous aura marqué pour de bon !

Emmanuel Mouawad Te10

LE CHEMIN DE L'ÉCOLE, UN EXPOIT DURANT LA GUERRE

Cette année est notre dernière année au Collège... tout est si différent de ce que nous aurions pu imaginer. Avant tout, faisons un petit retour en arrière. Il est naturel d'affirmer que le Liban a connu pas mal de bouleversements au cours des années précédentes, allant du soulèvement populaire de 2019, à l'explosion du port de Beyrouth le 4 août 2020, en passant par la pandémie de Covid-19. L'apogée de tous ces malheurs est sans aucun doute la guerre qui éclate dans notre pays et qui a su se faufiler petit à petit dans tous les aspects de notre vie. À cause de cette guerre, chaque jour est une lutte. Et pourtant, même parmi la destruction et la terreur, il est possible de voir l'espoir et le courage d'une communauté inébranlable : celle du Collège Notre-Dame de Jamhour.

Le chemin vers l'école n'est ni une promenade, ni une corvée, comme il l'a souvent été pour certains ; c'est un exploit. Arriver au Collège est devenu une mission courageuse. Malgré tout, nous continuons à faire ce trajet, camarades et professeurs... Pour moi, pour nous

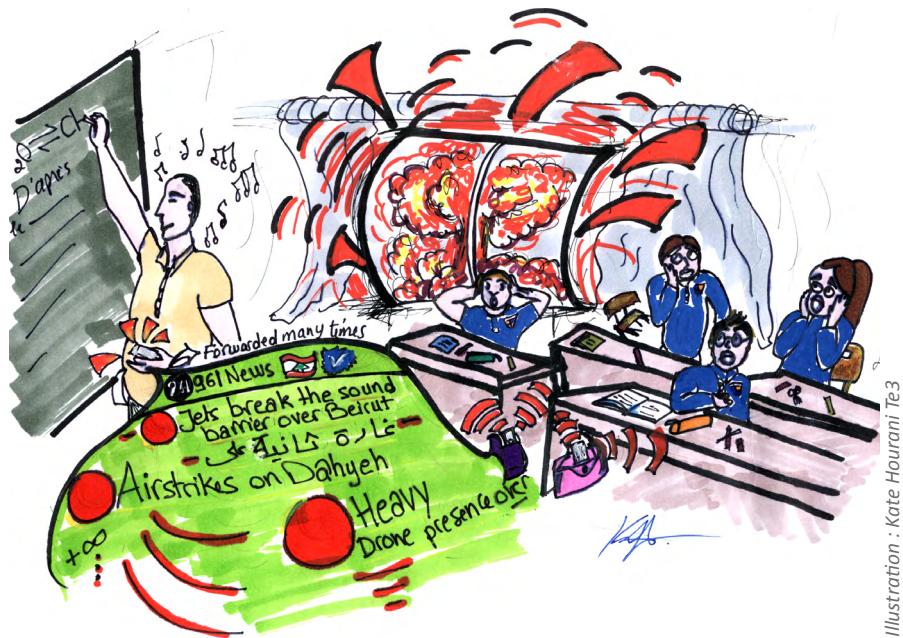


Illustration : Kate Hourani Te33

tous, se retrouver dans notre salle de classe, écouter un cours ou discuter avec nos camarades est en soi un défi. Abandonner, c'est permettre à la guerre de voler nos rêves et notre avenir.

Je suis à la fois désolée et fière d'affirmer que nos leçons sont autant atypiques que l'on pourrait l'imaginer. Nos enseignants sont absolument remarquables. Poussés par l'incertitude du lendemain, ils prennent l'engagement de s'assurer que nous serons prêts pour les échéances imminentes. Souvent, on a tendance à se dire que le savoir est l'unique cadeau qu'on ne pourra jamais nous prendre. Ces mots résonnent dans nos coeurs. Ils nous permettent de puiser de la force pour se concentrer, même quand le son des explosions perturbe nos cours.

Personnellement, ce qui m'interpelle le plus cette année est notre solidarité. Nous partageons nos cours, nos notes, nos livres... beaucoup d'entre nous subissent plus gravement que d'autres les conséquences d'une telle instabilité. Certains habitent les zones de bombardements, d'autres se déplacent chaque jour sans jamais pouvoir retrouver un « chez soi », mais personne n'est jamais abandonné. En de telles circonstances, la solidarité me donne confiance en l'humanité, même dans les moments les plus terribles.

Chaque jour, je suis témoin d'actes admirables entre camarades, cela me rappelle constamment que nous sommes bien plus forts que la guerre.

Souvent on entend dire que ce conflit est une tentative de briser les Libanais. Les « générations de la guerre » précédente ne voient dans ces évènements qu'une répétition d'un cauchemar qu'ils auraient aimé oublier. Mais en ce qui concerne la jeunesse, les élèves de ce Collège plus particulièrement, cela a plutôt éveillé en nous une force que nous ne connaissons pas, une sorte de gène résilient, commun à tous les Libanais. Je vois des gens se relever chaque jour, se reconstruire et aimer. De telles images me font croire que la paix reviendra et j'espère que nous, les jeunes d'aujourd'hui, au Collège Notre-Dame de Jamhour, serons les architectes d'un brillant avenir pour notre pays.

Ce témoignage est ma contribution à notre combat, celui de ne jamais perdre foi en des jours meilleurs.

Mariel Haddad Te9

ATELIERS D'EXTÉRIORISATION AU COMPLÉMENTAIRE

interview avec Mme Grace Choueri, psychologue scolaire au cycle complémentaire

La capacité de résilience chez les jeunes étant limitée, il est difficile pour un enfant de surmonter ses propres soucis et difficultés tout en slalomant entre les crises, les guerres et l'instabilité. Mme Grace Choueri expose dans l'entretien qui suit, les ateliers d'exteriorisation mis en place pour aider les jeunes à exprimer leur ressenti.

Quel est le travail du psychologue en temps de crise ou de guerre ?

En début d'année, j'ai pensé qu'il fallait faire quelque chose pour les élèves afin de les sortir de l'ambiance pesante de la guerre. Ayant soutenu ma thèse sur les enfants et l'explosion du 4 août, j'y ai noté l'importance de la proximité par rapport à l'événement. Cela s'applique de la même façon à la guerre. Les jeunes sont souvent exposés aux échos d'un conflit dont ils ne comprennent pas tous les enjeux, ce qui peut créer une anxiété profonde. Le rôle du psychologue est de leur fournir un espace de parole et d'expression pour les aider à canaliser ces émotions et apaiser leurs peurs. En collaboration avec les préfets et Mme Nada Aoun, professeur d'arts plastiques, nous avons proposé un atelier d'expression artistique destiné à aider les élèves à faire ressortir leur ressenti, à travers le dessin et la peinture.

Quand ont lieu les ateliers ? Combien d'élèves y participent ?

Les ateliers se déroulent les vendredis à la deuxième récréation. Nous avons eu entre 10 et 15 élèves lors

des premières séances. Ces personnes reviennent régulièrement, souvent avec leurs amis. Ce qui montre que les jeunes ont besoin d'un espace où ils peuvent partager leurs émotions.

L'approche est-elle différente selon l'âge de l'élève ?

Oui, l'approche est différente. Bien entendu, les élèves de 3^e sont plus éveillés que ceux de 6^e, plus aptes à analyser les évènements.

Il est essentiel d'adapter les échanges et les activités en fonction de l'âge et du niveau de maturité des élèves afin de leur offrir un accompagnement pertinent et efficace.

Comment se déroule la séance d'expression artistique ?

La séance débute par une discussion collective autour d'un thème. Ensuite, chaque élève réalise son propre dessin. Mme Aoun et moi circulons entre les tables et engageons des conversations avec ceux dont l'expression artistique traduit un malaise ou une interrogation particulière. L'objectif est d'aider les élèves à mettre des mots ou des dessins sur leurs émotions et à trouver un moyen de les exprimer sainement.

Voiture ciblée à Araya le 30 octobre 2024.
Photo prise du Grand Collège par S.R.



travers l'écoute et l'accompagnement psychologique.

Quels sont les projets du second semestre ?

Nous envisageons d'élargir notre approche à travers un programme d'extériorisation comprenant :

- Un **questionnaire** destiné à identifier les élèves qui ont le plus besoin d'un accompagnement.

- Des **activités multimédias** (images, sons, vidéos) pour stimuler la réflexion et le dialogue.
- Un **travail collectif** permettant aux élèves d'analyser leurs propres réactions et de trouver des stratégies pour mieux gérer leurs émotions.

Quel est l'impact de la guerre sur les jeunes ?

Le manque de compréhension et la peur sont les éléments les plus marquants. Certains parents restent encore réticents à l'idée de consulter un psychologue, alors que cet accompagnement est essentiel pour préserver le bien-être émotionnel des élèves.

Qu'avez-vous tiré de ces ateliers et des rencontres avec les élèves durant les deux mois de guerre ?

Les élèves ont été fortement affectés par les événements récents. En tant que psychologue scolaire, je suis convaincue que la psychoéducation doit être renforcée, non seulement pour les élèves, mais aussi pour toute la communauté éducative. Une meilleure compréhension de notre rôle et une sensibilisation accrue pourraient favoriser une prise en charge plus efficace du bien-être psychologique des jeunes.

Merci Mme Choueri pour votre disponibilité.

Propos recueillis par Ariane Chidiac Te1, Jia Esta Te6 et Nadim Hamdar 1^e2

UNE LUEUR d'ESPOIR

Dans un monde marqué par les conflits et les tragédies, il existe des êtres dont la lumière éclaire les ténèbres. Les élèves de Terminale ont tenté d'allumer une bougie dans ces ténèbres en collaborant avec l'association Saint-Joseph.

Face à l'horreur de la guerre qui dévaste le Liban et bouleverse des milliers de vies, avec ma camarade Aiela Skaïem (Te5), nous avons décidé d'agir. Poussées par une détermination inébranlable et avec le soutien de notre Collège, nous avons lancé une collecte d'objets en tout genre dans le but de propager la charité chrétienne.

Tout a commencé par une idée simple mais puissante : rassembler ce que chacun peut offrir pour alléger le fardeau des réfugiés, déplacés par la guerre. Nous avons donc mobilisé notre entourage, puis notre communauté, pour collecter des vêtements, des jouets, des produits d'hygiène et bien plus encore. Ce n'est pas seulement une question de dons matériels, mais une manière d'insuffler un peu de dignité et de chaleur à ceux qui en ont désespérément besoin. Chaque objet collecté est bien plus qu'un simple don : c'est une main tendue, un message d'espoir.

Ce qui a rendu cette initiative encore plus bouleversante, c'est l'approche profondément humaine de notre établissement et de l'association Saint-Joseph tout au long de notre projet. Ainsi, nous ne nous sommes pas contentées de distribuer des biens matériels, mais aussi de rappeler que, même dans les moments les plus sombres, l'humanité peut triompher.

Nous avons essayé de créer des ponts entre ceux qui donnent et ceux qui reçoivent, d'abattre les murs d'indifférence qui séparent souvent le monde.

Notre projet ne s'est pas arrêté là. Nous appelons encore aujourd'hui chacun à y participer, car chaque geste, même petit, peut avoir un impact immense.

Cet engagement à l'échelle du Collège représente une invitation à agir, à voir au-delà de nos propres préoccupations pour tendre la main à ceux qui en ont besoin.

Une collecte de vêtements et de jouets peut sembler simple, mais grâce à l'aide de tous les élèves du Collège, elle se transforme en un puissant cri d'amour et de solidarité et reflète ce que nous avons de plus beau en nous : la capacité d'aimer et de donner, même dans l'adversité.

Lynn Younès Te8

INTERACT, QUAND LES JEUNES SE MOBILISENT

Interact Metn Gate est le département des jeunes du *Rotary Metn Gate*, faisant partie du réseau Rotary mondial. Cette organisation s'est lancée dans la tâche importante d'aider les personnes dans le besoin, dès le premier jour de la crise et d'assurer un soutien aux citoyens libanais, déplacés.

En juillet 2024, j'ai été nommée présidente d'*Interact Metn Gate*. J'ai alors entrepris plusieurs projets comme des campagnes de sensibilisation diverses, quelques actions sur le terrain et assuré une présence dans les médias. Mais nos projets se sont arrêtés avec le début de la guerre, fin septembre 2024.

Le soir même du déclenchement de la guerre, je reçois une invitation à une cellule de crise formée d'adultes du réseau Rotary. J'ai directement sauté sur l'opportunité de me rendre utile et d'aider à mon échelle. Les personnes du groupe sont réellement motivées, je reçois des messages jusqu'à trois heures du matin, avec des contacts de supermarchés et de sponsors. Dès le lendemain, plusieurs lieux, notamment des écoles, sont aménagés pour recevoir des centaines de personnes fuyant la guerre. La réaction des bénévoles adultes est si rapide et efficace que j'ai travaillé dur pour essayer de les égaler.

J'ai cherché longtemps, appelé plusieurs institutions, dans le but de remplir notre tableau de ressources. J'ai aussi travaillé avec des professionnels sur le script et la concrétisation de la campagne de sensibilisation, ainsi qu'une vidéo qui a été présentée à l'échelle mondiale aux autres clubs de par le monde. Les aides et les dons ont été nombreux et nous avons pu, de cette façon, subvenir à une grande partie des besoins. Chaque club était en charge de sa région et de ressources précises.

Ce travail, bien qu'épuisant, est impressionnant. La plus grande motivation reste celle de recevoir les photos des personnes dans les lieux nouvellement aménagés, recevant les plats que nous leur avons soigneusement préparés, et d'utiliser les matelas, brosses à dents, couvertures, chaufferettes, produits de lessive, citerne d'eau, pompes... que nous avons acquis pour eux.

En tant que *Rotary Metn Gate*, nous nous sommes chargés des personnes déplacées de Rmeich et des villes voisines. La situation y est très critique, beaucoup d'enfants ont été



Photo: [Omar Photography](#)

hébergés dans une école à Bikfaya alors que les adultes sont encore dans les villages. Nous avons décidé d'agir rapidement et, en seulement deux semaines, nous avons réussi à trouver, grâce à des aides 100 % libanaises, plus de 10 tonnes de nourriture et 1 tonne de produits de première nécessité.

Notre campagne a été couverte par plus de 20 journaux libanais et à l'étranger.

Et ce n'est pas tout, avec mon club constitué de jeunes de moins de 18 ans, nous avons décidé de visiter l'école des jeunes déplacés qui accueille près de 150 enfants. Nous avons préparé des cadeaux et des friandises, et chacun a reçu plusieurs vêtements d'hiver. Nous avons ensuite passé toute la matinée avec ces enfants à jouer, parler et rire. Cette action nous a permis de voir comment notre opération, jusque-là menée en ligne, se concrétise, ceci nous a motivés à entreprendre une dernière action.

La guerre terminée, les jeunes enfants sont rentrés fêter Noël avec leurs familles, dans leurs villages. Dans l'esprit de Noël, nous avons, grâce à une vente de vin, réussi à acheter plus de 150 cadeaux de Noël que nous avons envoyés aux enfants.

Adhérer à une telle organisation m'a permis de réaliser combien chacun peut aider, même à partir de chez soi, avec des jeunes ou des adultes. Nous avons tous eu un rôle à jouer pendant cette guerre. J'estime aujourd'hui ce travail acharné comme un grand exploit qui va à jamais modeler ma façon de voir ou de faire les choses.

Jia el Esta Te6

L'ART DE DIRE L'INDICIBLE

S'exprimer en des temps difficiles n'est pas chose aisée. La situation précaire du pays a réduit les habitants au silence, leur ôtant la capacité de s'exprimer et d'extérioriser leurs émotions. La pudeur naturelle fait désormais place à la peur qui a d'autant plus influencé ce silence. Pour tenter de pallier ce problème à notre échelle, l'équipe éducative de la préfecture Saint-Louis de Gonzague a mis en place une activité ludique qui stimule notre imagination et notre créativité.

Un mercredi d'octobre est, en principe, rien de plus qu'une simple journée scolaire. Mais le cours d'Anthropologie chrétienne est interrompu par Mme Jamhouri, le préfet des 2^{de}. La classe est aussitôt divisée en trois groupes, l'un avec le préfet, et les deux autres avec chacun des deux professeurs de catéchèse présents. En compagnie de mon groupe, je descends les escaliers qui mènent vers la cour de la Vierge. Là, le professeur nous annonce : « À présent, je compte vous distribuer des papiers avec des dessins dessus que vous devrez remplir à votre manière. Le but est de faire ressortir vos états d'âme ». Je m'éloigne alors pour aller me poser à l'ombre de Notre-Dame.

J'observe l'arbre planté devant moi... Colorier pour s'exprimer ou s'exprimer pour colorier, tel est le dilemme ! Certains reçoivent des feuilles avec un dessin cubique de chat, d'autres un dessin de rose, mais que faut-il faire, au

juste ? Par coïncidence, le chat blanc du Collège s'approche vers moi, *deus ex machina*. Inexplicablement, le caresser me procure une tranquillité absolue, et fait naître en moi un déclic. Je sais alors mon stylo, puis je commence à écrire quelques mots en vrac.

J'épie l'arbre planté devant moi. Un silence solennel s'installe dans ce site séculaire, suscitant une sérénité spirituelle, s'ajoutant à cette scène somptueuse. J'orne les oreilles du chat de papier de petits diamants, et je tâte les oreilles du chat blanc pointues comme des diamants. Le maître nous fait signe de nous rassembler, nous nous asseyons tous sur le banc et partageons nos idées. Je contemple l'arbre planté devant moi. Quatorze heures. La violence de la cloche qui retentit, entraînant avec elle un flot d'élèves impatients de franchir le seuil de leurs maisons, nous ramène soudainement à la réalité. En l'espace de cinquante minutes, nous nous sommes évadés ; non seulement des bâtiments pesants de l'école, mais de nos craintes et appréhensions. Cette initiative pédagogique nous a permis de nous reconnecter avec le merveilleux monde qui nous entoure, malgré les méandres dans lesquels nous nous étions trouvés. Cette leçon subtile mais essentielle, nous a permis de manifester notre ressenti en ces temps complexes. Quatorze heures sonnent ; nous déchirons nos feuilles dans un éclat de rire...

Ralph Abdel Malak 2^{de} 7

ALERTE, CARTOGRAPHIE ET SOLIDARITÉ !

Titre incohérent pour une situation incongrue !

Lu par un lecteur lambda, ce lexique semble étranger au langage commun, et pour cause, c'est le jargon de ceux qui ont eu en partage le même climat de violence, les mêmes tragédies vécues à l'automne au pays du Cèdre... Voilà comment des collègues de l'administration (Grand Collège) ont spontanément mis leurs compétences et leur curiosité au service de l'information en temps réel. Tout a commencé fin septembre 2024 avec l'assassinat du numéro un du Hezbollah. Ce soir-là, la banlieue de Beyrouth a tremblé, ravivant aussitôt dans les mémoires le sinistre 4 août 2020. Branchés sur les *updates* des canaux d'information les plus rapides, les collègues ont tôt fait de se contacter pour savoir qui a senti, qui a entendu, qui a vu.

Peu de jours plus tard, et par la force des choses, les Libanais faisaient connaissance avec le porte-parole arabophone de l'armée israélienne.

La situation s'est rapidement détériorée, et, de jour comme de nuit, il fallait suivre les avertissements de



Photo S.R.

frappes, en vue de localiser au mieux la cible indiquée et évacuer lorsque nécessaire.

C'est là que notre collègue S.R. sort le grand jeu : dès les cibles connues, elle superpose la carte envoyée par Tsahal sur un plan de très haute résolution, montrant en détails rues, bâtiments et même bosquets et arbisseaux.

Afin d'avertir avec exactitude les personnes les plus exposées, elle détermine aussitôt, sur le plan décrit plus haut, les domiciles des uns et des autres et pouvait ainsi, en traçant la droite, calculer au centimètre près les distances entre la cible et chacun des domiciles amis.

Les nuits de frappe se succèdent invariablement ainsi : alerte, cartes superposées, puis message personnalisé « Attention Samira*, c'est à 432 m de chez toi, Siham*, rawa2 tu es à 641m, etc. ». Il faut savoir aussi que les groupes WhatsApp ont constitué un soutien de taille, grâce auxquels chacun a pu exprimer ses sentiments, ses peurs et ses espoirs, avec la satisfaction de savoir que les autres ressentaient la même chose.

Les uns encourageaient les autres, lançant au passage une boutade ou partageant les caricatures et les montages dont nous sommes friands, une façon dérisoire de conjurer la peur.

Le lever du jour semble effacer les angoisses de la nuit. Étrangement, chacun reprend le cours de sa vie, et son activité professionnelle avec entrain. En cas de nuit particulièrement violente, le ministère de l'Éducation suspend les cours en présentiel, les enfants poursuivent alors, presque normalement, leur apprentissage en ligne. Certaines matinées sont plus violentes à Jamhour

qu'ailleurs ! La route de Kahalé-Araya étant constamment surveillée par les drones. Plusieurs fois en deux mois, des frappes ont visé des véhicules empruntant cette route. Des bâtiments de Jamhour, on a pu voir le lieu de la frappe, les secours arriver et la circulation bloquée quelques heures. Par ailleurs, les trajets en voiture prennent des allures de rallye, et pour cause, la route de Jamhour vers le littoral s'ouvre sur un panorama de la banlieue sud de Beyrouth. Et le conducteur de s'agripper alors à son volant, fixant Dahié plus que la route, et accélérant plus que permis, invoquant tous les saints à la fois pour ne pas croiser la route d'un milicien transportant on ne sait quoi !

Aux abords de Dora, la tension du conducteur chute d'un cran, il peut enfin se détendre et reprendre son souffle. Il arrive alors à regarder les devantures des boutiques et le flot de la circulation lui rappelant la vie d'avant.

Avec un peu de recul et en pensant à chacun de ces moments, on est surpris de notre capacité d'oublier pour avancer. Mais l'oubli occulte la prise de conscience et l'esprit d'analyse. L'oubli est dangereux, il nous a empêchés de construire un pays durant plus d'un siècle.

* Par souci de discrétion, les prénoms ont été changés, les personnes concernées se reconnaîtront certainement !

NC-BCP

SE REMÉMORER OU OUBLIER ? TELLE EST LA QUESTION

« Le temps guérit » alors que les blessures profondes sont toujours omniprésentes dans mon pays, depuis le 13 avril 1975. Le temps écoulé n'a pas apaisé les souffrances mais a plutôt remué le couteau dans la plaie de chaque Libanais. « *Il faut dépasser ces événements, ne jamais les mentionner, et pardonner à mon ennemi* » tandis que la guerre du Liban est un passé qui ne passe pas et qu'il ne faudrait jamais oublier.

On a cru que les vainqueurs écriraient l'histoire, mais tous les camps ont souffert des horreurs sans qu'il n'y ait de gagnant. Oublier la guerre reviendrait à nier la mort, la disparition et la souffrance de centaines de milliers de Libanais. Oublier la guerre reviendrait à réfuter la vision d'un grand-père, les yeux remplis de larmes, des larmes coulant sur des années de travail acharné parties en fumée. Oublier, c'est négliger la tristesse d'un petit garçon ayant vécu toute son enfance dans son pays et qui se retrouve à présent face à la destruction complète de sa ville, devant l'effacement total de toute preuve de son jeune vécu.

Oublier cette guerre meurtrière reviendrait à rayer l'enfance, les souvenirs, et le vécu d'une génération entière, comme si la seule chose qu'elle ait connue est la guerre. Il ne faut pas oublier les mères forcées de se séparer de leurs jeunes fils envoyés au bourbier de la guerre et qui, jusqu'à présent, attendent leur retour, toujours dans le déni de leur disparition ou de leur décès. Il ne faut pas oublier les Libanais morts d'amertume après avoir compris que la justice ne punirait jamais les bourreaux de leurs parents et de leurs enfants.

Il ne faut pas oublier les multiples tentatives de démentir l'histoire de notre pays. Il faut faire en sorte que la mort ne soit pas anodine en la commémorant dans les livres d'histoire : la guerre est un suicide collectif, volontaire/une autodestruction où d'innocentes victimes de tous les camps se mêlent involontairement. Notre génération devrait être une génération de paix et de justice et non pas une génération de guerre et de vengeance. C'est de cette pensée-là que la Suisse de l'Orient « renaîtra de ses cendres » tel le phénix.

Nay Nassar Te1

Libanais au Liban, est-ce effrayant ?

En tant que Libanais vivant au Liban, je ressens chaque jour la douleur que nous partageons tous. Les deux mois de guerre que nous avons vécus nous ont dévastés, séparé nos familles et détruit notre pays. Chaque explosion et chaque sirène rappellent la fragilité de notre quotidien. Chaque explosion résonne comme un cri de désespoir, et chaque jour est une lutte pour la survie.

Malgré les difficultés auxquelles nous faisons face, la détermination d'apprendre nous emplit. Certains élèves et professeurs ont tout perdu : leur maison, leurs vêtements, leurs meubles, leurs biens et ont dû se réfugier loin de chez eux ! En dépit de cela, le sourire éclaire toujours leur visage, ils souffrent en silence de peur, d'effroi, de terreur, de colère, de mépris, de découragement, d'accablement et de dévastation.

Nous avons tous pris l'énorme risque de nous rendre à l'école. Nous entendons les bombardements en étant en classe. Des idées effrayantes traversent notre esprit : « Est-ce que c'est proche de chez moi ? Est-ce que mes parents vont bien sur leur lieu de travail ? Mes proches sont-ils en danger ? » et nous craignons le pire...

Cette guerre... vous me direz, pourquoi cette guerre ? Pourquoi tant de personnes innocentes et tant d'enfants

doivent-ils souffrir ? Pourquoi devons-nous vivre quotidiennement terrorisés sous les bombardements incessants ? Pourquoi tant de familles doivent-elles fuir leur maison, fuir leur ville natale, fuir même leur pays pour se réfugier quelque part de plus sûr en laissant tout derrière elles ? Pourquoi tant de personnes doivent-elles mourir pour une guerre aussi insignifiante ? Est-ce qu'elle prendra fin un jour ?

Cette peur que nous éprouvons, va-t-elle se dissiper ? Allons-nous revivre un jour en paix ? Le monde va-t-il revenir à la normale ? Allons-nous cesser de vivre en constante terreur ?

Cette trêve va-t-elle perdurer et aboutir enfin à la paix ? Chers parents et chers élèves, chers responsables et chers directeurs, faisons entendre notre voix pour la paix et la justice. Le Liban mérite un avenir meilleur, un avenir où chacun peut vivre en sécurité, en harmonie et en paix. Ne baissions pas les bras, ne perdons pas espoir, n'arrêtions pas de défendre notre pays, notre Liban.

Restons unis et sensibilisons notre entourage. La paix est possible, et nous devons y croire.

Theodor Bou Saad 2^{de}6

(NE PAS) VIVRE LA GUERRE

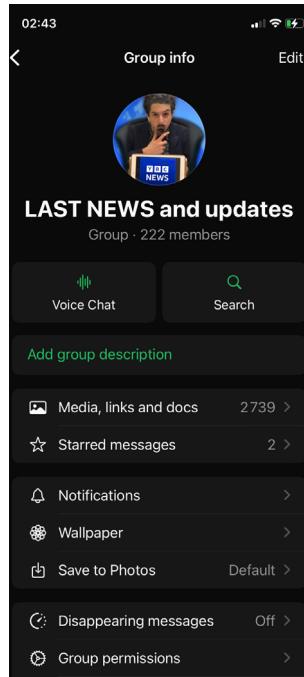
La génération de la Guerre du Liban (1975-1990), celle de mes parents, a vécu celle de 2023 d'une manière bien différente de la mienne. En 1975, ceux qui fuient la guerre arrivent à y échapper, ils cessent de la vivre. En prenant l'avion, ils la laissent derrière eux. Les ponts sont coupés. Quelques lettres, quelques appels, mais rien de plus. Aujourd'hui, les choses ont changé.

La distance physique ne suffit plus. On a beau fuir, la guerre nous suit. Le 7 octobre 2023, je suis à l'aéroport, prêt à prendre l'avion pour Paris où je poursuis mes études universitaires. Debout devant la porte d'embarquement, je reste figé sur mon téléphone : il est neuf heures du matin, et via Telegram, je viens de recevoir les premières images.

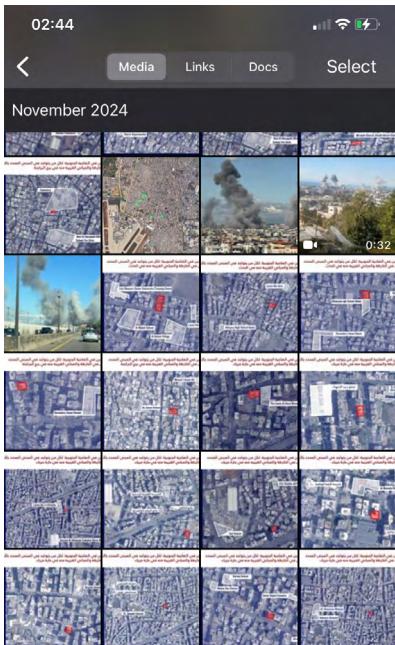
Je monte en avion. J'éteins mon téléphone. Coupé du monde, je me retrouve seul avec mes pensées. Je m'arrache la peau des doigts. À mon arrivée, lorsque je découvre la violence des nouvelles images, je sais que la guerre va me dévorer, que mes yeux vont la chercher partout. Et surtout, je ressens l'urgence. Un besoin irrépressible de prévenir mes proches, ma famille, mes amis, désormais loin de moi. J'envoie un premier message, puis un autre. Le lendemain matin, le 8 octobre, le Hezbollah libanais

déclare rejoindre « l'Axe de la Résistance ».

Le 9 octobre, sur un petit groupe WhatsApp qu'un ami me conseille de créer, je réunis mes parents, ma sœur et quelques amis proches. Pour la première fois, j'y transmets des informations. Mouvements de troupes, déclarations officielles, premiers affrontements. La situation s'enlise. Je choisis de partager seulement les informations qui concernent directement le Liban : les événements qui ont principalement lieu à la frontière. Pas d'images choquantes, pas d'opinion politique ou d'interprétation. Je partage des faits. Je nomme le groupe *LAST NEWS and updates*.



Le groupe WhatsApp créé par Yorgo Scheib



Sur Telegram, je m'abonne à des dizaines de chaînes, officielles ou non. Il y a les médias libanais traditionnels (Al Jadeed, LBCI, Al Mayadeen, MTV...) mais je découvre aussi des groupes indépendants, regroupant des comptes pro-iraniens ou encore pro-israéliens. Je me retrouve à trier, à filtrer, à comparer mes dizaines de sources. Je considère qu'une information est valide lorsqu'elle est confirmée par plusieurs sources différentes. Il

il faut la ressentir de toutes les façons, en même temps, en même temps tout le temps, à la même fréquence qu'eux, tout le temps. Je veux sentir l'odeur du souffre, je veux toucher le sol qui vibre, je veux entendre la force de la frappe et la ressentir comme si le tonnerre me tombait sur la tête. Je veux la voir comme si j'y étais, je veux la voir dans tous ses détails, dans tous ses enfers, dans toutes ses violences. Dans ses horreurs, dans mes cauchemars.

Je veux tout ressentir. Je ne veux pas ressentir une fraction de l'horreur. Je veux l'horreur entière. Je veux le souffre dans mon nez. Je veux l'horreur des explosions. Je veux l'horreur des explosions. »

Le 14 octobre 2024, le groupe WhatsApp fête son premier anniversaire. Nous sommes alors plus de 200 membres. Ma troisième année universitaire arrive à sa fin. Je rentre au Liban, j'y passe mes vacances d'été. J'entends pour la première fois les avions israéliens briser le mur du son au-dessus de ma tête. Un missile qui tombe. Puis je retourne en France.

En relisant mon texte, je réalise que la guerre est devenue pour moi une drogue. Les images ne me font plus rien. Le sang, les morts, je m'y suis habitué. Lorsque le secrétaire général du Hezbollah Hassan Nasrallah est assassiné, événement pivot de la guerre, je suis une machine. Je ne ressens rien, je continue, j'informe et je rédige. Je passe des heures sur mon téléphone, jour et nuit. Je ne m'arrête pas. Je ne peux pas m'arrêter. Il ne faut pas que je m'arrête. Chaque jour, chaque heure, chaque minute, les forces israéliennes bombardent mon pays. Alors chaque jour, chaque heure, chaque minute, j'écris. Pour le Liban. Pour son Sud, sa Bekaa, son Beyrouth.

J'ai appris par cœur les noms des quartiers de Dahié, que je ne connais pas. La guerre touche enfin à sa fin. La veille, une ceinture de feu ravage la capitale. Le lendemain, le 27 novembre 2024, je projette un court-métrage documentaire à Paris. Il raconte le départ soudain de ma sœur pour Chypre, en pleine guerre, et passe en avant-séance du long-métrage *Trêve de Myriam El Hajj*. Nos deux films sont projetés le jour du cessez-le-feu. Juste avant la projection, je m'adresse au public. Pour les morts. Pour ceux qui ont tout perdu. Et pour ceux qui, comme moi, ont vécu la guerre sans la vivre.

Depuis le 27 novembre 2024, le groupe s'est apaisé. Je compte les violations israéliennes du cessez-le-feu. 528 à ce jour, le 19 janvier 2025.

J'ai suivi l'élection du nouveau président de la République et de son Premier ministre. Un souffle d'espoir après toutes les horreurs de la guerre. En un an, j'ai écrit "airstrike" 793 fois, "Israël" 1881 fois, "Lebanon" 1 119 fois.

J'ose espérer que l'avenir sera plus doux. Et que, lentement, mon groupe finira par s'éteindre.

faut être rapide, aussi rapide que les infos qui circulent. Petit à petit, j'apprends à agir vite. Ce travail, quoique chronophage, me soulage et m'enlève un poids du cœur (même s'il m'en rajoute un nouveau, plus gros, sur les épaules). Ce que je vois, les autres le voient aussi. Je ne garde pas tout pour moi, je ne suis pas victime de la guerre. Elle m'a suivie mais je l'ai apprivoisée. Je la tiens en main. Quand Dahié est bombardée en pleine nuit, je dois être le premier à le savoir, pour que les autres l'apprennent au plus tôt et en soient avertis.

Le groupe grandit. 50, 100, 150 membres. Je me sens utile, je sens que je sers à quelque chose, que je lutte contre l'horreur et la barbarie dont je suis témoin depuis la France. Dans ce Paris froid et indifférent, je ne suis pas seul. Je vis la guerre, et je ne suis pas seul. Ceux qui font partie du groupe me motivent. Bien avant l'ascension médiatique de 961News, je couvre déjà les "airstrikes" et je relaie déjà les "evacuation orders" israéliens.

À un ami, à qui je dois d'ailleurs le titre de cet article, j'écris ce texte : « *Je vis tout, je vois tout, presque avant eux. La différence c'est que je ne sens pas le sol trembler, c'est que la lumière des explosions ne me brûle pas les rétines et que les frappes aériennes ne me font pas exploser les tympans. Et ce que je ressens c'est de la frustration. Autour de moi tout va bien, les gens vivent, sans tout voir tout le temps. Mais moi, je vois tout, tout le temps et pourtant tout va bien, tout va bien autour de moi. Si je vois tout, il faut aussi que je ressente tout.*

Je veux ressentir les tremblements, je veux ressentir les explosions, je veux les vivre avec eux. Ma souffrance je la veux entière.

Je ne veux pas seulement voir. Voir sans ressentir paralyse. Seulement voir paralyse, seulement voir nous dissocie de la réalité, de l'ampleur de ce qui se passe. Cette ampleur

Utopia dystopia

Photo prise du Grand Collège par S.R.



72

us by war. I might be blunt, but dishonesty will only divide us more. Two's enough, don't you think? Well, I think it's too much, to the point where the 'two' makes it infinite. Though infinite only becomes important when flipped, which quite frankly sums up our country, our home. Flipped is what makes our society, and society made us class based. Hate to be the barer of bad news, but normalizing people living on the streets of flames and bombs isn't okay o-o-k. Walking through the streets of Saifi, I look to my right. Usually, I see snobs smoking cigarettes and complaining about some scratch on a Hermes bag. These people become invisible when my gaze falls to my left, and I see people living on the streets because their beloved homes got destroyed. These people become irrelevant when I look better and see the dirty carpet they live off of and the small amount of food they survive with. The Hermes bags make our lives what make theirs become 'surviving', and not 'living'. I keep looking and suddenly I can't see anymore. My view darkens and my ears ring. Though I can hear voices behind me and behind me stands the voices of spectators, and in front of me the deafening silence of the victims. The punished without a cause. The forced to be accepted by bombs, and not 'Lebanon'. Weirdly enough, the silence feels louder than the sound. The sound feels unnecessary while the silence hits me. The silence slaps me, pushes me, tackles me to the ground and makes me feel glued to the concrete, just makes. me. feel. Though I wonder, the people behind me, the humans that only seem as a scientific discovery in that moment, seem oblivious.

Eight billion people on earth, one hundred and ninety-five countries. However, 10 452km squared, and only 5million three hundred and fifty-four lives, make one country. Yes, one! That three letter-quite-boring number is what flows through our blood, what makes our heartbeat, and even our ears fume, that is Lebanon. Though sometimes, you might feel as if this country makes two, this 'two' unfortunately divided

Seem oblivious to the deafening silence that surrounds me, a citizen with a family and a home that awaits me, and the people who exist. The people who only await for the curfew and dread the awakening. Are they really oblivious? Or do they choose to be? Choosing may seem hypocrite, but sometimes it defines a coping mechanism. A coping mechanism that makes the obliviousness okay, that make them human. Though as human as I am, I feel as if the ground became quicksand. The air surrounding me began menacing me. My breathing labored. I felt exposed. But no. I felt bombed. Not physically. Though sometimes I wonder if it would make us all united. In a world where the 'survivors' and the 'spectators' don't exist for more than dawn, where death make us one, and not two. Fortunately, or not, that reality only exists in dreams, or nightmares. Which makes it ironic enough, because in fact it is not a reality and cannot be one. I could feel my body torturing me. I could see, but barely. My mind could only focus on the children. On the children who once lived innocent, now simply exist. My brain could only function so much, making me realize that these children were not completely robbed of innocence. A part of them was still awake. Breathing. Hearing and seeing, because they still hadn't realized that they longed to feel it again. Even worse, they still couldn't understand that it had been taken away from them, this innocence, this pure sense of bliss that only the heart of a child can fully understand. It was what made them human, and that too, was taken away. My mind now decided to make me turn around. I was now looking at the spectators. Or not so much. They weren't really looking, they were more so, boasting. Probably about money, cause apparently money is what makes them feel worthy of their behavior. Or just, worthy. Come to think of it, I could now only see their eyes. Through their eyes stood a lock. An entrance to their mind makes my inner-child exited, and I enter. I arrived in 'Spectators' mind apparently, though... it doesn't feel expensive. It feels gut-wrenching. I look around and all I see are bombs. Bombs that come rushing to the mental. Here is an image of Basta after three enormous air-strikes attacked it, and there is a newly destructed house. Seconds later I'm back, glued on the street, now standing so that each shoulder faces one side. I see it differently. I can only read ones thoughts. And I realize that we're all being bombed. Suddenly, we're not so divided anymore. Suddenly... everyone is just floating on the same trouble. Except some choose to ignore it, some try to, and some live it. Even so, some choose not to feel it, some don't feel it, and some **accepted** it.

Sasha Asly 2^{de}5

COMMENT JE ME SENS ?

C'est une bien drôle de question. Ce que je ressens est au moins une bizarre compilation où s'entremêlent tristesse, colère, révolte et gratitude. Mais il serait bien trop simple de s'arrêter là... Les émotions s'entrechoquent et leurs définitions viennent parfois se contredire.

Alors qu'il pleut des bombes et qu'une grave tristesse déclenche mes pleurs ou ma plume, la visite de ma meilleure amie me fait oublier les soucis, et je m'en réjouis. Le temps passé ensemble est très agréable. Mais une fois partie, je suis ramenée à la réalité tragique. Des innocents meurent à cause de frappes aériennes, de balles qu'ils ont toujours redoutées et de guerres qui, depuis des générations déjà, ne cessent de les hanter.

Comment vivre en paix, avec soi-même pour commencer, lorsque l'on sait, que l'on voit, ce qui se passe avec ses frères qui ne vivent que quelques pas plus loin ? Comment prétendre et faire comme si de rien n'était quand notre cours d'histoire est rythmé aux vibrations des avions militaires ? Quand notre cours de maths devient un décompte des bombes qui résonnent ? Quand notre cours de littérature, où l'on parle d'amour et de liberté, prend place sur une terre qui se consume à coup de haine et de menaces démesurées ?

Il est évident que le monde autour de nous ne va pas bien. Alors que certains abusent de leur pouvoir, d'autres individus n'atteignent même plus le rang d'êtres humains et sont dépourvus de leurs droits les plus naturels.

Des protestations naissent heureusement un peu partout dans le monde. Parce que malgré toutes ces règles de jeu perverses, il existe encore une jeunesse révoltée, dégoûtée du monde qu'elle reçoit en héritage.

Et moi, entre-temps, pendant que le monde bouge et se déstabilise de partout, je continue à vivre ma petite vie anodine. Je continue à savourer les mets délicieux, je m'émeus encore à la lecture d'un passage touchant et je profite toujours de la présence de ceux que j'aime.

Dans le confort de mon quotidien, je reproche aux autres leur silence avec amertume. Mais c'est juste après que je me souviens que ce silence que je reproche est aussi le mien. Celui de ne pas prendre ma plume et écrire ce que je vois, de ne pas transmettre la peine de mes semblables. Malgré une certaine tristesse qui rôde toujours autour de moi, je me reproche aussi mon manque de compassion. Un simple exemple suffit à illustrer l'absurdité de la situation : un examen scolaire nous préoccupe plus que les pertes humaines. Comme il est vil de penser autant à soi lorsque l'Autre a, plus que jamais, besoin de nous.

Je pense que, finalement, ce que je ressens le plus fortement est une illégitimité et une culpabilité envers mes émotions. La culpabilité d'être heureuse quand les autres ne voient autour d'eux que le malheur. L'illégitimité des petits plaisirs et des désirs quand les autres ont perdu tout ce qu'il y a de plus essentiel.

Comment je me sens ? Finalement, je pense que je me sens mal de me sentir bien.

Yasmina Souhaid 1^{re}2 (HLP)

الفجر الجديد

73

لبنان وطن الحضارات والثقافة، لكن كراهية الناس والشر سقطاً على اليوم، فأكملنا الدمار وارتوى التراب بدم شهدائه وغمرت الأرض السماء بأشباح من الدخان.

يا أرض الجنوب يا سهل البقاع، يا لآثارك الشاهدة على الحضارات التي تولت على مر العصور، على أمل أن يبقى منها أثر.

الأرض المعلقة اشتاقت لمعاول وأيادي حراستها. أمّا البيوت المشرعة أبوابها حالياً أمام العواصف والرياح، فستحصن قريباً أحبابها وتضمّهم في صدر الدار حيث دفء ذكرياتهم والأحلام الوردية والمشاريع المستقبلية.

سوف نقى شامخين كأرذتنا، وإن انطفأ سراجنا ونفذ زيتنا، فاتجهنا نحو الإسلام والهجرة، علينا أن نتذكر أن شعلة أبدية إلهيّة تحقق في قلوبنا، فتثير دربنا وعقولنا، وتحيي في نفوسنا حسّ المقاومة والصمود والتشبّث بجذورنا.

إمسح دموعك يا لبنان، تلك الغيوم الحالكة سوف تتبدّد، فتنكشف سماؤك وتلامس رؤوس أرزك أفقنا، آملةً أن يكون حاملًا للخير.

مهما عصفت المدافع وانهمرت كرات النار على تلك الأراضي الشهيدة، أذكر يا لبنان أنت، كطائر الفينيق، تنبعث من رمادك، فتعود وتحلّق في الأفق وتبشر بالغد المشرق الحامل في طياته الأمل والفرح والحياة.

يارا الخوري حتى 2^{de}



مِدْرَسَةُ وَطْنِنَةٍ قَلْبٌ مَوْجَوَةٌ



Illustration : Maëlle Khoury 76

74

تئن، كلّ جدار تهدم يبكي بصمت.
إذا كنتم عاجزين عن إنقاذنا، فاتركونا نحلم. اتركوا لنا حقّ بناء
وطن نحبّه، وطن نعيش فيه دون خوفٍ من الغد، وطن يليق
بحبّنا للحياة.
آه يا وطن، آه يا جرحاً ينزف بلا نهاية...

رولان نعمة
مدرس مادة التاريخ

BILLET

Télévision, téléphone, nouvelles... Télévision, téléphone,
nouvelles...
Ainsi, ai-je transformé ma vie en routine, un cercle vicieux et
dégoûtant ! Mes jambes tremblent, mes yeux se gorgent de larmes,
mes pensées se noient.
Pourtant, je suis hors de danger.
Ma famille est hors de danger.
Mes amis sont hors de danger.
Alors pourquoi est-ce que je me sens accablé par le poids d'une
peur et d'une responsabilité qui ne me concernent pas ?
En fait, je ne crains pas pour moi, je suis terrifié pour l'humanité : nous
vivons dans un monde où le mal règne, un monde où nous sommes
esclaves de l'immoralité incarnée. Le monde reste silencieux face à
un nettoyage ethnique, un génocide, à des agressions que nul n'est
censé commettre. Non... Je n'ai pas peur pour ma chair... J'ai peur
pour la moralité qui échappe à notre humanité ; je suis terrifié face
à l'extinction de la vertu.

Nadim Hamdar 1^{re}2

ستّون يوماً... وكأنها ستّون عاماً من الموت
البطيء. ستّون يوماً من العدوان الإسرائيلي الذي
ترك كلّ زاوية من هذا الوطن تنزف. الضحايا
بالآلاف، والجرحى يصرخون من ألم الجراح،
والآمهات يمْزَقُن ثيابهن من لوعة الفقد. أطفال
تنظر أعينهم البريئة إلى الفراغ، تسأل بلا إجابة:
«أين أمي؟ أين أبي؟ لماذا تركوني؟». أطفال صاروا
فجأة بلا طفولة، بلا أحلام، بلا حياة.

كيف أشرح لطفل رأى والديه يُدفنان تحت
الأنقاض أنّ المستقبل قد يحمل سلاماً؟ كيف أواسي
أمّا تحضن صورة ابنها الوحيد الذي لم تُكمل
ملامحه بعد رحلتها نحو الرجولة؟ كيف أصف
لقريةٍ أزيلت عن خريطة الوطن أنّ الذكرى
وحدها قد تكون كافية للبقاء؟

آه يا وطن، بيُوتُك صارت ركامًا، أبوابها تُرْكَت
مشرّعةً للريح، والجدران التي كانت تحمي الضحكات، باتت شاهدةً
صامتة على أبشع الجرائم. معالمك الأثرية التي كانت تحكي للعالم
تاريكك، طُمِست تحت الركام، وكأنّ هوبيتك تُمحى عمداً.
هذه ليست حرباً فقط، إنّها إبادة. إنّها خيانة لكلّ ما تعنيه
الإنسانية. إنّها لحظة موت لكلّ حلمٍ كبر في هذا الوطن. كلّ ركنٍ
من أرضك يصرخ: كفى! إلى متى سنبقى وقوداً لحروب الآخرين؟
إلى متى سيظلّ سلاحنا في يد غيرنا، ودماؤنا ثمناً لصراعات
لا تعنينا؟

آه يا وطني، تعينا... تعينا من الحداد، من العدّ على
أصابعناَ من بقي وَمَنْ رحل. تعينا من أخبار الموت
التي تأتي كلّ ساعة، من انتظار اللحظة التالية التي
ستسرق مَنَا مَنْ نحبّ.

نحن شعب يحبّ الحياة، رغم أنّ الموت يطاردنا.
نحن شعب يعشق الحرية، رغم أنّ القيود لا تفارق
معاصمنا. انظروا إلى العالم من حولنا، إلى دولٍ لا تعرف
طعم المعاناة. أين هم وأين نحن؟ نحن شعب صمد
رغم كلّ شيء، لكنّه بات يُصارع للبقاء.

آه يا وطن، أسمع صرختك في كلّ ذرة من ترابك، في كلّ
 قطرة دم سُفكَت على أرضك. كلّ شجرة مُزقتها الحرب

My HEART said NO!

Why are we suffering? What have we done to be here, to be where we are today?

I don't, I refuse, I don't want to see my home suffer anymore. Why should we accept being treated this way for so long? Why aren't we allowed to be heard? Why can't we do anything about it? Why are we blessed and loved but never saved when we need to be most? When will it be our time to live in peace, we who deserve more than anyone to be able to breathe again?

We, who never did anything to anyone; we, who defended every other land more than anyone; we, who people love when everything is "okay" — if it sometimes is — but are never here when things go bad. I call this backstabbing, I call this discouragement, I call this fake, I call this vulnerability, I call this shame, I call this many more things, but I say no. NOT ANYMORE. Prove to us that you love us. Prove to the country that is called blessed and mentioned in the Bible,

the country that has suffered every single second since its existence, the country that the world sinks again as soon as they see it coming out of the water or at least trying. Why us? Why us, who haven't done anything to anyone, we who are against terrorism, we who are BLESSED by Jesus himself, are still suffering???

And you know what's worse? It's seeing that the world doesn't care, allowing a country like the one bombing us right now to do so, even if it's terrorism and is killing more people than a war in one month! HOW? Please tell me, how is this okay? What more do they need to react? Do they need Hitler? Do they need them to burn us alive to start reacting? Or maybe even that wouldn't make them do something about it. To be honest, if they could burn us alive and get away with it, they would. They... would.

Nathalie Dubot 2^{de}8 20/10/2024

75

LE LIBAN DE MES RÊVES

Durant les jours de guerre et d'insécurité, les élèves avaient besoin d'extérioriser leurs sentiments et d'exprimer leur attachement au Liban.

L'équipe de l'aumônerie du CSG reste à l'écoute. Elle a organisé des rencontres et des discussions qui ont permis aux élèves de mettre des mots sur les maux et de s'exprimer en faveur d'un pays et d'une vie meilleurs.

Gisèle Hage

J'aime le Liban et je ne voudrais jamais le quitter.

Je souhaite voir mon pays fort et beau et je demande de tout cœur que les Libanais n'aient plus à souffrir.

Je rêve d'un Liban sans guerre et en paix.

Jayden Hanna 4^e1 CSG

Je rêve d'un Liban meilleur. Mais comment l'améliorer ?

J'ai toujours imaginé mon pays propre, sans poubelles qui débordent et sans pollution. De belles rues, de beaux bâtiments et des quartiers dans lesquels les gens se respectent et vivent joyeusement.

Je rêve aussi de voir les enfants courir et s'amuser sans craindre la guerre, je leur souhaite de vivre en paix.

Sarah Harfouche 4^e1 CSG

Mon Liban est un Liban dans lequel chacun a le droit de vivre et d'être respecté. Mon Liban est un pays sans haine et sans corruption dans lequel tous les citoyens et les responsables respectent la constitution et les lois.

Dans « mon Liban », tout le monde peut se déplacer et sortir sans se soucier de la sécurité et sans avoir peur.

Je rêve d'un pays dans lequel tous les citoyens sont solidaires et s'entraident en respectant la nation et le drapeau, symbole du pays.

Vive le Liban.

Nehmé-David Hajjar 4^e1 CSG

Maïlis Khoury

Le Liban

*Liban, ô terre de cèdres fiers et éternels
 Tes montagnes s'élèvent sous un ciel sans pareil,
 Des flots de la Méditerranée aux vallées profondes,
 Tu portes en toi l'âme des peuples et des mondes.*

*Beyrouth, perle blessée mais pleine de lumière,
 Resplendis sous le poids de l'histoire guerrière.
 Dans tes rues résonnent les chants et les prières,
 Tissant l'espoir malgré les jours amers.*

*Liban, doux berceau d'un peuple qui persiste,
 Malgré vents et tempêtes, ton esprit résiste.*

Khalil Roukoz 4^e1 CSG

لا تخف يا لبنان

لبنان من الشمال إلى الجنوب
 لبنان شرقاً وغرباً
 أرضك تزهر بالرغم من كلّ محن
 لكنَّ اليوم أرضك ممزقة
 أطفال في الشوارع تصرخ
 عائلات من الجنوب تنزع
 رشقات من الليليات تسمع
 لكن لن نغرق في بحار الحزن والسواد
 لبنان يا أرض الفجر والمجد
 لبنان يا لؤلؤة الشرق الجميلة
 غداً سترجع جميلاً
 ما دام حبك في القلب
 والأمل بالعودة قريبة
 أحبابه، أحبابه، أحبابه
 لو قليلاً.

جو حائك
 4^e1 CSG



ATHLÉTISME PENDANT LA GUERRE

TRACK CLUB JAMHOUR, RÉSILIENCE EN TEMPS DE CRISE

L'athlétisme est un sport intense qui demande une discipline et une rigueur importantes.

Pendant la guerre, nos athlètes ont persisté et sont restés avides de performances et de courses.

À la demande persistante d'une équipe d'irréductibles athlètes, les entraînements ont perduré tout en tenant compte de la sécurité. Les jeunes se sont entraînés quotidiennement sans relâche, comme ils en ont l'habitude, sur la piste du Collège ou ailleurs.

Les entraînements ont été adaptés au gré des bombardements pour les sportifs présents sur la piste du Collège, pour ceux qui ne pouvaient pas se déplacer, et pour ceux qui se sont entraînés sur d'autres pistes.

Bien qu'il y ait eu certains changements, la routine n'a pas pour beaucoup changé. Notre coach, Alice Keyrouz, a fait preuve d'adaptabilité et de résilience, étant chaque jour présente pour nous, s'adaptant à la situation de chaque athlète et réagissant rapidement aux événements qui

nous surprennent. Sa présence et son aide ont fait d'elle un exemple durant ces moments, accentuant son rôle de coach sportif et de coach de vie.

Les entraînements maintenus sont une preuve de l'esprit du Track Club Jamhour et de sa détermination. Nos jeunes sont prêts à tout pour améliorer leurs performances et se surpasser. Garder la routine a été une décision bien pensée, afin de communiquer un sentiment de normalité aux athlètes pendant cette crise ; ce qui est important pour surmonter les difficultés en tant que famille sportive.

Cette expérience, il est vrai, s'est produite à un moment difficile et tendu, mais elle nous a permis de nous distinguer en tant que club, en tant qu'athlètes persévérand et passionnés.

Ceci ne serait pas possible sans le soutien du Collège, des responsables, plus particulièrement le R.P. Recteur. Grâce à eux nous grandissons sainement dans notre esprit et dans notre corps.

Jia El Esta Te6



LES SPORTIFS ET L'IMPACT DE LA GUERRE

La guerre bouleverse la vie de chacun. Les sportifs, comme tout le monde, doivent relever des défis physiques et mentaux.

Malgré ces épreuves, les athlètes, entraînés par Alice Keyrouz n'ont jamais abandonné leurs efforts. Même ceux qui ont dû se réfugier dans d'autres villes pour leur sécurité ont continué à s'entraîner, grâce aux programmes envoyés à distance par Alice.

Quant à ceux pour qui Jamhour restait accessible, leurs entraînements se poursuivaient quotidiennement, offrant une échappatoire précieuse face au stress.

Pour eux, le sport représente bien plus qu'une activité physique : c'est une façon de libérer la pression et de préserver leur équilibre mental.

En revanche, d'autres sportifs, comme les basketteurs et basketteuses, ont vécu une réalité bien différente. En tant que joueuse de basketball professionnelle, je peux témoigner des difficultés que nous avons rencontrées.

Nos entraînements ont été suspendus, et il était presque impossible de maintenir une routine. L'absence de pratique a lourdement pesé sur notre condition physique et sur notre mental. La guerre, dans ce cas, est devenue un véritable obstacle à notre progression et à notre bien-être.

Pour certains, le sport devient une bouée de sauvetage, un moyen de garder espoir et de rester en mouvement, physiquement comme mentalement. Pour d'autres, les contraintes imposées par les circonstances rendent cette échappatoire difficile, voire impossible.

Le sport, pourtant, est bien plus qu'une simple activité, c'est un refuge, une discipline, et parfois une source de résilience face aux épreuves de la vie. Que les entraînements continuent ou s'interrompent, les expériences des sportifs révèlent à quel point leur détermination et leur passion demeurent inébranlables, même dans les moments les plus sombres.

Sabine Hamdar Te1

CROSS-COUNTRY DE L'INDÉPENDANCE 2024

Comme chaque année au mois de novembre, les élèves de la 7^e à la Terminale se retrouvent sur la piste du Collège (piste Samir Tabet) pour participer au Cross de l'Indépendance. Mais l'ambiance de ce mois patriotique n'était pas habituelle cette année ! Malgré tous les tourments, les élèves se sont réunis pour disputer ce cross dans la bonne humeur et la foi dans notre pays.

Les parcours prêts et les chaussures enfilées, les courses du 29 novembre 2024 s'enchaînaient et le public d'élèves était bien présent sur les gradins pour encourager les coureurs et applaudir leurs performances.

La journée s'est ouverte par le **cross des 4^e et 3^e**. C'est Karen Jabbour chez les filles et Jad Lamah chez les garçons qui ont remporté les premières places avec des chronos extraordinaires : respectivement 8min23sec et 10min10sec.

Les **courses des 7^e** ont retenu l'attention : bravo Yara Gebara et Marco Tarazi qui dépassent la ligne d'arrivée en premier avec 4min40sec pour Yara et 5min52sec pour Marco.

Mais quand midi arrive, **les Terminales** remplissent les gradins pour encourager leurs classes qui disputaient le relais mixte 4x100m. La Te3 remporte la course sous les encouragements et les applaudissements de toute la Promo 2025.

Ensuite, c'est au tour du cross des **2^{de}, 1^{re}** (catégorie minimes) et Terminale. Chez les minimes, j'ai moi-même remporté la 1^{re} place avec un temps de 7min35sec, et Lucas Abou Sleiman a conservé sa médaille d'or bien méritée en passant sous la barre des 13min, avec un temps remarquable de 12min38. Léa Mehchi et Charbel Andary sont arrivés en tête chez les Terminales avec des chronos respectifs de 8min16sec et 15min37sec.

Le **cross des 6^e et 5^e** a clôturé merveilleusement cette journée ; c'était le cross le plus attendu ! Il a été remporté par Christ Tarraf chez les garçons en 7min58sec et Inès Alouf chez les filles en un excellent temps de 5min47.

Félicitations à nos coureurs et à tous les élèves qui se sont surpassés pour courir ce cross en hommage à notre pays. Les moments vécus étaient emprunts de joie, de bonheur et de fierté et nous laissent impatients pour courir les cross à venir.



Merci aux préfets, Mmes Maria Bejjani, Claire Hindi, Tania Saadé, Marie-Madeleine Chebli, Néda Jamhouri et Nidale Malek pour leur aide et leur collaboration. Merci aux AP pour leur présence et aux professeurs pour leur engagement, ainsi qu'à Mme Violette Ghorra pour l'organisation de l'événement. Merci infiniment au père recteur qui encourage toujours nos sportifs.

Enfin, merci à notre remarquable coach Alice Keyrouz, pour sa volonté et ses encouragements avant, durant et après chaque course. Elle a offert aux élèves, cette année encore, une expérience sportive exceptionnelle. Ce cross nous rappelle que malgré les obstacles, la détermination et l'esprit d'équipe restent inébranlables. Rendez-vous l'année prochaine pour de nouvelles performances !

Sama Moustafa 1^{re}10



CHAMPIONNAT D'ÉCHECS

Au Collège Saint-Grégoire, une étoile est née sur l'échiquier du destin. Dia Diab, élève en classe de 10^e, a su déjouer chaque piège, anticiper chaque coup et tracer sa victoire avec la finesse d'un véritable stratège. Face à cent douze participants au championnat d'échecs organisé à la LAU le 19 janvier 2025, elle a avancé, pièce après pièce, jusqu'à triompher, au tournoi d'échecs. Lors de ce tournoi organisé par la Fédération libanaise des échecs, Dia a décroché le 1^{er} prix à deux reprises (catégorie enfants âgés de 8 ans). Mais au-delà de son succès, c'est son âge qui impressionne : la plus jeune du tournoi et pourtant, la meilleure.

Félicitations à notre championne en herbe, notre reine de l'échiquier.



Records nationaux du club de Jamhour sur la piste d'athlétisme

Les athlètes du Club sportif de Jamhour se sont distingués au niveau des performances et des records nationaux enregistrés durant la saison 2024-2025.

Carl Hobeiche au 50 mètres haies

Au début de la saison 2023-2024, lors d'un meeting sur la piste du Collège, Carl bat le record national U14 qu'il détenait lui-même (8sec38), par un chrono incroyable de 8sec18.

Sama Moustafa au steeple

Le 11 mai 2024, au Championnat du Liban U18, Sama brise son ancien record au 2000m steeple dans les deux catégories U18 et U20 avec un temps de 7min45sec. Un mois plus tard, son impressionnante performance au Championnat du Liban individuel, sur le 3000 m steeple, lui permet de décrocher un nouveau record national U20 de 12min07sec, alors que l'ancien lui appartenait déjà !

Youmna Farah au 2000 m marche rapide

Une formidable performance pour Youmna au Championnat du Liban U14, le 26 mai 2024, nous a tous sidérés. Sur la piste du Collège, elle enregistre un record national de 13min40sec.

Antoine Ghazal au saut en hauteur

En décembre 2024, lors d'un meeting à Jamhour, notre

champion passe enfin la barre de 1m65 et établit un record U14 de 1m66. Son potentiel est en plein développement !

L'équipe nationale au relais 4x100m

C'est à Ismailia, en Égypte, au Championnat arabe U23 que quatre athlètes dont trois du club sportif de Jamhour lèvent haut les couleurs Liban : Mayssa Moawad (CSJ), Leen Ghezzawi (CSJ), Rasha Badrani (CSJ) et Haya Kobrosly. Leur incroyable performance sur cette course de relais leur permet d'enregistrer un nouveau record national de 46sec91. Une très grande inspiration pour nos jeunes athlètes.

Rasha Badrani sur les pistes indoor

Au mois de février 2025, une nouvelle championne, qui a récemment rejoint le CSJ, établit deux records dans la catégorie des courses intérieures. Le premier au 400m indoor en 52,81, une amélioration de 3sec sur son ancien record, et le second au 200m indoor en 24,05.

Applaudissons nos athlètes, grands et petits, et encourageons nos champions à la motivation sans pareille et aux grands espoirs pour le reste de l'année.

Sama Moustafa 1^{re}10



YOUR ULTIMATE DESTINATION FOR COFFEE, FITNESS,
COWORKING, LEISURE AND HOUSING IN YARZEH, BAABDA.



📍 20, STREET 17, YARZEH, BAABDA

📞 81-195208



Échanger pour grandir !

Ce n'était pas un simple atelier. C'était un moment suspendu, où l'école et la maison se sont rencontrées dans un même espace, dans une même volonté, celle de tisser des ponts solides entre les parents et l'établissement, au service de l'avenir des enfants.

Lors de ces trois rencontres pédagogiques collaboratives (*sur les thèmes suivants :*

Résoudre, éviter, dépasser les conflits et vivre ensemble ; La pédagogie ignatienne et l'accompagnement des jeunes ; Donner le meilleur de soi-même, travailler avec méthode et assiduité), les animateurs-préfets,

pères jésuites, coordinateurs et catéchètes ont partagé bien plus que des préoccupations scolaires ; ils ont partagé des regards, des sourires, des questionnements et des espoirs. Ce n'était pas un discours formel, mais une véritable conversation, pleine de sincérité et de complicité. Loin d'être seulement des transmetteurs de savoir, ces animateurs se sont montrés comme des alliés, prêts à écouter, à échanger et à comprendre les attentes et les rêves des familles.

L'atelier ne se contentait pas de décrire des stratégies pédagogiques ou des conseils pratiques ; il mettait en lumière l'importance de la communication. Pas seulement celle qui passe par des mots ou des bulletins, mais celle qui naît d'une attention sincère, d'un regard

partagé sur l'enfant, d'une volonté commune de le voir s'épanouir. Une telle collaboration ne peut être que fertile. Elle donne de la profondeur à chaque petite victoire, à chaque progrès. Elle transforme l'école

en un lieu où les parents ne sont pas

spectateurs, mais acteurs, partenaires dans la construction de l'avenir de leurs enfants.

Et puis, il y avait cette touche de convivialité, subtile et essentielle. Les parents et les enseignants, autour d'un café, ont échangé non seulement sur les défis à relever, mais aussi sur des anecdotes, des moments de vie qui créent ce lien particulier. Il n'y a pas de miracle, mais il y a des moments où la rencontre humaine se fait à travers un sourire, un échange informel qui nourrit la confiance.

Les trois rencontres ont permis d'explorer ensemble l'adaptation des pratiques pédagogiques, la personnalisation des

ÉDUCATION

Échanges



parcours et l'importance d'une communication fluide entre parents et enseignants. Les échanges ont mis en lumière les défis propres aux collégiens, entre la transition vers le collège et l'accompagnement de leurs évolutions personnelles et scolaires. Plutôt que de nous concentrer uniquement sur les résultats académiques, nous avons souligné l'importance du bien-être et de l'épanouissement des élèves comme fondements de leur réussite globale. Dans une ambiance conviviale et ouverte, chaque participant est reparti avec une vision renouvelée de l'éducation : un projet commun, où parents et professionnels œuvrent ensemble pour offrir à l'élève un parcours à la fois enrichissant et harmonieux.

Ghada Daou
Coordinatrice de français (5^e à 3^e)





Ateliers pédagogiques pour les parents des élèves de 6^e et de 5^e

Une trentaine de parents d'élèves de 6^e et de 5^e ont participé à un cycle de 3 ateliers pédagogiques visant à renforcer la collaboration entre le Collège et les familles. Ces ateliers initiés par Mme Claire Hindi, préfet des classes de 6^e et de 5^e ont eu lieu les 12 novembre, 10 décembre 2024 et 14 janvier 2025. Ils ont permis aux parents participants de découvrir les 3 axes qui définissent la pédagogie du Collège et d'échanger avec les animateurs et les autres parents.

Thèmes proposés :

1- *Résoudre, éviter, dépasser les conflits et vivre ensemble*, animé par Mmes Rania Zamroud et Loulou Kourieh.

2- *La pédagogie ignatienne et l'accompagnement des jeunes*, animé par PP. Antranik Kurukian s.j. et Raphaël Traboulsi.

3- *Donner le meilleur de soi-même, travailler avec méthode et assiduité*, animé par Mme Hoda Helou et les coordinateurs des matières principales.

Mmes Zamroud et Kourieh ont présenté les thèmes abordés durant les heures de vie de classe (deux fois par mois pour les 6^e/5^e et une fois par mois pour les 4^e/3^e) qui sont : harcèlement, sécurité routière, dangers des réseaux sociaux, prévention de la drogue et de l'alcool, sommeil, affirmation de soi, empathie, orientation professionnelle, médiation, gestion des conflits à l'amiable, rumeurs et objectivité. Certaines propositions ont été faites afin d'y inclure la gestion du stress et du temps de travail ainsi que les activités et sorties, la prise de parole en public.

PP. Antranik Kurukian sj et Raphaël Traboulsi ont expliqué les différents objectifs de la pédagogie ignatienne, particulièrement celui de former des individus engagés dans la société. La pédagogie ignatienne cherche à développer une capacité de discernement, permettant aux élèves de prendre des décisions dans leur vie. Elle favorise également l'épanouissement personnel en encourageant une réflexion profonde sur soi-même, ses valeurs et ses objectifs. L'un des objectifs majeurs étant la formation à une conscience sociale, incitant les élèves à s'impliquer activement dans leur communauté et à œuvrer pour la justice sociale. En outre, la pédagogie ignatienne valorise une éducation intégrale, prenant en compte non seulement les compétences intellectuelles, mais aussi le développement affectif, moral et spirituel.

Enfin, elle cherche à encourager une ouverture à la dimension transcendante, en nourrissant une relation personnelle avec Dieu et en développant une vie de foi active.

L'atelier animé par Mme Hoda Helou et d'autres coordinateurs de matières a abordé des thématiques telles que *la sécurité de l'enfant par rapport à son parcours pédagogique* ; *le partenariat authentique, respectueux et ouvert entre parents et éducateurs* ; *la convergeance des efforts pour donner à l'enfant les armes pour réussir en encourageant notamment l'autonomie, la rigueur, le sens de l'effort et l'endurance au travail* ; *le bon déroulement du travail personnel à la maison tout en gardant une distance* ; *la relecture du travail au quotidien* ; *l'écoute et l'aide à planifier le travail dans la durée* ; *la dédramatisation de la note (l'enfant a droit à l'erreur)* ; et enfin *le désir d'apprendre dans un climat de confiance et de communication saine*.

En 6^e et 5^e, pousser l'enfant à la réflexion personnelle est au cœur de l'éducation : M. Albert Melhem a souligné l'importance d'apprendre à détecter l'explicite et l'implicite d'un texte. Mme Ghada Daou, M. Eddy Bou Absi, Mme Viviane Habib et Mme Thérèse Chemaly ont parlé des objectifs des examens et des révisions faites en classe. L'enfant qui travaille chaque jour avec méthode et assiduité pourra donner le meilleur de lui-même. Une heure et demie à deux heures de travail par jour sont suffisants pour qu'un élève excelle en classe de 6^e et de 5^e. Des propositions ont été discutées dans le but d'aider à améliorer le rendement de l'élève.

Aline Harfouche Abitayeh
Parent d'élèves



La copropriété notre métier

The image shows a laptop on a wooden table with a cup of coffee. The screen displays the Baz Real Estate website's property management interface, featuring a map of Beirut with various building details. A hand is pointing at a PDF document icon. To the right, a circular badge celebrates '21 years' of service. In the bottom right corner, a hand holds a blue Visa credit card.

Christian Baz, fondateur de l'agence
Baz Real Estate s.a.r.l., **Promotion 84**
et ancien AJFE.

Contactez nous pour une offre.

FREEZ® mix

YOUR MIX.
YOUR WAY.*



0% ALC

*TON MIX. TON STYLE.



Mary Poppins

sur la colline... avec plus d'un tour dans son sac !

L'année écoulée ne pouvait être mieux clôturée ! Du 3 au 7 juillet 2024, les volontaires du CAS ont pris part à un camp de formation visant l'animation d'activités pour enfants. Nous nous sommes retrouvés au bâtiment anciennement occupé par les religieuses au Petit Collège. Quelques anciens du CAS ont préparé le projet pendant des jours entiers. Restait à voir ce que cela allait réellement m'apporter.

Quand je suis arrivé dans le hall le premier jour, Gaïa, une ancienne volontaire, m'a donné un pendentif représentant un curieux personnage que ni moi ni mes camarades n'avons pu identifier. Nous avons cru comprendre qu'il s'agit d'un homme tenant une sorte de parasol. Mais c'est uniquement lorsque nous nous sommes réunis par la suite pour découvrir le thème du camp que des éléments emblématiques nous ont sauté aux yeux : un parapluie, une grande valise de voyage, et un cerf-volant. Vous avez visé juste : il s'agit bien de Mary Poppins, et le pendentif représente son acolyte Burt avec sa serpillière !

La journée a commencé par un jeu brise-glace pour nous aider à faire connaissance avec tous les membres du groupe. Des histoires folles nous ont été racontées : nous serions des pingouins en détresse à cause de la fonte des glaces ; ou des touristes dans des pays différents apprenant à se saluer dans les langues étrangères. Et les jeux ont découlé de là.

Ensuite, nous nous sommes divisés en quatre équipes qui resteront les mêmes tout au long du camp.

Surprise ! l'équipe cadre a sorti de son sac des drapeaux vides et des bouteilles de peinture !

Il fallait en quelques minutes choisir un nom pour



l'équipe, inventer un cri, et peindre les drapeaux. Le résultat était à la hauteur du challenge.

Par la suite, un intervenant est venu donner le premier temps de formation du camp et le plus plaisant de la journée : la réalisation de formes avec des ballons ! Vous vous souvenez sûrement des ballons que les clowns offrent aux enfants. Nous avons appris à en faire nous-mêmes pour pouvoir les réaliser avec les enfants ! Et nous en avons fait plusieurs : chiens, girafes, épées, fleurs, chapeaux...

Pour la suite du camp, d'autres surprises nous attendent. Des temps de formation sur la communication, le rôle de l'animateur, l'importance des jeux, la créativité ou encore la dynamique de groupe. Il y eut aussi les ateliers de peinture, de travaux manuels avec papier, d'origamis ou de mandalas sur galets, et j'en passe, mais aussi des





temps d'apprentissage de chants et de danses qui ont rythmé nos journées. Ma danse préférée, parmi celles que nous avons apprises, reste la chorégraphie de *On écrit sur les murs* des Kids United, une chanson qui a marqué notre enfance et que nous devons partager avec les plus jeunes.

Mais le moment phare du camp s'est déroulé à l'avant-dernière veillée. Tout a commencé par un moment de terreur inattendu dans le couloir des 7^e : on nous annonce une partie de Cluedo où nous incarnons nous-mêmes les personnages.

Pour le dernier jour du camp, l'équipe cadre nous a préparé des activités tout aussi intéressantes. Une intervenante est venue nous apprendre des jeux sur la coordination des mouvements entre les membres. Une activité assez délicate à vrai dire, car elle demande beaucoup de dextérité et de mobilité. Mais les mouvements que nous avons enchaînés sont aujourd'hui plus simples à réaliser pour moi : les exercices ont sûrement fonctionné.

La dernière veillée s'est terminée en musique. Un grand écran a été installé à notre insu sur la cour des septièmes, et nous avons pu chanter au micro les chansons de notre choix. Une fin de journée exceptionnelle à mon sens.

Le lendemain, jour de rangement, nous avons fait l'évaluation finale du camp : un moment de recueillement, de relecture, et de partage très émouvant. Pour ma part, j'ai été très ému en relisant tout ce que nous avons accompli. Ce camp est pour moi l'aboutissement d'une année de travail et d'activités passionnantes qui m'ont fait grandir, et ont montré le sens profond de l'empathie. J'ai repris les activités cette année, avec impatience, à la lumière de ce que nous avons accompli durant ce camp ; un camp qui répond parfaitement à la devise du CAS *En todo amar y servir*.

Emmanuel Moawad Te10



15 mai 2024

Rita Baroud vous a envoyé un message !
 « Chers volontaires du CAS,
 pour cet été 2024 nous prévoyons un
 projet totalement différent de celui
 des années précédentes [...] Nous vous
 demandons de réserver la 1^{re} semaine
 du mois de juillet [...] ».

Je réponds présente à l'appel, certaine
 que quelque chose de magnifique nous
 attendait.

Nous sommes enfin le 3 juillet. Dès
 notre arrivée au camp, nous sommes
 accueillis par des sourires contagieux
 qui ne quitteront plus nos visages
 jusqu'à notre départ.

Un premier temps de *Ice Breaking* et de
 découverte des lieux plus tard, chacun
 prend ses marques et s'impatiente à
 l'idée de découvrir le type d'activités
 qui nous est réservé. Évidemment, il
 ne nous a pas fallu beaucoup de temps
 pour nous rendre compte que ce camp
 aura de quoi se distinguer et nous
 satisfaire.

Les multiples temps de formation
 (communication, dynamique de
 groupe, créativité...) ainsi que les
 différents ateliers artistiques et
 sportifs (théâtre, pebbles, exercices
 de coordination...) ont meublé nos
 journées. Ils nous ont offert les
 techniques et les connaissances, mais
 surtout l'envie d'apprendre et de mettre en pratique. Les sessions étant
 très dynamiques et interactives, nous nous sommes sentis à l'aise avec les
 intervenants et n'avons pas hésité à couvrir toutes les petites zones de doute
 par des questions et des exemples pratiques.

Les différents temps de repos, de chant ou de danse qui ont rythmé nos
 journées ont permis de créer un véritable esprit de famille au sein du groupe
 qui devenait, au fil des jours, indéfectible.

Alimentées par ce lien entre nous, les veillées qui ont clôturé nos journées
 ont eu un goût de joie et de légèreté, nous permettant de faire la prière du
 soir et de nous endormir l'esprit détendu et apaisé.

C'est grâce à l'équilibre parfait entre apprentissage et divertissement, deux
 notions souvent s'entremêlées, que j'ai pu apprécier ce camp comme je l'ai fait.
 Le temps passe trop vite, et, à défaut de pouvoir le retenir, j'ai stocké toutes
 les informations et les bons moments pour me les remémorer et les raconter
 une fois ces cinq jours écoulés.



Yasmina Souhaid 1^{re}2



Noël du CAS fait son grand retour



I y en a pour qui célébrer Noël rime avec cadeaux. D'autres pour qui célébrer Noël rime avec repas copieux, retrouvailles et convivialité. Cette année, le Noël du CAS s'est ajouté à la liste.

En tant que volontaires, nous en avons longuement entendu parler. Que ce soit à travers les paroles des anciens ou de Rita Baroud elle-même, ce mythe nous a toujours fait rêver. Malgré les nombreuses photos, bien que révélatrices, nous n'avons pas réellement pu prendre conscience de l'ampleur de cet évènement. Ce n'est qu'après l'avoir vécu – et encore ! cette année en version réduite – que nous pouvons désormais comprendre pourquoi ceux qui nous racontent le Noël du CAS, le font avec des yeux pétillants.

Revenons en arrière pour voir comment un tel évènement a pu se frayer un chemin au cœur de l'instabilité et de l'insécurité...

Ce dernier trimestre a été chamboulé par la guerre et, par conséquent, il a été inconcevable de planifier un grand évènement à l'avance. Mais à l'annonce d'une

éventuelle paix, et avec une rapide prise de recul par rapport aux évènements, il a été de notre devoir, en tant que citoyens, de vouloir changer les choses. De vouloir aider, ne serait-ce qu'un peu, comme on le peut.

C'est ainsi qu'un projet qui nécessite des mois de préparation a pris forme en deux semaines et quelques. Se sont vite enchaînés réunions, après-midis de travail et journées de prépas entre la coordinatrice du CAS, l'équipe de pilotage et la *mini-coord* du projet.

Samedi 14 décembre 2025, J-1. Tous les volontaires qui ont répondu à l'appel sont réunis en salle d'académie. Après l'accueil chaleureux de Rita et la présentation du projet, la réunion s'est poursuivie avec la *mini-coord* qui a donné les grandes directives de ces deux journées et réparti les volontaires en commissions, selon leurs préférences : encadrement, intendance, cantine et animation.

C'est en suivant les directives des chefs de commission que le travail a pu se faire efficacement et agréablement, s'assurant que tout est parfaitement prêt pour le lendemain.





Dimanche 15 décembre, le jour tant attendu. Nous attendions environ 250 enfants.

Nous avons commencé la journée, avant leur arrivée, par une messe célébrée par P. Antranik Kurukian. C'est ensuite autour d'un bon petit-déjeuner que chaque commission a pu revoir les dernières directives et le programme de la journée.

Vêtus d'habits de clown et de costumes extravagants, nous avons accueilli les enfants, à coups d'applaudissements, de vagues et d'ovations.

Tous les enfants sont bien installés dans l'auditorium du Petit Collège. Le spectacle configuré sur-mesure mêlant danses, *dog shows*, acrobaties et tours de magie a pris place et a laissé les enfants (et les volontaires) rêver pendant une heure et demie. Après cet entracte temporel au terme duquel a résonné un tonnerre d'applaudissements, nos invités se sont dirigés vers la cantine où la commission chargée du repas les attendait. Les volontaires ont partagé le repas avec les enfants, pour un moment convivial cadencé par un peu de musique et une belle ambiance de fête.

Une fois le repas terminé, nous avons à nouveau emmené les enfants à l'auditorium, impatients de découvrir ce qui les attend. La commission animation dans les coulisses est prête à monter sur scène pour révéler son fameux spectacle.

Après ce moment aussi réjouissant qu'essoufflant, c'est le père Noël qui monte sur scène, convoquant ses petits lutins, les volontaires, pour distribuer tous les cadeaux aux enfants. Sur scène, tenant chacun un sac de 15 cadeaux, nous avons guetté le signal de Rita pour avancer vers les enfants qui attendent impatiemment leurs cadeaux.

Je crois que l'émotion de cet instant mérite de s'y attarder. Le regard des enfants recevant leurs jouets a constitué pour nous, volontaires, la plus grande joie et la meilleure satisfaction que nous puissions espérer. Leurs regards, sincères et authentiques ont exprimé avec humilité toute leur joie et leur reconnaissance. Et

c'est à travers leur reconnaissance que nous apprenons, à notre tour, à être reconnaissants pour ce qui nous est offert chaque jour.

Tout heureux et débordants de joie, nous avons dansé ensemble en partageant d'énormes sourires et rires. Après ce temps de réjouissance, nous leur avons dit au revoir, leur souhaitant un très joyeux Noël.

Tout tristes au fond que cela ait déjà pris fin, nous avons échangé à chaud sur cette belle expérience avant de nous attaquer au rangement.

Finalement, en pensant ajouter le Noël du CAS à la liste, nous ne nous sommes pas rendu compte qu'il allait prendre la première place, plaçant la barre trop haut pour toutes les autres festivités et réjouissances.

Yasmine Souhaid 1^e2





Nous méritons tous un sourire

Les guirlandes de Noël, les chants, les chaussettes colorées, les pères Noël ou encore les casse-noisettes, nous en avons eu plein les yeux cette année. Les festivités ont étincelé dans plusieurs villes du pays – y compris sur notre Colline qui a célébré son marché de Noël annuel.

Mais, derrière les rideaux qui couvrent nos fenêtres et qui voilent nos regards, des parents affectés par la crise économique et la guerre se mettent en quatre pour essayer de trouver à leurs enfants des cadeaux abordables. Voilà précisément l'enjeu qui a poussé le Comité d'Activités Sociales du Collège à reprendre son action de Noël les 14 et 15 décembre 2024 après plusieurs années d'arrêt.

La participation de nombreux parents d'élèves à ce projet à travers les cartes de parrainage a permis au CAS d'offrir des cadeaux de Noël à 250 enfants en situation de précarité.

Ce projet s'est déroulé sur deux jours : samedi pour la préparation, et dimanche pour la célébration avec les enfants au Petit Collège. Comme pour tout projet du CAS, les volontaires sont répartis en plusieurs commissions - cantine, animation, encadrement, intendance, messe. Étant responsable de la commission encadrement, mon rôle a été d'accompagner les enfants tout au long de la journée du dimanche pendant les déplacements et pendant les différentes animations de la journée : un pur bonheur pour moi d'assumer cette responsabilité.

Le samedi consacré à la préparation, chaque commission devait finaliser la journée du lendemain. Entre visite des lieux, présentation de la commission, jeux brise-glace et déjeuner, nous avons pu nous immerger dans le projet et dans les rôles que nous assumons auprès des enfants. En même temps, nous nous demandions quelle sera la réaction des enfants face au spectacle et à l'animation? Comment arriverons-nous à capter leur attention et à faire naître chez eux la joie de Noël ? Vont-ils aimer les cadeaux ? Rendez-vous dimanche pour la réponse...

Nous sommes dimanche matin, et P. Antranik débute la célébration de la messe, car c'est en nous rappelant le caractère spirituel de Noël qu'on entre dans l'esprit de ce projet qui nécessite des valeurs de partage, de don de soi, et d'empathie. Après la messe, nous nous sommes



réunis en commissions pour prendre le petit déjeuner et préciser quelques points importants de la journée. Et hop... place à l'action !

Les volontaires ont très vite enfilé des costumes de clowns et j'ai moi-même enfilé un costume de Bob l'éponge ! C'est en nous mettant dans la peau des enfants que nous avons senti l'essence de cette journée. À 9h20, les autocars des différentes ONG ont commencé à arriver. J'ai le vif souvenir de certains visages qui regardaient mon déguisement jaune et qui s'exclamaient : « *Spongebob ! Hi Spongebob !* ».

En rangs organisés, les enfants sont descendus vers l'auditorium et ont passé la vague humaine de volontaires qui les ont acclamés de tout cœur. Ensuite, lorsqu'ils sont arrivés à la porte, les enfants ont reçu des bonnets de Noël à l'effigie de Rodolphe, le fameux renne du père Noël et ont chanté en chœur : *Jingle bells...*

Au top départ, le spectacle a été présenté par les animatrices, et une dame habillée d'une longue robe rouge monta sur scène accompagnée de ses chiens : c'est le début du *dog show* ! Les animatrices m'ont demandé de choisir les enfants qui allaient monter sur scène à chaque tour, et je dois dire que c'est dans ces moments que j'ai ressenti le plus l'adrénaline : les enfants se sont levés, m'ont appelé, m'ont demandé de les choisir en criant au loin. Certains ont sauté sur place pour que je les voie, faisant des signes de la main, d'autres m'ont regardé la mine triste dans l'espoir d'être choisis au prochain tour.

Lorsqu'ils sont enfin montés sur scène, ces enfants ont rapidement établi le contact avec les chiens qui ont grimpé sur leur dos, ou leur ont marché sur les pieds, en sautant sur de petites échelles, et suivaient les directives de la dame à la robe rouge. On se serait sentis dans un



film d'animation. Les lutins acrobates ont pris le relais sur scène et ont fait faire aux enfants des pirouettes, des sauts, des acrobaties portant l'énergie de la salle à son paroxysme. Et après les lutins, le magicien ! Lorsqu'il a fait sortir une souris d'un simple sac en tissu, certains enfants m'ont demandé émerveillés (en arabe) : *Comment a-t-il fait ça ?! Regarde, c'est une souris !* Ainsi, au fil du spectacle, les enfants ressentaient véritablement la joie de Noël.

Mais tout cela donne faim ! Après le spectacle, nous nous sommes dirigés vers la cantine pour prendre le repas avec les enfants. Chaque ONG est passée se servir de ce qu'a préparé la commission cantine et nous nous sommes ensuite attablés pour passer un moment de partage plus personnel avec les enfants : discussions, échange de vœux de Noël...

La dernière partie de cette journée est à la charge de l'équipe d'animation. Les enfants ont alors rencontré les derniers personnages de la journée : les bonhommes de neige et les lutins qui ont perdu leur chemin... et qui tentent de le retrouver. C'était un moment d'euphorie pour tous les volontaires qui ont pu voir les enfants écouter à la lettre les indications des bonhommes de neige : « Allez ! Levez-vous ! Et commencez : gauche, droite, en haut, en bas ! gauche, droite, en haut, en bas ! » Vient enfin le moment de distribuer les cadeaux. Lorsque Rita Baroud a fait appel au père Noël avec les enfants, le rideau s'est ouvert, et tous les volontaires sont descendus distribuer les cadeaux aux enfants, avec pour seule consigne de sourire aux enfants et de les regarder dans les yeux.



Alors que les cadeaux se font rares dans les familles qui vivent une situation difficile, offrir de grands paquets aux enfants ne peut se faire qu'en souriant, et c'est pour leur dire : vous aussi allez recevoir des cadeaux ce Noël, vous aussi pouvez vivre la joie de Noël dans tous ses aspects, et nous espérons que vous avez passé une merveilleuse journée avec le CAS. Voici toutes les intentions que communique un sourire, qui dépasse les appartements sociales, les cultures et qui représente la vraie joie de Noël... car, au fond, nous méritons tous un sourire.

Emmanuel Moawad Te10

Remerciements

Au nom du Comité d'Activités Sociales (CAS), je voudrais exprimer ma profonde reconnaissance à toutes les familles et personnes qui ont contribué au parrainage de la fête de Noël. Grâce à votre générosité, 250 enfants issus de milieux défavorisés ou déplacés par la guerre, ont pu vivre la joie des fêtes au cours d'une journée qui leur a apporté un peu de réconfort et d'espoir.



Les temps sont difficiles pour de nombreuses familles, il demeure quand même une belle solidarité au sein de la famille du Collège et une entraide nous permettant de poursuivre nos activités et de développer chez les jeunes volontaires du CAS la bienveillance et l'empathie.

*Rita Baroud,
Coordinatrice du CAS*



Semaines de la Crêpe

Qui n'a jamais eu l'eau à la bouche en pensant à une bonne crêpe chaude, au chocolat débordant ou au fromage fondant ?

En temps de pluie ou par un temps frisquet, ponctuer sa journée de cours d'un petit plaisir gustatif est une tentation à laquelle il est bien dur de résister !

Tous interpellés par la même envie, les élèves du Grand Collège se précipitent sur les stands de crêpes dès l'annonce de la fameuse Semaine de la crêpe. Cette pâte qui ravit tant les plus jeunes que leurs aînés, ne rate jamais son coup : elle crée, à chaque édition, une ambiance gourmande de partage et de convivialité dans les couloirs.

C'est ainsi que du 11 au 15 novembre 2024, les couloirs ont vu se former dénormes files d'élèves attendant impatiemment d'acheter leurs crêpes fondantes qui invitent à la dégustation. La Semaine de la crêpe, projet d'autofinancement du CAS, a également eu lieu au Petit Collège du 20 au 24 janvier et au Collège Saint-Grégoire du 13 au 17 janvier 2025.

Il est toujours beau de voir une personne satisfaite, le travail de l'équipe cadre est vite compensé par les sourires enrobés de chocolats et les yeux fondants et pétillants. Nous attendons impatiemment la prochaine édition de la Semaine de la crêpe qui, j'en suis certaine, fera chavirer plus d'un cœur sur sa rivière de chocolat – ou de fromage !

Yasmina Souhaid 1^{re}2



Les 45 ans d'une famille - Ronde 1

Fin juillet 2024, une période attendue avec impatience de toutes les jeannettes de la Ronde 1 Jamhour : le camp d'été ! Cette année cependant, a une touche particulière : nous fêtons les 45 ans de la Ronde 1^{re} Jamhour. À cette occasion, une nouveauté attend les jeannettes : le camp se déroulerait en pleine forêt, du 24 au 30 juillet à Kneisseh. Elles vont vivre une expérience unique : dormir sous tente, partager des veillées autour du feu, et renouer avec une tradition datant des origines du guidisme.

Les jeannettes sont arrivées à Kneisseh avec enthousiasme et émerveillement. La forêt, majestueuse et accueillante, a été le théâtre de leur aventure. Dès leur arrivée, elles ont appris à monter leurs tentes, à allumer un feu, et à s'adapter au quotidien en pleine nature. Ce séjour a également été marqué par la célébration des 45 ans de la Ronde, un événement inoubliable pour toutes.

Les journées riches et variées, mêlent apprentissage du scoutisme, découverte de la vie en forêt, moments spirituels et activités amusantes. Sous le thème « *La forêt des défis extrêmes* », les jeannettes ont relevé des défis captivants, partagé des jeux d'équipe et participé à des ateliers animés par des intervenants, dont une visite exceptionnelle des pompiers.

Chaque soirée, autour du feu et sous un ciel étoilé, s'est transformée en un moment magique. Sketchs, chansons et rires ont résonné dans la forêt, communiquant une énergie contagieuse et une joie profonde. Cette ambiance leur a permis de développer l'esprit d'entraide et de solidarité. Si l'une rencontre une difficulté, les autres sont toujours prêtes à la soutenir, tissant ainsi des liens sincères et durables.

Avant la grande veillée, toute la Ronde s'est activée pour préparer une soirée mémorable. L'espace a été décoré avec soin pour accueillir la messe, les cérémonies de remise de « fleurs » et de badges, ainsi que le feu de camp tant attendu. Parents, amis et anciennes de la Ronde ont été invités à cette célébration marquant les 45 années de la Ronde 1 Jamhour.



Lorsque le jour tant attendu est arrivé, l'excitation était palpable. La veillée a été un succès retentissant : les invités, émerveillés, ont admiré la beauté de la forêt et l'harmonie qui a régné au sein de l'unité. Ce moment restera gravé dans les mémoires comme un temps fort des 45 ans de la Ronde.

Après le départ des visiteurs, nous nous sommes rassemblées une dernière fois pour passer une nuit inoubliable et partager des moments uniques. Ce camp a été bien plus qu'un simple séjour : il nous a appris tant de choses, a renforcé notre unité, et a permis de célébrer une étape marquante de l'histoire de la Ronde 1.

La Maîtrise de la Ronde 1



Action pour les enfants malades - Ronde 2

Le vendredi 13 décembre 2024 restera gravé dans les mémoires de toute l'unité de 55 jeannettes de la Ronde 2.

Pour clôturer le premier semestre de l'année 2024-2025, nous avons uni nos forces avec l'association *Tamanna*, reconnue pour son engagement à réaliser les rêves d'enfants gravement malades au Liban. Cette initiative s'inscrit dans la tradition de Noël, symbole de partage et de générosité.

Notre projet, pensé pour répandre la joie et alléger le quotidien des enfants malades, a mobilisé chaque jeannette. Chacune devait apporter un cadeau - jouet, accessoires, ou autre - adapté à des enfants âgés de 9 à 12 ans, sans distinction de genre.

Lors de la réunion hebdomadaire, les filles ont pris soin d'emballer avec créativité et attention, chaque objet qu'elles ont apporté, tout en rédigeant un petit mot personnalisé destiné aux enfants qui allaient les recevoir. Ces messages porteurs d'espoir, de courage et d'affection ont ajouté une touche profondément humaine à chaque cadeau.

Offerts au nom de la ronde, les cadeaux ont été confiés à *Tamanna*, qui les a distribués dans plusieurs hôpitaux, notamment dans les services d'oncologie de Beyrouth, de Saïda et du Nord. Ce geste simple mais sincère a permis d'offrir 70 cadeaux à une cinquantaine d'enfants hospitalisés. Pour beaucoup, c'est une parenthèse d'émerveillement, une opportunité de retrouver, ne serait-ce qu'un instant, la magie et l'innocence de l'enfance.



Au-delà des chiffres, cette initiative a permis de renforcer les valeurs fondamentales de notre groupe : l'entraide, l'empathie et l'action collective. Elle a également sensibilisé nos jeunes à l'importance d'apporter un soutien concret à ceux qui traversent des périodes difficiles. Noël a pris une dimension nouvelle et précieuse pour notre ronde, devenant un véritable moment de communion et d'espoir.

Grâce à cette belle collaboration avec *Tamanna*, nous avons découvert la force d'un geste simple, capable de transformer des journées ordinaires en instants extraordinaires. C'est avec une grande fierté que nous clôturons cette action, conscientes d'avoir semé un peu de bonheur là où il est le plus nécessaire. Un Noël solidaire qui, nous l'espérons, marquera le début de nombreuses initiatives similaires à l'avenir.

La Maîtrise de la Ronde 1

Atelier tournant de l'Indépendance - Ronde 3

La Ronde 3 a célébré la fête de l'Indépendance d'une manière spéciale et amusante. Les cheftaines ont préparé un atelier tournant qui a permis à toute la Ronde de découvrir et d'apprendre de nouvelles choses.

Nous avons été divisées en cinq petits groupes, chacun participant à une activité unique.

Tout d'abord, nous avons appris à préparer le taboulé. Chaque jeannette y a participé en coupant les légumes et en mélangeant les ingrédients pour confectionner cette salade traditionnelle. Ensuite, nous avons découvert comment faire du houmous en utilisant les bons ingrédients et en ajoutant une touche spéciale avec des





colorants pour représenter chaque sizaine. C'est vraiment amusant de voir nos créations toutes colorées !

Le quatrième atelier a été dédié à un dessert très savoureux connu sous le nom de *Oum Ali*. Nous avons utilisé du pain et du lait concentré pour le réaliser et le résultat est tout simplement délicieux. Enfin, nous avons participé à un quiz sur le Liban où nous avons partagé nos connaissances et appris de nouvelles informations sur notre pays.

Pour conclure cette réunion, nous nous sommes exercées à marcher au pas d'une marche militaire. C'est impressionnant de nous voir si bien synchronisées !

Cette réunion a été à la fois enrichissante, gourmande et amusante. Nous avons toutes passé un moment spécial en exprimant notre amour et notre fierté pour notre pays, le Liban.

La haute sizaine de la Ronde 3



Préparer Noël avec Bassma - Meute 2

Le vendredi 13 décembre 2024, la Meute 2 a vécu une expérience particulièrement significative en collaboration avec l'association *Bassma* qui vient en aide aux personnes dans le besoin. Cette réunion avait pour objectif de plonger les louveteaux dans le véritable esprit de Noël, en les aidant à comprendre qu'il s'agit avant tout de donner et non de recevoir.

Chaque louveteau est arrivé à la réunion avec un cadeau destiné à une personne dans le besoin. Une fois au complet, ils ont participé à un atelier d'emballage collectif. C'est dans une ambiance joyeuse et pleine d'enthousiasme que les louveteaux ont décoré et emballé chaque paquet avec soin, en imaginant la joie de l'enfant qui le recevra. Les cadeaux ont ensuite été remis à l'association *Bassma*, qui s'est chargée de les distribuer.

Cette activité a marqué les louveteaux par sa simplicité et son impact. À travers ce geste de générosité, ils ont découvert la satisfaction profonde de donner, ainsi que la possibilité qu'ils avaient, malgré leur jeune âge, d'apporter de la joie à des personnes qu'ils ne connaissent pas.

Au-delà de l'aspect pratique, cette réunion a été un moment d'apprentissage. Les louveteaux ont pris le temps de discuter ensemble du sens de Noël. Ils ont réfléchi à la manière dont cette fête est souvent associée aux cadeaux reçus, mais combien il est plus important en réalité, de partager et d'offrir. Ces échanges les ont

amenés à mieux comprendre les valeurs d'entraide et de solidarité qui sont au cœur de l'esprit scout.

Les louveteaux ont été profondément touchés par cette expérience. Cette prise de conscience a renforcé leur sentiment d'unité et a donné un sens nouveau à leur engagement envers la Meute.

En donnant de leur temps et de leur énergie ils ont vécu une leçon inoubliable sur la valeur du partage. Ce moment restera dans leur mémoire comme un exemple fort de la véritable magie de Noël, celle qui réside dans le don et l'amour désintéressé.

La Maîtrise de la Meute 2



1^{er} camp après la guerre - Meute 3

Noël 2024 - Un camp de joie pour la Meute 3^e Beyrouth

Après une période marquée par la guerre, où l'insouciance de l'enfance semble parfois éclipsée par les défis du quotidien, un événement a réussi à raviver les sourires et à réchauffer les cœurs : le camp de Noël de la Meute 3 Beyrouth à Bmekkine. Ce premier camp organisé après la guerre a offert bien plus qu'une simple escapade. Il a permis aux louveteaux de renouer avec l'esprit de camaraderie et de vivre des moments de joie, d'apprentissage et d'émerveillement.

Le camp s'est centré sur une mission spéciale : aider Mowgli à retrouver les cadeaux de Noël perdus dans la jungle. À travers des jeux de piste captivants et de Cluedo vivant, les louveteaux ont exploré les personnages et les moments clés du *Livre de la jungle*, tout en développant leur esprit de sizaine et de Meute. Les défis proposés, tels que des énigmes à résoudre et des obstacles à surmonter, ont permis à chaque enfant de mettre en avant ses talents et d'apprendre l'importance de la collaboration.



Mais ce camp ne s'est pas limité aux activités ludiques. Des sessions éducatives et spirituelles ont rappelé aux enfants la véritable signification de Noël : le partage, la gratitude et l'amour.

Pour beaucoup, ce camp a été une bouffée d'air frais, une occasion de laisser derrière soi les soucis et de s'imprégner d'un esprit festif et chaleureux. Les chants, les sketchs, les éclats de rire et les moments intenses ont fait de ce camp une magnifique expérience pour tous, permettant aux louveteaux de rentrer chez eux le cœur rempli de bonheur et l'esprit enrichi, prêts à affronter l'avenir avec courage et espoir.

La Maîtrise de la Meute 3 Beyrouth

Meute X sous les étoiles - 10 au 14 août à Kneisseh

Pour la toute première fois, les louveteaux de la meute X Beyrouth ont troqué leur confort habituel pour vivre une aventure unique : dormir sous la tente en pleine nature. Cinq jours où la magie de la vie scoute a pris tout son sens, entre éclats de rire, apprentissages et émerveillement.

Organisé sur le thème "Man V/S Wild", ce camp a pour but d'initier les louveteaux à la vie en plein air, de renforcer leur autonomie et de leur apprendre à apprivoiser les éléments. Pendant cinq jours, les louveteaux ont découvert ce que signifie vraiment être au cœur de la nature, sans aucune ressource extérieure, et loin de la routine quotidienne.

Ils ont compris que, parfois, la simplicité de la vie en

plein air peut offrir les moments les plus riches. Dès leur arrivée, l'excitation est palpable. Les louveteaux ont dressé leurs propres tentes, une grande première pour tout le monde. Bien sûr, les débuts n'ont pas été sans maladresses : des piquets mal enfoncés, des tapis de sol mal alignés et quelques autres difficultés. Mais des éclats de rire ont vite transformé ces petites galères en souvenirs inoubliables. Rapidement, la fierté de dormir sous un toit qu'ils avaient eux-mêmes monté a pris le dessus.

Les journées ont été intenses et pleines de découvertes. Les activités, toutes inspirées du thème de la survie, ont captivé les louveteaux. Ils ont appris à allumer un feu, non seulement pour cuisiner, mais aussi pour se



réchauffer pendant les nuits fraîches et éloigner les animaux. Aussi, pour garantir la sécurité de tous, les louveteaux ont monté la garde pendant la nuit : à tour de rôle, chaque groupe a surveillé les tentes et leurs alentours, veillant à ce que le camp reste paisible et protégé jusqu'à l'aube. Les plus timides, qui avaient peur de rester éveillés dans le noir, ont découvert la joie et la fierté de protéger leurs camarades. Les louveteaux ont appris à s'entraider, à respecter leur environnement et à surmonter leurs peurs. Certains, qui ont craint les bruits mystérieux de la nuit ou l'idée de dormir dehors, sont repartis plus confiants et fiers d'eux-mêmes. Ces progrès, petits pour certains mais immenses pour d'autres, ont laissé une marque profonde.

Toutefois, ce camp n'est pas uniquement une série de défis physiques et techniques. Nous avons vécu des moments inoubliables de partage et de complicité. Chaque soir, les louveteaux se sont rassemblés autour du feu pour présenter leurs sketchs de sizaines, rire ensemble et chanter à pleins poumons. Ces instants, éclairés à la lueur des flammes et des étoiles, ont créé des souvenirs impérissables.

Mais comment parler d'un camp d'été sans évoquer le fameux feu de camp ? Les parents, venus pour l'occasion, mardi 13 août, ont été impressionnés par le chemin parcouru par leurs enfants. Les louveteaux, visiblement fiers, ont montré avec enthousiasme tout ce qu'ils ont appris durant le camp. Autour du feu, ils ont partagé leurs chants, leurs rires et leurs histoires, les yeux pétillant de fierté. C'était un moment de communion entre les louveteaux et leurs familles, une belle reconnaissance de leurs progrès et de leur esprit d'équipe.

Pour nous, les cheftaines, ce camp a été bien plus qu'une expérience à encadrer. Nous avons vu les louveteaux grandir, s'émerveiller et relever des défis qui les rendaient un peu plus forts chaque jour. Leurs sourires sincères, leurs éclats de rire et les étoiles dans leurs yeux ont été témoins de leur bonheur et de leur épanouissement. Même après avoir quitté la forêt, elle demeurera en nous, à travers les leçons partagées et les souvenirs de chaque louveteau.

La Maîtrise de la Meute X Beyrouth



45 années et 45 km de marche - Compagnie 1

Le soleil se lève en même temps que les guides de la Compagnie 1, énergiques dès l'aube, dans le but d'accomplir une longue marche de deux jours. Un raid réalisé d'habitude au camp d'été et qui consiste à mieux découvrir notre pays en visitant quelques-uns des plus beaux paysages du Liban.

Sacs à dos prêts, casquettes sur la tête et gourde à la main, nous quittons notre emplacement à Salima, le cœur en fête, prêtes à découvrir les merveilles que nous ignorons encore de notre pays natal.

Premier arrêt, le sérail Abillama à Salima ! Nous admirons ce monument historique qui met en valeur l'architecture sublime et intemporelle de nos villages. Nous contemplons avec fierté notre héritage culturel et continuons la marche, éblouies par la beauté de la nature qui nous entoure.

Après deux heures de marche environ, nous arrivons à la première station satellite construite au Moyen-Orient, la station satellite de Aarbaniyé où tout semble aussi irréel. Nous restons ébahies et admiratives devant la taille de ce satellite qui tourne à une lenteur extrême en raison de son poids. Mais nous sommes également très contentes de participer à une telle expérience palpitante et instructive.

Au cours de ce raid, nous visitons le monastère sainte Véronique et sommes émerveillées par l'intérieur du sanctuaire. Dès que nous franchissons la porte, une ambiance de sérénité et de recueillement nous enveloppe. Chaque coin du monastère offre un calme propice à la prière. Nous apprécions ce rare moment de silence et de paix pour remercier le Seigneur pour



le pays dans lequel il nous a placées et pour la nature sublime qui nous entoure.

Arrivées à la fin du raid, au bout de deux jours fatigants sous le soleil, nous avons eu la surprise d'une trempette dans une piscine fraîche et limpide avec une seule envie en tête : plonger. Après l'effort, le réconfort ! Nous passons les derniers moments de notre aventure dans l'eau rafraîchissante, nos rires retentissaient de tous les côtés.

2 jours et 45km plus tard, nous retornons enfin à l'emplacement du camp, fières d'avoir battu le record de la distance marchée par notre Compagnie durant un raid, et ravies des découvertes que nous avons faites. Non seulement nous avons visité des lieux historiques, mais nous avons également tissé des liens entre guides, chanté tout au long de la route et formé des liens impossibles à briser avec des personnes qui sont passées de simples connaissances à des sœurs à vie.

*Cygnes Engagés,
Haute-Équipe de la Compagnie 1*



Une aventure inoubliable... Compagnie 2

Camp d'été - août 2024 !

Avant même d'y être, la pensée que nous nous réunirions près du feu et chanterions en chœur les chants que nous connaissons si bien sous un ciel étoilé, est en soi une motivation.

Peu après notre arrivée, la cheftaine nous présente le mât dont la maquette attend d'être réalisée. Mais cette année, en plus de mettre à l'œuvre les capacités techniques de toutes les filles, le mât a une signification particulière. Il est inspiré d'un rassemblement dont le centre représente un guépard et les extrémités six tentes, symbolisant notre solidarité : la haute équipe, les Guépards Altiers, ainsi que les six équipes de la Compagnie.

Motivées plus que jamais, nous sommes prêtes à nous entraider, à tirer des ficelles et à porter des bûches, ayant un même but, celui de voir notre mât s'élever. Et, qui aurait cru que le guépard serait levé dès le lendemain ? comme le disent si bien les paroles d'une chanson que l'on ne cesse de répéter.

Cela n'est que le début ! Les nombreuses veillées, les installations et le mât préparaient le grand soir : le feu [2] camp. Nous sommes toutes prêtes à faire de cette nuit l'une des plus inoubliables.

Mais avant cela, il y a deux jours particulièrement importants, dont nous discutons le programme avec enthousiasme. Les jours du raid nous attendent. Cette marche, perçue comme une épreuve d'endurance, de solidarité, de soutien et de dépassement de soi, nous pousse à nous demander quelle sorte de bataille contre nous-mêmes nous attendrait le 6^e et le 7^e jour.

Le raid arrive enfin. Nous débutons notre marche tôt, un sac au dos et des gourdes (ayant fait la guerre pour



être remplies à ras bord la veille du départ), sans oublier les galons qu'on ne reverrait que plus tard. Contre toute attente, notre camp se déroule dans une forêt un peu trop ensablée, et sortir de l'emplacement est déjà un raid en soi. Tout va pour le mieux lorsque l'on marche encore sur le bitume chaud des routes baignées d'un beau soleil d'été, un soleil bien libanais.

À notre grande surprise, nos pas nous mènent vers de la terre, des pierres et des sentiers montagneux. Une marche entre des collines dont on ne voit pas le sommet, des sentiers coupés de petits ponts que l'on doit traverser. Au loin, des moutons complètent ce panorama idyllique.

À la fin de cette journée, le soleil décline lorsque nous dévalons le peu de sentier qui nous reste avant de nous retrouver face à notre dernier grand obstacle : les 200 derniers mètres. Mais pas n'importe quels 200 mètres : 200 mètres de montée raide sur du bitume ! Le bout du tunnel, nous ne le voyons pas et une surprise nous y attend, mais nous ne le savons pas.

Comment avons-nous fait ? Eh bien, face à tous les kilomètres parcourus dans ces montagnes raides, cette longue montée n'est plus rien, sans oublier qu'un moment de repos nous attend tout au sommet.



Et là... Là, s'ouvrent grands nos yeux, face au palais qui se présente à nous. Sans même penser que c'est bien réel, une par une, nous y entrons pour voir et découvrir la beauté cachée. Une vue à couper le souffle, des vitres à travers lesquelles on découvre des paysages que nous n'avons jamais pu contempler auparavant : des lacs et des plaines toutes plus belles les unes que les autres. Et cela, de chaque côté du château dans lequel nous nous trouvions.

Même après cette première journée épuisante, nos voix continuaient de résonner entre les murs et le parquet, toutes en chœur. Le lendemain, un réveil énergique et voilà que nous devons reprendre cette marche, toutes prêtes à redescendre ces 200 mètres...

- « Non, Cie 2 ! C'est vers le haut qu'on continue de monter ! »

Aucune guide ne le croyait, mais comme le dit si bien notre devise : « Plus HAUT, plus LOIN, plus FORT. » Alors, nous marchons encore et encore.

Le nombre de surprises que nous réserve ce jour n'était pas croyable. Voilà qu'après avoir exploré les rues de Zaarour, notre destination est le magnifique lac de cette région.

En redescendant quelques marches de pierre, prêtes à remettre un pied devant l'autre, deux bus nous attendent. Toute la compagnie s'assoit, prête à découvrir la plus belle, la plus effrayante et inoubliable partie de cette grande marche. Le bus nous dépose devant un restaurant. Non, nous ne nous y sommes pas arrêtées pour déjeuner, mais pour rencontrer un guide qui nous attend juste en face. Nous reprenons la marche mais, bizarrement, on entre dans une forêt.

Ce n'est plus un raid, ce n'est plus un *hike*, c'est devenu une quête, une aventure.

Nous nous aventurons plus haut, là où l'eau coule légèrement sous nos pieds, rendant les pierres et la terre glissantes. Des échelles placées, presque enfouies dans les lianes et les branches sans lesquelles nous serions toutes tombées. Sans oublier les seaux et les longs tuyaux sur lesquels il fallait passer, ainsi qu'une énorme flaue de sable mouvant boueux dans laquelle plus d'une paire de chaussures a failli disparaître.

Toutes ces épreuves de guerrières valent le coup, tant l'émerveillement soudain nous a pris de court lorsque le chemin nous a menées à une cascade et un ruisseau à couper le souffle.

Notre déjeuner s'est passé sous les cascades de Baskinta, je peux vous assurer que nous ne l'oublierons jamais.



Après 38 kilomètres de marche, nous reprenons le bus qui nous ramène jusqu'au feu d'une veillée des plus animées.

Et voilà comment, après ces aventures partagées, nos voix et notre créativité s'harmonisent pour synthétiser, sur le rythme de la chanson « Les Retrouvailles », un nouveau couplet qui résume bien ces journées que nous avons passées est né :

— « *T'oublieras pas ce camp d'été où tout le raid on a chanté, à Salima on a campé, et le guépard, le deuxième jour il est monté.* »

Nathalie Dubot, SE des Marmousets Appliqués



Sofret el cie 3 - Compagnie 3

ors de la réunion du 23 novembre, originale et édifiante, la compagnie 3 a appris à cuisiner et à travailler en équipe. Nos cheftaines ont préparé six sacs, un pour chaque équipe. Dans ces sacs, se trouvent des défis, des énigmes et une recette de mezze libanais. Avec les ingrédients à disposition, chaque équipe, doit cuisiner des *r'a'at bi jebné*, du *houmous*, un *taboulé*, un *fattoush*, des *manakich* et du *baba ghannouj*.

Pendant qu'une partie des équipes est aux fourneaux, l'autre moitié s'est rendue au local des caravelles pour accomplir des défis. Une fois les tâches accomplies, toutes les équipes se sont rassemblées, raves de déguster leurs préparations. Elles ont ensuite tiré au sort le nom d'une autre équipe à qui elles ont offert les plats préparés. De quoi célébrer notre fête nationale de manière solidaire, tout en évoquant les phases importantes de l'histoire de notre pays et en lui manifestant toute notre fierté.

Maëlle Cortas, Corsacs Résolus



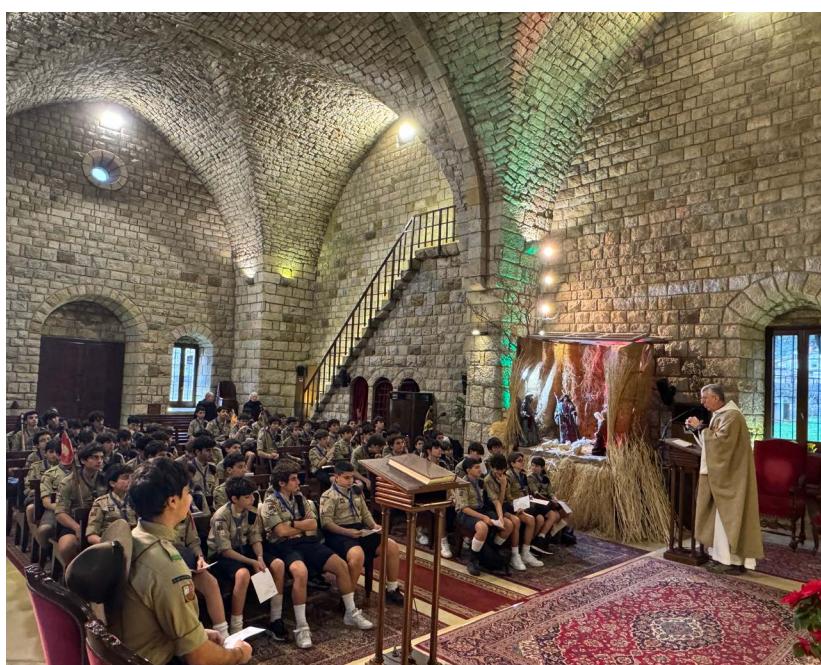
Du doute à l'élan... Troupe 2

Durant le premier trimestre particulièrement éprouvant, marqué par la violence dans le pays, les inquiétudes et les évènements imprévisibles qui s'accumulent, nous avons tous vécu des semaines d'hésitation, de doutes, et de remises en question : Y aura-t-il une réunion ce vendredi ? Y aura-t-il un camp de Noël ? Oui ? Non ? La situation ne le permet pas... Ce n'est pas possible... Ce n'est pas prudent... Tout semblait conspirer contre nous... il était à la limite, difficile d'y croire !

Mais à force de persévérance et de foi, la Troupe 2 a finalement réussi à concrétiser cette fiction et à organiser son camp de Noël comme prévu, sinon mieux que prévu...

Trois jours indescriptibles où chacun a pu se libérer et se défouler pleinement...

Tout d'abord, la longue marche sur le fameux sentier de Falougha a été l'un des moments les plus marquants ! Malgré le froid mordant et les kilomètres à parcourir, la bonne humeur et la détermination n'ont



pas quitté les scouts ! Les chants et l'énergie collective nous ont poussés à avancer jusqu'à arriver à la statue de saint Charbel à Hammana.

L'arrivée au bout de cette randonnée après tant d'efforts, a une signification particulière : une parenthèse spirituelle empreinte de solennité et de recueillement avant un moment fort et symbolique qui a marqué la journée, l'investiture des CP.

Entre rires et fous rires, la créativité de certains pendant les sketches et les chants, débordant d'énergie et de positivité, nous avons vécu des soirées mémorables, renforçant davantage les liens entre nous.

Quant aux plus jeunes scouts, ils se sont parfaitement intégrés à l'esprit de troupe. Accueillis, encadrés et formés par les anciens, ils ont rapidement compris les valeurs du scoutisme et se sont investis dans chaque activité, se familiarisant ainsi avec l'esprit de la Troupe 2. Enfin, ce camp nous a offert une nouvelle leçon de vie : l'importance de la persévérance, de l'entraide et du partage, même au cœur de l'adversité...

Plus qu'un simple camp, c'est une expérience enrichissante et essentielle qui nous a permis de reprendre des forces pour affronter les défis de la nouvelle année !

Chérif Zmokhol, 3^e année Troupe 2

Kian Wassef, CP Bisons Robustes Troupe 2



PREMIER SAMEDI AU MEJ APRÈS LA GUERRE



Le premier samedi au MEJ a été bien plus qu'une simple réunion : un évènement ! une expérience immersive et enrichissante qui a marqué le début d'une aventure collective, unissant les membres du MEJ dans un esprit de camaraderie et de découverte.

Le jeu de découverte du JK a été l'élément majeur de cette journée, pensé pour renforcer l'esprit d'équipe. Celles-ci ont été prises dans une série d'étapes de jeux variés, chacune nous permettant d'avoir des indices de plus sur notre futur JK ou responsable.

Les rires, les échanges et l'entraide ont créé une atmosphère joyeuse et stimulante. Ce n'est pas seulement un jeu, mais un véritable moment de partage et de compréhension collective. À travers ces jeux, les participants ont appris l'importance de travailler ensemble pour atteindre un objectif commun. Ce qui rend cette expérience encore plus spéciale, est le processus de découverte du JK en lui-même. Chacun des membres a eu l'opportunité de proposer des idées, ce qui a permis d'élargir la découverte du JK dans une perspective commune. Ce premier samedi a donc été bien plus qu'une simple activité : un véritable moment d'épanouissement personnel, où chaque *méjiste* a trouvé sa place et a pu s'investir sur le chemin de la découverte. Cette expérience a renforcé les liens entre les participants et a posé les bases d'une année qui promet d'être pleine de partage, de découvertes et d'aventures communes.

Raphaëlle el-Choueiry 2^{de}6





CAMP NATIONAL ES-EA 2024-2025

102

Novembre 2024 - Champville

Le camp ES-EA que j'ai eu la chance de vivre au mois de novembre 2024 restera comme l'un des plus beaux auxquels j'ai participé. Chaque journée a été pleine de moments intenses et inoubliables, portés par une équipe formidable avec laquelle j'ai partagé rires et complicité. Les activités, soigneusement préparées, ont été aussi captivantes qu'énergisantes, et les animations ont su rassembler tout le monde dans une ambiance unique. Mais ce qui m'a marquée, ce sont les ondes positives qui ont rempli le camp de façon incroyable : un mélange de bonne humeur, de sourires sincères et d'un esprit collectif incomparable. Chaque regard échangé et chaque éclat de rire témoignent de la magie qui a opéré en chacun de nous. Un des moments les plus marquants a été la veillée de prière. Deux personnes, qui ne se connaissent pas, se sont bandé les yeux et ont eu un temps pour échanger. Sans se voir, leurs discussions pleines de sincérité ont créé des liens authentiques. Un camp dont je me souviendrai toujours avec beaucoup d'émotion.

Tatiana Aouad Te7



CAMP DE LA SAINTE-BARBE

Le camp de la Sainte-Barbe est le premier évènement majeur organisé chaque année au MEJ. Il a lieu début décembre au Collège. Ce camp m'a permis de vivre des expériences mémorables et des rencontres qui me sont chères aujourd'hui.

C'est ainsi que j'ai fait mon premier grand pas pour m'intégrer au sein du MEJ et de la communauté qu'il rassemble. Au cours de ce camp, nous participons à des jeux pendant lesquels nous revivons l'histoire de sainte Barbe et apprenons à suivre le chemin de Dieu avec elle à nos côtés, au fil de réunions et lors d'une messe.

Pour moi, le moment le plus marquant du camp reste la veillée où nous nous déguisons et vivons ensemble l'esprit de cette fête. J'ai vécu cette expérience, et j'en ai mûri grâce aux amis que je me suis fait et à l'épanouissement que m'a offert ce camp. Je voudrais que chacun ait la chance de vivre ce que j'ai pu ressentir au camp, c'est



pour cela que je recommande aux nouveaux *méjistes* de faire également leurs premiers pas et avoir l'occasion de grandir dans la joie, l'amitié et l'eucharistie.

Joud Haddad 3^e6

LE PEDI-PAPER DE NOËL

Samedi 14 décembre, la journée est magnifique. Les JKs nous ont préparé un grand jeu : le **Pedi-Paper**. Pendant trois heures, mes amis et moi avons participé à de nombreuses activités amusantes : déguiser un membre de l'équipe en père Noël et imaginer des sketches. Cette journée a été magique, remplie de joie et de rires. J'ai eu une équipe super forte et créative. Cette journée passée en leur compagnie a été merveilleuse ! J'ai réalisé que la joie peut se trouver dans les petites choses, comme ce jeu de Pedi-Paper. Je me rends compte à quel point il est important de vivre ces moments de bonheur dans notre quotidien. Avec un grand sourire, j'ai profité de cette journée incroyable. J'ai hâte de recommencer !

Matheo el Nawar 7^e7





 www.comin.insure

Cyprus, Egypt, Lebanon, Sudan

 04 727 726



INSURANCE. SIMPLY. NOW.

Le Comité des Parents du CSG...

des initiatives, des projets et des réalisations sur mesure...

Journée Daddy Cool

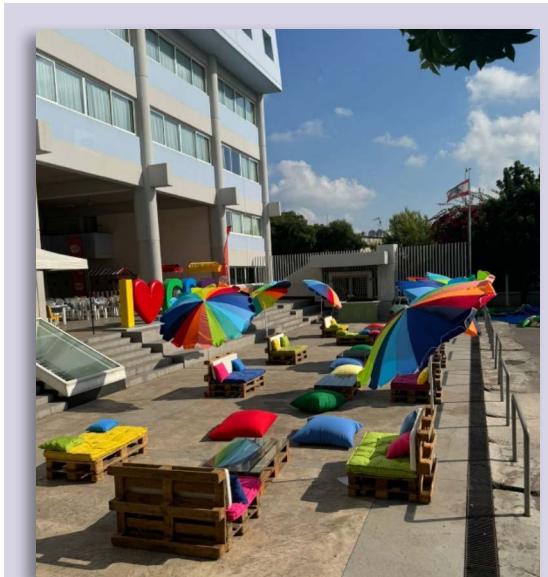
La journée du 22 juin 2024, ayant pour thème « Daddy Cool », a été un véritable succès, rassemblant familles et enseignants dans une ambiance festive pour célébrer à la fois la fête des pères et la fin de l'année scolaire au Collège Saint-Grégoire.

Dès l'ouverture, les jeux gonflables colorés et les jeux dans la piscine ont attiré les enfants, offrant des moments particulièrement amusants et drôles. Pendant ce temps, les organisateurs ont proposé aux papas de participer aux activités, renforçant les liens familiaux dans un esprit de joyeuse camaraderie.

Pour les parents, des espaces confortables (*lounges*) élégamment aménagés leur offrent la possibilité de se détendre et de socialiser. Les stands de buvettes proposent une variété alléchante de boissons rafraîchissantes et de collations savoureuses, parfaites pour retrouver toute son énergie entre deux activités.

L'atmosphère joyeuse avec des rires d'enfants, des discussions animées entre parents a reflété une synergie contagieuse. Cet événement a permis à chacun de vivre des moments inoubliables en famille, renforçant le sentiment de communauté au sein du CSG.

En clôturant l'année scolaire de manière aussi festive, la journée Daddy Cool a laissé une empreinte chaleureuse dans le cœur des participants, marquant un moment fort de convivialité et de partage pour tous.



Dîner de reconnaissance à Mme Amale Barakat

A l'occasion du départ à la retraite de Mme Amale Barakat, directrice déléguée au CSG, le Comité des Parents a organisé un dîner de remerciement et de témoignage de reconnaissance. Organisé dans le jardin du préscolaire, le 24 juin 2024, ce dîner a été un moment émouvant et significatif pour honorer le parcours et la personne de Mme Barakat.

La soirée a commencé dans une atmosphère douce et sereine, avec des invités rassemblés autour de tables joliment décorées de fleurs fraîches et d'éclairages doux qui accentuent l'atmosphère chaleureuse.

Les discours d'adieu ont été le point culminant de la soirée, remplis d'émotion et de gratitude pour les décennies de dévouement exemplaire de Mme Barakat envers notre communauté éducative. Ses collègues et amis ont partagé des anecdotes touchantes et des souvenirs précieux, soulignant l'impact profond qu'elle a eu sur la vie de tant d'élèves, de familles et de collègues. Un délicieux buffet a été proposé aux convives, avec des live-stands de kébbé et un mouton à la broche.

Les conversations ont ravivé les souvenirs et les moments de rires et de nostalgie. Des cadeaux symboliques ont été offerts à Mme Barakat, témoignant de la sincère considération du Comité et de l'affection profonde de tous ceux qu'elle a marqués au fil des années.

La soirée s'est clôturée dans une ambiance conviviale, chacun exprimant ses meilleurs vœux pour cette nouvelle étape dans la vie de Mme Barakat.

Ce dîner de reconnaissance restera gravé dans nos mémoires comme une célébration sincère et pleine d'émotions, honorant une carrière remarquable et laissant un héritage indélébile au sein de notre communauté scolaire.



Ktébé ktébak - Édition 2024

En réponse aux défis économiques récurrents, le Comité des Parents du Collège Saint-Grégoire a renouvelé son initiative d'échange de manuels scolaires et d'uniformes pour la rentrée 2024. La 2^e édition de cette initiative, qui a débuté en juillet 2024, s'inscrit dans la continuité de l'effort solidaire lancé l'année précédente, avec une volonté renforcée de soutenir notre communauté éducative.

Dans un contexte économique toujours compliqué, le Comité des Parents a réitéré son engagement en mettant en place un système d'échange permettant aux familles



de bénéficier d'une aide précieuse. Le projet donne la possibilité aux familles de déposer les manuels scolaires de l'année précédente pour que d'autres familles en bénéficient à prix réduits pour la nouvelle rentrée scolaire. Les manuels collectés ont été soigneusement restaurés et plastifiés avant d'être redistribués, maintenant ainsi leur qualité et leur durabilité.

En parallèle, le Comité a continué son action en ce qui concerne les uniformes scolaires. Une collecte a été organisée, permettant aux familles de déposer les uniformes inutiles ou inutilisés et de choisir parmi les

articles reçus. Cette initiative a non seulement permis de diminuer les dépenses liées à l'achat de nouveaux uniformes, mais a aussi renforcé le sentiment de solidarité au sein du Collège.

Une fois de plus, la réponse des familles a été extrêmement positive. Le programme a été perçu comme une opportunité précieuse de mutualiser les ressources et de soutenir les familles en ces temps difficiles. Les parents ont largement contribué à ce projet, que ce soit en offrant des manuels et des uniformes ou en en

bénéficiant pour leurs propres enfants. La direction du Collège, fidèle dans son soutien, a également joué un rôle clé dans la coordination de cette initiative, soulignant l'importance de la collaboration entre l'école, les parents et les élèves.

Le programme de troc de manuels et d'uniformes scolaires au Collège Saint-Grégoire reste un exemple inspirant de la manière dont l'entraide et le partage peuvent contribuer à surmonter les défis et à renforcer notre cohésion sociale.

Le blé à la Sainte-Barbe

En décembre 2024, et pour célébrer la traditionnelle fête de la Sainte-Barbe, le Comité des Parents a organisé une activité conviviale dans le respect des coutumes libanaises. Les membres du Comité ont préparé le blé, symbole de fertilité et de prospérité, qu'ils ont ensuite distribué à tous les élèves. Chaque enfant a ainsi reçu un bol de *amhiyé*, rappelant l'importance de cette tradition qui évoque l'espoir et la protection divine. Selon la légende, après avoir refusé de renier sa foi chrétienne et s'être convertie en secret, sainte Barbe aurait été pourchassée par son père païen, qui cherche

à la punir. C'est dans ce contexte qu'elle se serait cachée derrière des épis de blé pour échapper à sa persécution. Dans cette interprétation, les épis de blé symbolisent non seulement la protection divine, mais aussi la dissimulation et la survie face à l'adversité, renforçant ainsi l'idée de foi et de résistance.

Ainsi, cette belle initiative a tenté de transmettre une part de cette tradition enrichissante, en rendant hommage à l'histoire de sainte Barbe et à la symbolique du blé comme refuge et protection.



Journée de Noël Ho, Ho, Hope

Le 19 décembre 2024, le Collège Saint-Grégoire a été le théâtre d'une journée exceptionnelle placée sous le signe de l'espoir et de la joie. Après une période difficile pour tous les Libanais, le Comité des Parents a souhaité offrir à la communauté du Collège un moment de bonheur et de convivialité, en renouant avec la magie de Noël, au cours d'un marché de Noël.

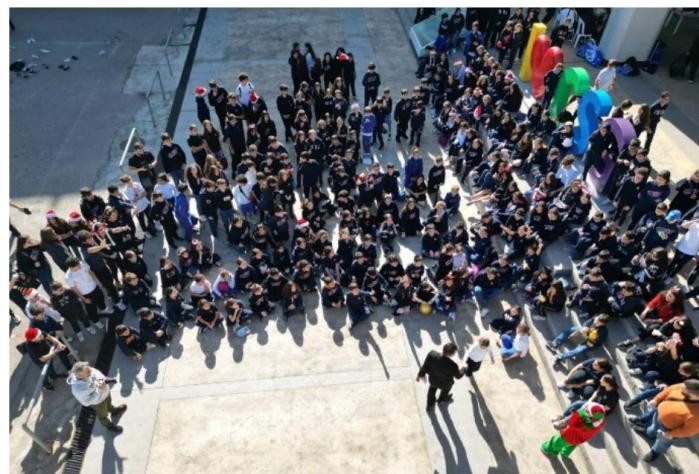
Dès 10h, l'ensemble des élèves a pu profiter d'une série d'activités exceptionnelles qui ont fait briller leurs yeux de joie. Les jeux gonflables ont envahi la grande cour, offrant un terrain de jeu idéal pour toute une journée. À 10h45, un mini zoo et un spectacle de magiciens ont émerveillé nos jeunes spectateurs, tandis qu'un peu plus tard, une spectaculaire parade de Noël sur échasses a apporté son lot de magie et de rires.

À partir de 14h, les parents ont rejoint leurs enfants pour le marché de Noël, un lieu de féerie où mille trésors étaient à découvrir : stands de décos, cadeaux et spécialités de Noël ont fait de cette journée un véritable moment de partage et de joie. Les enfants ont eu la possibilité d'y acheter quelques cadeaux pour leur famille.

À partir de 16h, les élèves ont eu la chance d'assister à un fascinant *Science Show* et ont pu profiter à nouveau de la parade de Noël sur échasses. Enfin, à 17h, place à l'illumination du sapin de Noël par le père recteur. Ce moment s'est distingué aussi par la qualité du récital de Noël, véritable point d'orgue de cette journée festive.

Sous le thème *Ho, Ho, Hope*, cette journée a été bien plus qu'un simple marché de Noël, elle a incarné l'esprit de solidarité et d'espoir indispensable en ces temps troubles.

Le Comité des Parents, grâce à l'engagement de chacun, a pu offrir un peu de réconfort et une belle occasion de se retrouver en famille, dans une ambiance chaleureuse et festive.



detect and take down deepfakes.

Cutting-edge comprehensive Cyberthreat Intelligence and Digital Risk Protection Platform with capabilities to



Deepfakes.



Take Down...



 potech
PATHS OF TECHNOLOGY



www.bellamysworld.com

Buy or Sell: Your destination For Fine Arts
Bellamys International s.a.l

Baabda Jamhour Main Road

Tel: 961 3 774813

support@bellamysworld.com



Prise de fonction du nouveau Comité de l'Amicale

Après les élections du nouveau Comité en juillet 2024, l'Amicale a organisé, le 12 septembre, une cérémonie de passation de fonctions entre le comité sortant et le nouveau comité directeur, marquant un tournant important dans la gestion des projets et dans les perspectives de l'association. Cet événement a réuni de nombreux membres, anciens et nouveaux, autour d'un moment symbolique et chaleureux.

La cérémonie a débuté par la transmission officielle des responsabilités entre les membres du comité sortant et leurs successeurs. L'assemblée a félicité les nouveaux élus qui sont désormais prêts à prendre en charge les projets à venir et à renforcer les liens au sein de la communauté.

Le président, Nadim Abboud (Promo 1988), a officiellement pris la tête de l'Amicale, accompagné



de sa nouvelle équipe composée de : Georges Coury (Promo 1985), Michel Esta (Promo 1988), Joëlle Ghanem (Promo 1989), Georges Aoun (Promo 1995), Nicole Wakim (Promo 1998), Sarah Nassif (Promo 1999), Carel Bardawil (Promo 2005) et Ziad Gebeily (Promo 2009). Un vin d'honneur a suivi la passation, créant un cadre convivial et propice aux échanges.

Élections internes - 24 septembre 2024

Une première réunion du nouveau comité de l'Amicale s'est tenue pour mettre en place les élections internes aux différents postes. Cet événement a permis aux membres fraîchement élus de se réunir pour choisir leur équipe dirigeante et décider des priorités des projets à venir.

Nadim Abboud, président élus lors de l'assemblée générale, a conduit l'élection des responsables aux principaux postes :

- Jouëlle Ghanem Vice-présidente
- Georges Coury Trésorier
- Georges Aoun Secrétaire
- Michel Esta Coordinateur général
- Nicole Wakim, Sarah Nassif, Carel Bardawil et Ziad Gebeily président des commissions.

Leur expertise et leur dynamisme seront des atouts précieux pour faire avancer les objectifs de l'Amicale. Cette première réunion a été l'opportunité pour les nouveaux élus de mieux se connaître, d'échanger sur



Le nouveau comité directeur avec les PP. Marek Cieślik sj et Denis Meyer sj.

leurs visions respectives de l'Amicale et de discuter des projets à venir. L'enthousiasme et l'engagement de chaque membre ont été des éléments clés de cette rencontre. Ensemble, ils se montrent prêts à relever les défis à venir et à renforcer les liens entre Anciens, élèves et parents, tout en développant de nouvelles initiatives. Cette nouvelle équipe semble déterminée à poursuivre le travail accompli tout en imprimant sa propre dynamique pour faire de l'Amicale un lieu plus actif, solidaire et rassembleur.



Unis pour le Liban - Action sociale

Dans un élan de solidarité, l'Amicale, en collaboration avec le Comité des Parents et le Groupe Scout, a lancé une campagne de levée de fonds et de collecte de dons en nature pour venir en aide aux déplacés de la guerre.

L'objectif de cette initiative est de recueillir des fonds, des vêtements, des produits de première nécessité et d'autres articles essentiels aux familles déplacées. Les dons ont été remis au Centre de la Jeunesse Catholique (CJC), qui s'est chargé de leur distribution dans les zones les plus vulnérables. Par ailleurs, la levée de fonds a permis de couvrir trois mois de consommation de mazout pour 100 familles originaires de Debèl.

Cette campagne témoigne de l'esprit de partage et de soutien qui souligne l'importance de la solidarité au sein de la communauté. L'Amicale, le Comité des Parents et le Groupe scout tiennent à exprimer leur gratitude envers tous ceux qui, par leurs actions et leur générosité, ont contribué à la réussite de cette initiative.

Unis pour le Liban

Nous collectons
Vêtements chauds
Couvertures
Jouets et livres

Pour vos dons en espèces,
visitez le lien mis à votre disposition

<https://suyool.com/andj>

Pour info, contactez le 81-924 146/7

112

Stand de l'Amicale au marché de Noël, un moment de partage et de convivialité

Le stand de l'Amicale au marché de Noël a créé une atmosphère chaleureuse et conviviale. Fidèle à l'esprit de l'association, décoré aux motifs traditionnels et festifs, le stand dégageant la délicieuse odeur de vin chaud, a attiré de nombreux visiteurs.

Les membres du comité ont assuré une permanence tout au long de l'événement, accueillant Anciens, élèves et nouveaux amis. Certaines promotions se sont également donné rendez-vous au stand. Autour d'apéritifs et de boissons, les conversations, ponctuées d'anecdotes, ont évoqué les souvenirs de chacun, exprimant l'attachement à l'école. Ce moment de rencontre a permis de fructueux échanges, notamment avec des Anciens qui ont partagé leur parcours et leurs réussites. Certains sont repartis avec des souvenirs de l'Amicale, des livres et des numéros du *Nous du Collège*, ajoutant ainsi une touche de nostalgie à cette rencontre festive. À l'année prochaine.





Rencontres et retrouvailles

La Promo 1976

27 décembre 2024

C'est grâce au P. Samir Béchara que la Promo 1976 s'est réunie dans la résidence des Jésuites le 27 décembre 2024. Les retrouvailles mémorables ont permis aux souvenirs de refaire surface dans une ambiance de grande camaraderie.

Cette rencontre qui a débuté par la prière a été suivie d'un repas délicieux ressoudant les anciennes amitiés et permettant aux Anciens de se retrouver et de partager des souvenirs inoubliables.

Antoine Matar, Promo 1976



La Promo 1978

La Promo 1978 a pris l'habitude d'organiser plusieurs réunions par an au Liban et à l'étranger. En juillet 2024, une grande réunion a été organisée hors de Beyrouth regroupant nos camarades expatriés et ceux qui sont restés au pays.

D'autres réunions-dîners sont improvisées à chaque passage d'un camarade expatrié. Cette année, nos retrouvailles estivales se sont déroulées à Baskinta où nous avons eu le plaisir de revoir Simon Gébara que bon nombre de personnes avaient perdu de vue... depuis... 1978.

Philippe Fattal, Promo 1978



La Promo 1979

Une détermination à vouloir nous réunir coûte que coûte au Liban, en fidélité à la camaraderie et à l'amitié ! C'est là notre leitmotiv.

L'adversité du moment et la perspective de lendemains incertains n'ont pas eu raison de la volonté de notre promotion 1979 de commémorer ses 45 ans.

Certes, nous n'étions pas vingt et cent comme espéré, assez nombreux pourtant à nous réunir à Broummana

vendredi 23 août 2024 à midi. Celles et ceux qui manquaient à l'appel prenaient part à cette rencontre à distance, à travers les photos et messages animant le réseau du groupe.

Anciennes, anciens et conjoints (et même quelques plus jeunes) ont levé leur verre à l'amitié et au Liban éternel, avec une pensée émue pour les camarades qui, depuis notre grande fête des quarante ans, nous ont quittés. « À la prochaine, dans cinq ans » ? Nous n'attendrons pas aussi longtemps pour nous revoir.

La Promo 1979



Célébration des 40 ans de la Promo 1984, un dîner inoubliable en bord de mer

Le 1^{er} août 2024, un événement mémorable a réuni les membres de la Promo 84 pour célébrer leurs 40 ans de parcours commun. Comme chaque fois, la tradition a été respectée : un dîner de promotion tous les cinq ans. Cette fois-ci, la rencontre a eu lieu dans un cadre idyllique en bord de mer. Nous avons eu la chance de partager ce moment avec des amis que nous avions perdu de vue depuis des décennies.

Un cadre enchanteur et une ambiance conviviale

Le dîner s'est déroulé dans un lieu exceptionnel, offrant une vue imprenable sur la mer, un cadre parfait pour se retrouver et raviver les souvenirs du passé. L'atmosphère était à la fois chaleureuse et festive, marquée par des retrouvailles émouvantes et de grands éclats de rire.

Nous avons eu l'honneur d'accueillir deux de nos professeurs emblématiques, M. Ghassan Helou qui a spécialement fait le déplacement depuis le Canada, et M. Antoine Barbar. Leur présence a ajouté une touche de profondeur et d'émotion à cet événement unique.



Une cérémonie religieuse émouvante

Avant le dîner, nous avons tenu à vivre ensemble un moment spirituel fort. Le P. Denis Meyer, aumônier de l'Amicale, a célébré la messe pour notre promotion. Le moment de recueillement et de solidarité avait une signification profonde pour chacun de nous, un moment pour se souvenir de ceux qui ne sont plus parmi nous et pour célébrer ensemble l'amitié et la fraternité qui nous unissent.

Des retrouvailles et des souvenirs partagés

La soirée a été marquée par des retrouvailles émouvantes. Certains camarades n'étaient pas venus depuis 40 ans, et leur présence a été un véritable cadeau pour tous. La tombola, qui a permis de gagner des lots offerts par nos camarades de promotion, ainsi que la danse africaine endiablée rythmée par le son des tam-tams ont ajouté une note de convivialité et d'amusement à la soirée. Des messages d'amis absents ont été projetés à distance, leur apportant une touche de proximité malgré la distance. La musique des années 80 a fait exploser la piste de danse, et chacun a pu revivre les souvenirs de cette époque mythique. La soirée s'est poursuivie dans la joie.



et la bonne humeur, renforçant des liens d'amitié qui résistent à l'épreuve du temps.

Un geste solidaire pour l'avenir

Ce n'était pas seulement une fête, mais aussi un moment de générosité. Grâce aux dons collectés, un montant total de 23 000 USD a été remis au Collège pour financer des bourses scolaires. Ce geste symbolise l'esprit de solidarité qui nous unit et notre volonté de soutenir les générations futures dans leur parcours scolaire.

Une organisation parfaite, fruit de plusieurs mois de préparation

Ce grand succès n'aurait pas été possible sans l'implication de tous ceux qui ont œuvré dans l'ombre. Le comité d'organisation a travaillé pendant huit mois pour veiller à ce que chaque détail soit parfait : de la préparation du programme à la vente des billets, en passant par le



choix du menu et la conception des cadeaux souvenirs. Un merci tout particulier à Armand Homsi pour le logo de la soirée, et bien sûr, à tous ceux qui ont fait de cet événement un véritable succès.

À la prochaine rencontre !

Ce 40^e anniversaire restera gravé dans nos mémoires. C'est avec une immense joie que nous nous sommes retrouvés pour célébrer notre amitié, notre parcours et notre histoire commune. La réussite de cet événement montre que les liens tissés il y a quatre décennies demeurent toujours aussi forts.

Nous espérons nous retrouver dans cinq ans pour une nouvelle rencontre, et, d'ici là, nous continuerons de cultiver les amitiés qui ont résisté au passage du temps. À bientôt, pour de nouvelles aventures et d'autres souvenirs à partager !

Najwa Sfeir Nacouzi, Promo 1984



La Promo 1985

Les rencontres de la Promo 85 se sont succédé en 2024. Inaugurées avec la galette des rois chez Pascale Chidiac, nous nous sommes aussi retrouvés chez Cécile Saab, Hiba Azouri et Assad Zard. À très bientôt pour l'anniversaire des 40 ans de notre promo, toujours dans la joie de se retrouver.

Georges Coury, Promo 1985



La Promo 1988

Le 24 juillet 2024, la Promo 1988 s'est retrouvée au restaurant Qortoba à Baabdat pour une soirée des plus inoubliables ! Rires, discussions, et surtout une énergie folle : l'ambiance était au top. Retrouver des visages familiers (et en découvrir de nouveaux !) a rendu la soirée encore plus spéciale.

On a dansé comme jamais, avec notre camarade Micky aux platines en mode DJ star de la nuit. La musique a enflammé la piste où tout le monde s'est lâché ! Entre moments de complicité, toasts portés à nos réussites et félicitations à Me Fadi Masri, élu bâtonnier de l'ordre des avocats de Beyrouth, et à Nadim Abboud, nouveau président de l'Amicale, cette soirée restera gravée dans nos mémoires. Vivement la prochaine !

Sana Abou Arbid Promo 1988





Soirée de retrouvailles des 35 ans de la promotion 1989 à Orchid Batroun

Le 10 août 2024, les anciens élèves de la promotion 1989 se sont retrouvés à Orchid Batroun pour célébrer les 35 ans de leur sortie du Collège, en présence du nouveau président de l'Amicale des anciens. Cet événement, organisé tous les cinq ans, est devenu une tradition incontournable, rassemblant les camarades pour partager souvenirs, rires et moments inoubliables. Dès les premières heures de la soirée, l'ambiance conviviale et festive s'est installée. En plus de discussions animées, certains participants se sont affrontés dans des parties de ping-pong et de baby-foot, réveillant l'esprit de compétition et les souvenirs de pauses récréatives d'autan. Les éclats de rire et les encouragements emplissaient la salle, ajoutant une touche sportive et ludique à la soirée. Pour couronner le tout, un très beau coucher de soleil a coloré le ciel, baignant l'ensemble de la scène d'une lumière dorée et d'une note magique.

Le dîner en bord de mer a offert un moment de retrouvailles plus formel. Cependant, le point d'orgue de la soirée a été, sans doute, son dénouement imprévu : alors que la musique battait son plein et que l'euphorie atteignait son apogée, bon nombre de participants a fini par se jeter dans la piscine. Ce moment spontané, empreint de joie et d'exubérance, a rappelé aux présents que l'esprit de jeunesse et d'aventure qui nous animait trente-cinq ans auparavant est toujours bien vivant. En se quittant tard dans la nuit, chacun est reparti avec des souvenirs précieux et une promesse : celle de ne pas manquer le prochain rendez-vous dans cinq ans, pour continuer à célébrer ces liens indéfectibles qui unissent la promotion 1989.

Hassib Lahoud, Promo 1989





Messe de Noël de la Promo 1989

Le 22 décembre 2024, des camarades de la Promo 1989 se sont retrouvés dans la chapelle du Collège pour une messe de promotion célébrée par P. Gaby Khairallah (*Promo 1989*). Dans une atmosphère empreinte de spiritualité et de convivialité, P. Khairallah a rappelé, dans son homélie, l'importance des valeurs ignatiennes de foi et de service. Ce moment de recueillement a permis aux Anciens de raviver les liens d'amitié et de rendre grâce pour les dons reçus depuis leurs années au Collège. Après la cérémonie, les présents ont prolongé leurs retrouvailles autour d'un pot d'amitié dans le cadre chaleureux du marché de Noël du Collège, ajoutant une touche festive à cette rencontre.

Hassib Lahoud, Promo 1989



Aux camarades de la promotion 2000

Quel bonheur d'avoir partagé ensemble cette magnifique soirée ! C'était tout simplement magique de se retrouver après toutes ces années et de faire revivre nos souvenirs communs à Jamhour. Le temps semble s'arrêter, et pourtant, nos rires, nos passions et nos rêves d'autan continuent de résonner dans nos coeurs.

Nous avons chacun suivi un chemin différent, mais l'amitié qui nous unit demeure, elle est atemporelle. Retrouver les visages familiers, entendre les éclats de rire et croiser les regards pétillants a vraiment ravivé notre histoire commune.

Les échanges sincères et la convivialité ont fait de cette soirée un moment inoubliable. Merci à chacun d'avoir contribué à l'atmosphère chaleureuse et joyeuse qui a régné tout au long de la nuit.

Bien que nos vies aient pris des directions variées, nous resterons à jamais les camarades de la Promo 2000 du Collège Notre-Dame de Jamhour. Trinquons à cette belle réunion, aux souvenirs que nous avons évoqués et à ceux que nous continuerons à forger ensemble.

Massoud Honein, Promo 2000



Promo 2005

Comme chaque été et chaque saison de Noël, la Promo 2005 organise des retrouvailles depuis sa dernière année au Collège. En ce 26 décembre 2024, une quarantaine d'Anciens se sont réunis au restaurant l'Os, pour clôturer ensemble l'année et partager des moments inoubliables autour d'un bon dîner traditionnel libanais et dans une excellente ambiance.

Carel Bardawil, Promo 2005





Promo 2019



Retrouvailles le 3 janvier 2025 au Round 2, à Dora.



Zoom sur les activités de l'AJFE

Nos anciens en Belgique

L'AJFE Régions organise son évènement 2024 à Bruxelles.

Cette année, direction la Belgique, plus précisément Bruxelles, où de nombreux Anciens se sont retrouvés ces dernières années, notamment des étudiants en médecine.

Une délégation de l'AJFE, venue de Paris, s'est donc rendue à Bruxelles, pour faire connaissance avec les Anciens, résidents dans le royaume.

L'évènement a réuni plus de 30 personnes, au restaurant O Liban. L'occasion pour tout le monde de faire de belles rencontres et de nouer des amitiés.

Le déjeuner a trainé en longueur, comme il se doit, jusqu'à ce qu'il faille absolument rattraper le train pour le retour à Paris.

Une communauté d'Anciens en Belgique s'est formée. L'équipe de l'AJFE va prendre la route vers une autre destination l'année prochaine, pour continuer à faire vivre les communautés d'Anciens en France et en Europe.

André Geha, Promo 2010



Accueil des nouveaux arrivants en France et en Europe

Le 28 septembre 2024, l'AJFE a organisé un événement spécial à Bonne Nouvelle pour accueillir les nouveaux arrivants, autour d'un apéritif, dans une brasserie parisienne. Cet événement a permis de renforcer notre esprit de communauté tout en facilitant l'intégration des nouveaux venus.

Dans une ambiance conviviale, anciens et nouveaux membres de la communauté *jamhourienne* se sont retrouvés pour échanger, partager leurs expériences et tisser des liens. Ce moment a également offert une





belle opportunité de renouer avec les Anciens arrivés récemment à Paris, consolidant ainsi les fondements de notre réseau.

Des discussions enrichissantes, des rires et une énergie positive ont marqué cette soirée. Les nouveaux ont exprimé leur enthousiasme face à l'accueil chaleureux et au soutien de la communauté qui illustre parfaitement l'essence de l'AJFE : un réseau d'entraide, de partage et de solidarité.

Déjeuner annuel de l'AJFE

Se retrouver, cela fait du bien !

5 octobre 2024. Un samedi, à l'heure du déjeuner.

A lors que nous assistons depuis l'Europe, impuissants, à la guerre qui, encore une fois, fait rage au Liban, nous avons décidé de maintenir notre réunion et de nous retrouver pour lever des fonds pour le Liban.

C'est quand même quelque chose que cette communauté des Anciens de Jamhour !

Pour beaucoup d'entre nous, c'est une bouffée d'air frais de retrouver sa communauté, de retrouver ces autres qui ont les mêmes repères, craintes, souvenirs, espoirs, et qui ont également passé leurs dernières nuits à suivre les événements sur leur téléphone portable. Se retrouver, se regarder, se comprendre, toutes générations confondues, cela fait quand même du bien. C'est à la brasserie Flora Danica, à la Maison du Danemark, que nous nous sommes retrouvés, en nombre, sur les Champs-Élysées.

Merci à notre invité d'honneur, M. Gaston Hochar, qui a fait le voyage depuis le Liban pour nous raconter son parcours, semé d'anecdotes : prendre la relève du groupe familial, Château Musar.

Avant le repas, Philippe Hélou s'est inspiré des mots de Michel Chiha, qui décrit (il y a de cela 75 ans) cette colline de Jamhour où s'implante le Collège.

« Il fallait de l'altitude pour nos garçons de demain, voilà qu'ils vont l'avoir et puissent-ils y trouver plus d'amour pour ce qui est exaltant, noble et beau. »

Le déjeuner a pris fin avec une tombola visant à lever des fonds pour des associations qui offrent une aide d'urgence aux réfugiés.

Avec la promesse de se retrouver rapidement.

André Geha, Promo 2010



Ensemble, nous avons non seulement célébré le début d'un nouveau chapitre pour ces arrivants, mais également renforcé notre engagement dans les valeurs qui sont à la base de notre association.

Christia Aoun, Promo 2010





Assemblée générale de l'AJFE : un renouveau dans la continuité

L'assemblée générale annuelle de l'Association des Anciens de Jamhour en France et en Europe (AJFE), s'est tenue début janvier 2025 dans une ambiance conviviale et chaleureuse.

La soirée a débuté à 20 heures par une messe dédiée au Liban et au Collège. Ce moment spirituel a permis aux participants de s'unir en prière pour l'avenir de notre pays et pour celui de ses enfants.

Après la messe, le conseil s'est réuni pour examiner les bilans de l'année écoulée. Le bilan financier a été voté à l'unanimité, soulignant une gestion rigoureuse des ressources malgré quelques défis. Les finances ont été jugées stables, assurant la poursuite des projets pour l'année à venir, et le soutien au Collège.

Ensuite, le bilan moral a été présenté, mettant en lumière la diversité d'initiatives menées cette année pour rassembler les Anciens autour du Collège.

Enfin, des élections ont permis de pourvoir quatre postes au Conseil d'Administration :

- André Geha (Promo 2010), président (réélu) ;
- Isabelle Hochar (Promo 2013), vice-présidente (élue) et responsable de l'événement annuel ;

- Rybal Chebly (Promo 2013), trésorier (nouvellement élu), responsable de l'AJFE Régions ;
- Christia Aoun (Promo 2010), secrétaire générale et responsable de la journée spirituelle ;
- Kelly Semaan (Promo 2019), (nouvellement élue), responsable de l'AJFE Emploi ;
- Elie Kazan (Promo 2016), responsable des coordinateurs de promotions et de la base de données ;
- Felix Chalhoub (Promo 2015), responsable des statuts de l'AJFE et de l'événement annuel ;
- Yara Nassar (Promo 2014), responsable des réseaux sociaux et de l'Afterwork Networking ;
- Jérôme Bassil (Promo 2008), (nouvellement élu), responsable de l'AJFE Emploi et de la levée de fonds.

Sur les pas des Anciens et avec beaucoup d'enthousiasme, la nouvelle équipe s'est déjà mise au travail au service des Anciens et du Collège.

Jérôme Bassil, Promo 2008

Dîner de JAUS à New York

Une fois de plus, Jamhour Alumni US (JAUS) a tenu à maintenir son événement annuel de levée de fonds. Ainsi, la 21^e édition de la soirée de levée de fonds de JAUS s'est déroulée dans le cadre prestigieux du *University Club de New York*.

Sous la direction inspirante de Cynthia Hajal (Promo 2011), présidente de JAUS, cette soirée de bienfaisance a été marquée par un esprit de recueillement et de solidarité, illustrant à nouveau, surtout face à l'adversité, que l'éducation constitue la pierre angulaire de l'avenir du Liban.

Bien que retenu au Liban à cause de la guerre, le Père Marek Cieślik sj, Recteur du Collège, a voulu adresser un message à l'assemblée, soulignant l'importance cruciale du soutien de la diaspora en ces temps troublés.

Message du Recteur lu par Dr Gaby Sara

« Chers amis et anciens élèves de Jamhour, Je vous écris depuis Beyrouth, une ville dévastée par des frappes aériennes incessantes, où des familles fuient dans la peur et où les écoles sont devenues des refuges au lieu de lieux d'apprentissage. J'avais espéré être parmi vous ce soir, mais en cette période de crise, je ne peux pas partir.

La plus grande tragédie n'est pas seulement la destruction des maisons, mais la souffrance des enfants du Liban - perdant leurs proches, subissant des traumatismes et étant privés d'éducation. Les écoles jésuites font de leur mieux pour aller de l'avant, en demeurant parfois, à l'instar du Pays, en flagrant porte-à-faux, comme c'est le cas ces jours-ci.

L'éducation a toujours été le pilier du Liban, et sans elle, notre avenir est en péril. Comme le dit votre devise, 'Une nation éduquée ne meurt jamais'. Mais comment ces enfants peuvent-ils devenir l'avenir du Liban s'ils ne peuvent pas apprendre ? Je sais que beaucoup d'entre vous soutiennent déjà le Liban, mais je dois encore vous solliciter - vos dons permettront aux enfants des familles dévastées de rester à l'école. Ensemble, nous pouvons maintenir la flamme du savoir allumée dans l'heure la plus sombre du Liban.

Soutenez-nous. Soutenez les enfants. Offrez-leur l'espoir, l'éducation et un avenir.

Que Dieu vous bénisse, et que Dieu bénisse le Liban. »

L'événement a rassemblé 156 participants, démontrant ainsi la fidélité et l'engagement sans faille de la communauté jamhourienne.

Grâce à la générosité de cette communauté, une considérable somme de 256 000 USD a été collectée.



C'est ainsi, entre autres, que le Collège demeure capable d'accompagner les personnes qui, souvent, restent en arrière, les faibles ou les moins pourvus ; capable de leur permettre, à eux aussi, de se faire un chemin dans la vie.

La collecte a été suivie par un dialogue ouvert avec l'invité d'honneur, M. Nassim Nicholas Taleb qui a captivé l'audience en abordant ses écrits, qui résonnent particulièrement avec l'actualité. Il a, en outre, évoqué *The Black Swan* (Le Cygne noir), ouvrage incontournable qui analyse l'impact des événements hautement improbables mais aux conséquences majeures. Taleb y démontre que notre monde est façonné par des événements inattendus, souvent rétrospectivement rationalisés, alors qu'ils étaient en réalité imprévisibles.

À travers cet ouvrage, il remet en question notre capacité à anticiper le futur et souligne l'importance de se préparer à l'inattendu. Cette réflexion trouve une résonance profonde dans la situation actuelle du Liban, où des crises successives - économiques, politiques, sécuritaires - ont bouleversé le pays de manière inattendue et dramatique.

Il a également abordé *Antifragile*, un livre fondamental qui va au-delà de la simple résilience. Taleb y développe l'idée que certains systèmes, au lieu de s'effondrer

sous le choc des crises, en sortent renforcés. Contrairement à la simple robustesse, qui permet de résister aux chocs sans se briser, l'antifragilité désigne la capacité à prospérer dans le chaos et à se renforcer grâce à l'adversité.

Cette idée s'applique parfaitement au Liban, souvent comparé à un *roseau qui plie mais ne rompt pas*. Malgré des décennies de guerres, d'instabilité et de catastrophes, le pays continue de se relever, porté par une société qui trouve toujours des moyens de s'adapter et de rebâtir.

Les réflexions de Taleb, ancrées dans une analyse du hasard, de l'incertitude et de la résilience, offrent ainsi un éclairage particulièrement pertinent sur la réalité libanaise. En appliquant ses principes, on comprend mieux comment le Liban peut non seulement survivre aux crises, mais aussi, peut-être, en ressortir plus fort. Unis par la solidarité, nous restons engagés pour le Liban et l'excellence du Collège Notre-Dame de Jamhour.

Sylviane Zehil



Dîner des Anciens à Riyad entre retrouvailles et solidarité

Le 3 décembre 2024, les Anciens du Collège se sont réunis à Riyad, en Arabie Saoudite, pour un dîner de retrouvailles exceptionnel au Fal Compound. Cet événement, organisé dans une ambiance chaleureuse et conviviale, a rassemblé plus de 70 Anciens venus célébrer les liens qui les unissent.

La soirée s'est déroulée en présence du R.P. Marek Cieślik et de M. Anis Barakat, qui avaient fait le déplacement pour l'occasion. Leur discours a rappelé l'importance des valeurs partagées par les Anciens.

L'objectif de cette rencontre était double. D'une part, renforcer le réseau des Anciens en offrant une opportunité précieuse d'échange et de collaboration dans un esprit d'entraide et de camaraderie. D'autre part, partager un moment de détente et de convivialité, réminiscence des jours passés sur les bancs de Jamhour. Plus encore, une collecte de fonds a été organisée, témoignage concret de la solidarité et de la générosité de la communauté. Les dons recueillis sont destinés à soutenir les élèves du Collège dont les familles rencontrent des difficultés financières. Ceci leur permettra de garantir la poursuite de leur scolarité dans les meilleures conditions.



Cette rencontre a été une belle réussite, marquée par de riches échanges et des souvenirs partagés. Elle illustre parfaitement l'esprit de communauté et de solidarité qui caractérise les Anciens de Jamhour.

Ce dîner n'était pas seulement un moment de retrouvailles, mais une véritable célébration de l'esprit de Jamhour qui continue de vivre en chacun de nous où que nous soyons dans le monde.

Rouba Nahas, Promo 2006





**PROVIDING THE RIGHT GUIDANCE
AND BUSINESS SOLUTIONS**
to the Hospitality, Tourism,
and Real Estate Sectors

ADVISORY

- Best Use and Feasibility
- Research and Benchmarking Services
- Technical Assistance
- Brand and Operator Selection
- Placemaking
- Franchise
- Pre-opening Support
- Operations Management Diagnosis

PROJECT DEVELOPMENT

- **Hospitality**
Developing a Hotel
Mixed Use Existing Hotel
Mixed Use
- **Food and Beverage**
F&B Consulting Concept Development
Growth
Operational Support
- **Tourism**
- **Retail**
- **Real Estate**
Master Planning
Tenant Representation



Michel Ghaoui

Décédé le 8 décembre 2024

Enseignant de langue arabe en 3^e de 1966 à 2002

Père de Rony (Promo 1993) et de Sandra Esparza (Promo 1994) Ghaoui.



Antoine Sebaly

Décédé le 17 décembre 2024

Enseignant d'éducation physique et sportive de 1965 à 1990



Michel Farah

Décédé le 22 décembre 2024

Surveillant au Grand Collège de 1998 à 2005

Michel... tu es parti bien avant qu'il ne le faille !

Mais je sais que tu as traversé l'obstacle le plus mystérieux, la barrière vers l'éternelle vie, comme Jésus nous l'a décrite...

Tu nous rappelles qu'ici-bas notre vie est peu de chose. Michel, je suis très heureux de ce que nous avons partagé, des souvenirs d'adolescents et des moments de camaraderie. Puis, la guerre de 1975 nous a séparés... jusqu'au jour où, par pure coïncidence, je t'ai retrouvé à l'accueil de l'établissement où j'étais engagé, à Jamhour, comme accompagnateur des élèves de Terminale. Je t'ai vu de face, je t'ai tout de suite reconnu malgré des décennies de séparation. Tu étais avec le préfet qui t'accompagnait au bureau des ressources humaines pour t'engager aussi au Collège... Michel... tu te souviens ? nous nous réunissions souvent avec d'autres collègues dans un restaurant ou chez des amis et là, tu transformais ces moments en rencontres festives, joyeuses et uniques... Michel... tu n'es pas absent, tu demeures présent en chacun de tes amis, discrètement, sans bruit. Il nous arrive même de répéter des phrases qui sont tiennes, et surtout, de reprendre tes mots, dont le célèbre *Sahteiin* !

Khalil Khalaf

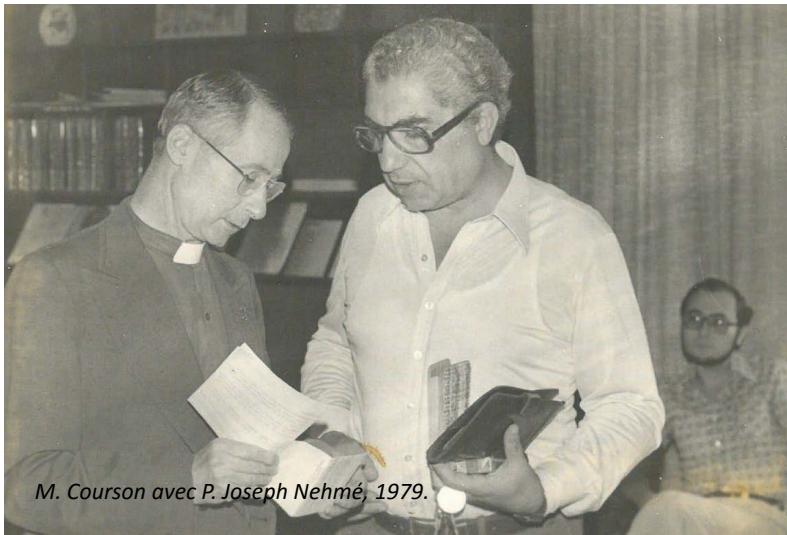


Robert Courson

Décédé le 28 février 2025

*Enseignant de physique et de mathématiques de 1978 à 1996
Père de Armand (Promo 1983) et de feu Patrick (Promo 1988) Courson.*

Officier dans l'Ordre des Palmes académiques (France)
Ordre du mérite de l'Instruction (Liban) - Première classe



M. Courson avec P. Joseph Nehmé, 1979.

Robert, l'éducateur, l'ami...

Hier, nous disions adieu à notre collègue et ami Robert Courson, 94 ans, dans cette même église de la rue Makhoul où il enterrait son fils Patrick, il y a quelques années. Robert est venu conquérir les cœurs des *jamhouriens* après ceux de l'IC. Très vite, il entre dans la « famille »... très vite, il se fait beaucoup d'amis. Toujours jovial, affable, le mot gentil, l'humour à la détente facile... Toujours courtois, aimant et amical... Il enseignait les maths, matière plutôt carrée et rigide, comme un conteur pour passionner ses élèves. Il avait l'art de faire passer les notions les plus complexes avec légèreté et humour.

Je me souviens encore quand il arborait fièrement, en 1984, sa rosette de chevalier dans l'ordre des Palmes académiques françaises, comme pour se dire « yessss, j'ai réussi à transmettre ma passion avec passion ! »... et la France insiste en l'élevant au grade d'officier, en 1993. Entre les deux, en 1987, le gouvernement libanais lui accorde, lui aussi, son fameux وسام المعارف. Oui, Robert était apprécié par ses pairs, ses élèves et même les autorités éducatives.

Le départ très prématûre de son fils Patrick, en quelques jours, le 29 janvier 2014, l'a déchiré. Il était inconsolable, anéanti, et ses larmes coulaient à flot.

Puis le départ, six ans plus tard, le 16 novembre 2020, de Vasso, son épouse, sa compagne, sa complice, qu'il se donnait un malin plaisir à taquiner, a fini de l'achever. Et c'est là où la dégringolade a commencé.

L'âge prenant le dessus, Armand domicilié en avion, Patrick et Vasso partis, il était désormais seul dans ce monde devenu, de jour en jour, de plus en plus insupportable. Il a peut-être cherché refuge dans l'oubli comme pour se recroqueviller dans sa coquille. Notre dernière visite chez lui dans le centre gériatrique du Sacré-Cœur, Lina Abouchakra Abouhalka et moi, était pour lui comme une sorte d'évasion, sous un soleil radieux. Sur sa chaise roulante, il devait s'exercer à lancer puis attraper un énorme ballon, et ça le faisait rire. En même temps, il lançait des piques à son infirmière et faisait les yeux



Dernière visite de Nagy el-Khoury et Lina Abouhalka, 20 novembre 2024.

doux à Lina qui lui caressait les cheveux comme pour lui dire : « Juste pour te montrer combien tes élèves t'aiment et combien ils te sont reconnaissants ».

Nous ne savions pas encore que le grand et solide Courson d'antan s'apprêtait à prendre son envol vers la Maison du Père.

Aujourd'hui, le voilà libéré de sa coquille terrestre pour « vivre » dans un monde meilleur où



les épreuves et les douleurs de ce bas monde n'existent pas.

Hier, mon cher Robert, tu as rejoint le cortège des Antoine, Ephrem, Adib, Touma, Mariette, Naïm, Rizkallah, Agnès, Fady, Evelyne, Joseph, Michel et tous les autres qui ont écrit les « riches heures de Jamhour », et qui nous ont quittés ces dernières années.

Vous serez toujours dans nos pensées et votre souvenir restera éternel.

Nagy el-Khoury
6 mars 2025



M. Courson en salle des professeurs, 1979.

J'ai rencontré M. Courson comme professeur dans le secondaire. Les disciplines qu'il enseignait n'étaient pas celles qui m'intéressaient le plus, mais le professeur qu'il était avait le don de diffuser le savoir, de mettre la connaissance à la portée des moins performants et des plus dissipés.

Il avait une manière unique à lui d'adapter sa méthode d'enseignement aux littéraires que nous étions, à faire preuve d'empathie, de sorte qu'il nous était difficile de ne pas comprendre ou de nous montrer indisciplinés.

En fermant les yeux, je le revois, il est de dos, une main dans la poche et l'autre au tableau expliquant une formule ou un théorème... Le respect des gens qui l'entouraient était primordial ; il arrivait à sensibiliser la personne, sans aucune considération quant à ses connaissances ou à ses performances en physique ou en maths.

Il fait partie des géants de Jamhour, ceux à travers qui les sciences prennent un visage humain et suscitent la passion.

Alice Keyrouz

Décès

- Mme Thérèse Bejjani	13.08.2024	Mère de Pierre (<i>Promo 97</i>) et de Mariella (<i>Promo 2001</i>) Bejjani ; Grand-mère de Kaylee (5 ^e) et de Ethan (9 ^e) Bejjani. <i>(Promo 1974)</i> .
- Père Joseph Abi Saad	19.08.2024	Père de Nadine (<i>Promo 1994</i>), de Philippe (<i>Promo 1995</i>) et de Jean-Pierre (<i>Promo 1998</i>) Saad.
- M. Charles Saad	25.08.2024	Père de Joe (<i>Promo 1988</i>) et de Karen (<i>Promo 1993</i>) Nahoul ; Grand-père de Charbel et de Rita (12 ^e) Nahoul ; de Karl Noujaim (2 ^{de}).
- M. Antoine Nahoul	02.09.2024	Mère de Naji Letayf (<i>Promo 1983</i>).
- Mme Nawal Letayf	09.09.2024	Mère de Jad Hatem (<i>Promo 1995</i>) ; Grand-mère de Théa-Maria et de Habib Hatem (<i>Anciens</i>) ; de Aya (<i>Promo 2021</i>) et de Sara (<i>Promo 2022</i>) Murr.
- Mme Simone Hatem	14.09.2024	Père de Dina (<i>Promo 1995</i>), de Cynthia (<i>Promo 1995</i>) et de Carine Germanos Boustany (<i>Promo 2001</i>). <i>(Promo 1952)</i> .
- M. Michel Germanos	16.09.2024	Mère de Rony Gebara (<i>Promo 1979</i>). <i>(Promo 1978)</i> .
- M. Edgard Brahimcha	24.09.2024	Mère de José Hanna (<i>Promo 1974</i>). <i>(Promo 2023)</i> , de Karl (4 ^e) et de Ralph (9 ^e CSG) Bitar.
- Mme May Gebara	27.09.2024	Père de Roula Sarkis Bitar (<i>Éducatrice au CSG</i>) ; Grand-père de Chloé (<i>Promo 2023</i>), de Karl (4 ^e) et de Ralph (9 ^e CSG) Bitar.
- M. Pierre Féghali	07.10.2024	Père de Elie Hasbani (<i>Service de l'intendance</i>). <i>(Promo 1978)</i> .
- Mme Nicole Hanna	13.10.2024	Mère de Abdallah (<i>Promo 1978</i>) et de Nadim (<i>Promo 1980</i>) Wardé.
- M. Adel Sarkis	14.10.2024	
- M. Charles Hasbani	22.10.2024	
- Mme Marie Wardé		



- Mme Yvonne Gellad	26.10.2024	Mère de Habib (<i>Promo 1966</i>), de Fouad (<i>Promo 1968</i>) et de Samir (<i>Promo 1976</i>) Gellad ; Grand-mère de Paméla (<i>Promo 97</i>) et de Magali (<i>Promo 1999</i>) Gellad.
- M. Jad Moghaizel	30.10.2024	(<i>Promo 2012</i>) ; Frère de Joseph (<i>Promo 2008</i>), de Laure (<i>Promo 2014</i>) et de Lynn (<i>Promo 2015</i>) Moghaizel.
- Mme Samia Slim	29.10.2024	Ancienne éducatrice ; Mère de Michelle Haddad Thompson (<i>Promo 1985</i>) et de Joëlle Haddad (<i>Promo 1988, ancienne éducatrice</i>).
- M. Michel Meaiki	24.11.2024	Père de Tania (<i>Promo 1986</i>), de Marc (<i>Promo 1988</i>) et de Nathalie Meaiki (<i>Promo 1992</i>) ; Grand-père de Téa (<i>Promo 2022</i>) et de Karl (<i>Té</i>) Mecherkani. (<i>Promo 1974</i>).
- M. Elie Nasnas	29.11.2024	Mère de Jamil (<i>Promo 1976</i>), de Nagi (<i>Promo 1979</i>) et de Nabil (<i>Promo 1983</i>) Baz.
- Mme Hayath Baz	30.11.2024	Frère de François el Beaini (<i>Accompagnateur pédagogique</i>).
- M. Fadi el Beaini	01.12.2024	(<i>Promo 1993</i>) ; Frère de Jeanine Youssef (<i>Promo 1995</i>) et de Béchir (<i>Promo 2001</i>) Ghosn ; Père de Gia (<i>Promo 2022</i>) et de Jayde (<i>Ancienne</i>) Ghosn.
- M. Assaad Ghosn	02.12.2024	Ancien éducateur ; Père de Rony Ghaoui (<i>Promo 1993</i>) et de Sandra Ghaoui Esparza (<i>Promo 1994</i>).
- M. Michel Ghaoui	08.12.2024	Père de Tania Abboud Abou Fadel (<i>Éducatrice</i>) ; Grand-père de Élie (<i>Promo 2019</i>) et de Georges (<i>Promo 2023</i>) Abou Fadel.
- M. Georges Abboud	15.12.2024	(<i>Promo 1954</i>).
- M. Robert Geahchan	17.12.2024	Ancien éducateur.
- M. Antoine Sebaly	17.12.2024	(<i>Promo 1972</i>).
- M. Roger Wakim	21.12.2024	Ancien accompagnateur pédagogique au Collège.
- M. Michel Farah	22.12.2024	Père de Marc (<i>Promo 1980</i>) et de Bruno (<i>Ancien</i>) Geara.
- M. Robert Geara	24.12.2024	Mère de Rita Chbat Nehmé (<i>Éducatrice</i>) ; Grand-mère de Guy (<i>Promo 2014</i>) et de Jules (<i>Promo 2017</i>) Nehmé.
- Mme Joséphine Chbat	27.12.2024	Mère de Carlos (<i>Promo 1976</i>) et de Roy (<i>Promo 1981</i>) Allam.
- Mme Hasmig Allam	28.12.2024	Père de Georges (<i>Promo 1987</i>), de Maria (<i>Promo 1989</i>) et de Pierre (<i>Promo 1993</i>) Sarraf.
- Dr Sélim Sarraf	28.12.2024	Père de Beninia Nasr Fadel (<i>Éducatrice</i>).
- M. Élias Nasr	30.12.2024	Grand-mère de Hadi (<i>Promo 2006</i>) et de Maya (<i>Promo 2010</i>) Damien ; de Reema (<i>Promo 2008</i>) et de Rita (<i>Promo 2013</i>) Moukarzel.
- Mme Marie Jalkh	07.01.2025	Mère de Jeanine Jalkh (<i>Promo 1979</i>).
- Mme Nicole Kassaa	08.01.2025	Mère de Carine (<i>Promo 1994</i>) et de Pierre (<i>Promo 1996</i>) Kassaa.
- M. Robert Haddad	10.01.2025	(<i>Promo 1974</i>) ; Professeur de peinture au Collège en 1973-1974.
- M. Assaad Bejjani	10.01.2025	Père de Nasri Bejjani (<i>Promo 1977</i>), de Nada Raad (<i>Promo 1979</i>) et de Nayla Tabet (<i>Promo 1982</i>).
- Me Chafic Khalaf	11.01.2025	Père de Adli Khalaf (<i>Promo 1979</i>), de Aïda Khalaf Andraos (<i>Promo 1982</i>), de Neemat Khalaf Hanna (<i>Promo 1984</i>) et de Noura Khalaf Azar (<i>Promo 1987</i>) ; Grand-mère de Émile, de Joe et de Maria (<i>Promo 2010</i>) et de Peter (<i>Promo 2013</i>) Andraos ; de Racha Hanna (<i>Promo 2012</i>) ; de Chafic Azar (<i>Promo 2012</i>).
- Mme Victoria Zebouni	11.01.2025	Mère de André (<i>Promo 1974</i>) et de Jacques (<i>Promo 1975</i>) Zebouni ; Grand-mère de Pierre (<i>Promo 2016</i>) et de Maria (<i>Promo 2018</i>) Zebouni.
- Mme Liliane Shoucair	13.01.2025	Mère de Roy Shoucair (<i>Promo 1986</i>).
- M. Mohamad el Khalil	21.01.2025	Père de Sandos (<i>Promo 1986</i>), de Soulafa (<i>Promo 1989</i>) et de Samer (<i>Promo 1991</i>) el Khalil.
- Mme Jacqueline Abou Halka	22.01.2025	Mère de Serge Abou Halka (<i>Promo 1982</i>).



- M. Nicolas Stéphan	22.01.2025	Père de Maria Stéphan (<i>Promo 2009</i>).
- M. Joseph Massoud	27.01.2025	(<i>Promo 1966</i>) ; Frère de Jean Massoud (<i>Promo 1974</i>).
- M. Antoine Bejjani	07.02.2025	Époux de Nawal Bejjani (<i>ancienne éducatrice</i>) ; Père de Carla Bejjani Mhanna (<i>Promo 2000</i>) et de Lina Bejjani Dumiri (<i>Promo 2002</i>).
- M. Georges Éddé	09.02.2025	(<i>Promo 1952</i>).
- M. Antoine Bassil	11.02.2025	Frère de Gerges Bassil (<i>Promo 1954</i>) ; Père de Ghada Bassil Haddad (<i>Promo 1986</i>), de Roula Bassil Dirani (<i>Promo 1989</i>), de Roger (<i>Promo 1992</i>) et de Randa Bassil Aoun (<i>Promo 2000</i>) ; Oncle de Toufic Bassil (<i>Promo 1992</i>), de Émilie Bassil Féghali (<i>Promo 1993</i>), de Rita Bassil (<i>Promo 1996</i>), de Rania Bassil Zamroud (<i>Promo 1998</i>) et de Nathalie Bassil Irani (<i>Promo 2000</i>) ; Grand-père de Farid (<i>Promo 2012</i>), de Caline (<i>Promo 2014</i>) et de Carelle (<i>Promo 2016</i>) Haddad ; de Maria (<i>Promo 2020</i>) et de Krystel (<i>Promo 2023</i>) Dirany ; de Sami (2 ^{de}), de Karl (4 ^e) et de Alex (9 ^e) Aoun.
- Mlle Rouba Sarkis	18.02.2025	Sœur de Roula Bitar (<i>Éducatrice au CSG</i>).
- Mme Reem Zeidan Najjar	23.02.2025	Épouse de Nabil Najjar (<i>Promo 1986</i>) ; Mère de Mathéo (<i>Promo 2024</i>) et de Sandro (<i>Te</i>) Najjar.
- Mme Assine Haddad	24.02.2025	Mère de Carole Debbas (<i>Éducatrice</i>) ; Grand-mère de Sarah (<i>Promo 2021</i>) et de Fouad (<i>Promo 2024</i>) Debbas.
- M. Robert Courson	28.02.2025	Ancien éducateur ; Père de Armand (<i>Promo 83</i>) et de feu Patrick (<i>Promo 88</i>) Courson.

Naissances

- Gabriel Jreich	20.08.2024	Fils de Maria Karouf Jreich (<i>Promo 2012 - Cheffe du chœur et de l'orchestre du Collège</i>)
- Laura Gharios	24.09.2024	Fille de Georges Gharios (<i>Promo 2003</i>) et Gaël Tabet Gharios (<i>Ancienne</i>) ; Sœur de Anthony (9 ^e) et de Marc (<i>PS</i>) Gharios.
- Elias-Amine Deeb	10.10.2024	Fils de Mirna Abi Khalil Deeb (<i>Administration</i>).
- Makram Mouawad	22.10.2024	Frère de Milad (11 ^e), de Yasma (<i>MS</i>) et de Ayla (<i>PS</i>) Mouawad.
- Joseph Sadek	02.11.2024	Fils de Marie-Jo Badawi Sadek (<i>Promo 2013</i>).



Nous du Collège

Collège Notre-Dame de Jamhour
B.P. 45-151 Hazmieh - Liban
Tél. : 05-924151 - Fax : 05-921323
bcp@ndj.edu.lb - www.ndj.edu.lb

Merci à toutes les personnes qui nous encouragent et nous font part de leurs critiques de sorte que le *Nous du Collège* puisse paraître au mieux.

Carnet de famille

Vous avez la possibilité de nous faire part, par écrit, de tout évènement familial concernant les élèves, les Anciens, ainsi que leurs parents directs : père, mère, frère, sœur, grands-parents et enfants seulement.

Publicités

Pour profiter de notre espace publicitaire, adressez-vous à la rédaction du *Nous du Collège*. Sachez que chaque numéro est imprimé, consultable en ligne et téléchargeable en PDF.



**25 years and still
moving forward.**



Beyond being a Facility Management company,
we are a team that innovates, adapts, and takes action.
We are the doers!



Energy Audit

Here, energy consumption is optimized through innovative, sustainable solutions that reduce impact.



Corporate Cleaning

One less thing to worry about. Make the most of tailored preventative and corrective maintenance services that keep everything in top shape.



Corporate Maintenance

When we're done, you'll feel the difference. Using eco-friendly products and a special technique, your place is guaranteed to be sparkling clean and safe.



Gardening & Pest Control

Turn your space into a green, pest-free zone. Through expert gardening and pest control services, your environment becomes healthy and full of life.



OTIS
Made to move you



ESA
BUSINESS
SCHOOL

Le BBA en quelques points

Format

Plein temps

Langue

Français et anglais

Deux diplômes internationaux

1



Le BBA de l'ESA

2



Le Global BBA de l'ESSEC

Trois parcours possibles

À la fin de la deuxième année vous choisirez entre :

PARCOURS
3 ANS

pour obtenir le BBA de l'ESA validant 180 ECTS

PARCOURS
4 ANS

pour obtenir deux diplômes : le BBA de l'ESA ainsi que le Global BBA de l'ESSEC validant 240 ECTS

PARCOURS
5 ANS

permettant de coupler le Bachelor de l'ESA avec le programme Master in International Management de l'ESA de deux années pour obtenir 3 diplômes avec des possibilités de poursuivre la deuxième année du Master à l'international

Conditions d'admission

- Obtention du Baccalauréat ou son équivalence
- Score SAT requis
- Entretien de sélection



Bachelor in Business Administration

Pour plus
d'information
sur le BBA :



LEADERS DE DEMAIN

